

VSD

Lundi 11 décembre,
cimetière de Lorient, à Saint-
Barth : l'infini chagrin
de l'épouse du « Taulier ».

L'ADIEU À JOHNNY

LA DOULEUR DE LAETICIA

Des Champs-Élysées
à Saint-Barth

30 pages d'émotions

“Je rêve de finir
mes jours ici, dans
ce sublime
cimetière marin”

**CONFIAIT LE ROCKEUR
À NOTRE JOURNALISTE**

qui a passé plusieurs étés
avec lui à Saint-Barth

PM PRISMA MEDIA

M 01713 - 2104 - F: 2,70 €



2,70 € N°2104 - DU 14 AU 20 DÉCEMBRE 2017 VSD.FR



COLLECTION COUTURE
BLACK
EAU DE PARFUM

James Denton
pour

DANIEL HECHTER
P A R I S



VENDU EXCLUSIVEMENT EN GRANDES SURFACES

Editorial

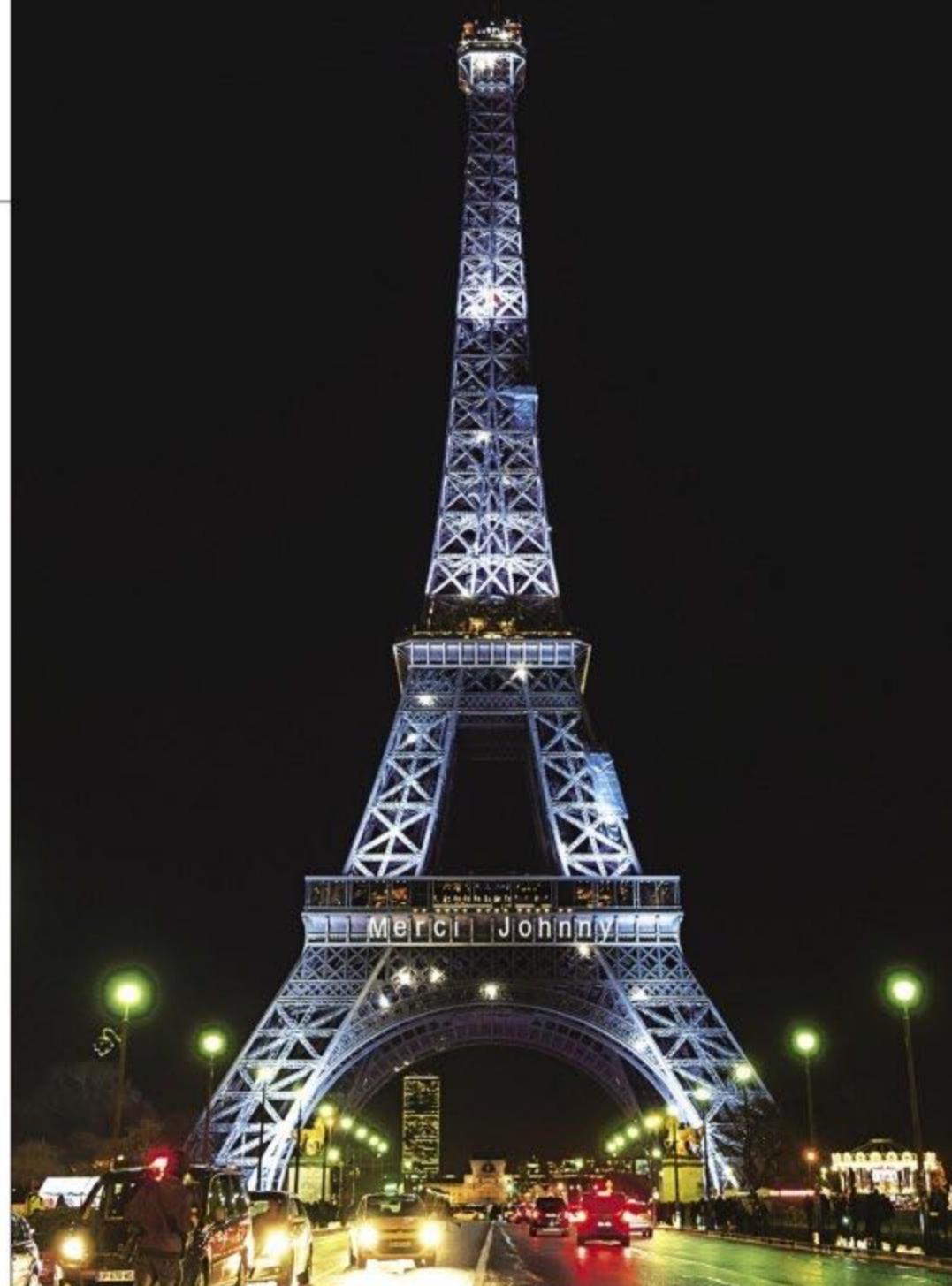


Les chimères
d'un monde perdu

Christophe Gautier
Rédacteur en chef délégué

Au-delà de l'émotion réelle, ressentie en regardant samedi les obsèques populaires de Johnny à la télé, une autre évidence – expliquant probablement en grande partie pourquoi le « Taulier » a été une aussi grande star auprès d'un public aussi disparate – m'a sauté aux yeux. L'enterrement de l'idole n'a pas été seulement celui d'un chanteur, certes adulé, il a surtout été celui de la France. Enfin, d'une certaine France. D'une société dont l'identité, alors nouvelle, s'était forgée dans l'après-guerre.

Un monde nouveau, américainisé, qui a diffusé dans une Europe meurtrie un mode de vie différent, une vision du monde plus manichéenne mais rassurante, et une culture cinématographique et musicale tellement insolente et rebelle. Et lorsque Elvis s'empare du rock, la certitude que le mode de vie du « monde libre », c'est-à-dire l'Occident, blanc et chrétien, est supérieur à tout ce qui se fait ailleurs sur la planète, les générations des années 50, 60, 70 s'installent dans le rêve d'une société ayant appris des tragédies de son histoire, enfin pacifiée, plus juste, tolérante, progressiste et rock. En France, ce sont les trente glorieuses, un pays en pleine expansion, impatient de son avenir mais encore ancré dans ses traditions et ses terroirs. Une France qui cultive ses exceptions, sa culture du bon sens, son art de vivre gaulois. Une France qui préfère croire au mérite plutôt qu'au cynisme, qui s'émeut de belles histoires de gamins sortis de nulle part, qui, micro en main, deviennent « icônes nationales ». Un pays où un travail élève un homme, où les mots camaraderie, solidarité et partage ont plus de sens qu'algorithmes, selfies ou bitcoins. Un monde qui n'est pas encore numérisé, ni globalisé ni sans pitié... Avec Johnny, symbole des trente glorieuses, ce sont les chimères d'un monde perdu que nous enterrons.



6 L'HOMMAGE POPULAIRE À JOHNNY

DES CHAMPS À SAINT-BARTH, LE DERNIER ADIEU

SOMMAIRE

4 SIGNÉ GOUBELLE

L'actualité en dessin

6 EN COUVERTURE

Johnny Hallyday. Des manifestations de fans à l'enterrement à Saint-Barth, 30 pages pour lui rendre hommage

22 TERRORISME

Dans la tête de Salah Abdeslam. Documents exclusifs

40 TÉLÉ GLAMOUR

Élection Miss France. C'est en Californie que les prétendantes se sont préparées

46 C'EST DIT

Gérard Manset : « Je veux être maître de tout »

51 J'AI TESTÉ

Mode, saveurs, high-tech, moteur, voyages...

54 SPÉCIAL NOËL

Le réveillon des chefs. Les recettes de Yves Camdeborde, Thierry Marx, Pierre Gagnaire et Philippe Conticini

58 TRI SÉLECTIF

Notre sélection de champagnes

60 FOOD

Des bûches pour flamber. Nos experts ont testé quinze desserts de Noël. Leur verdict

64 SHOPPING

Cuisine d'excellence

66 PURE ADRÉNALINE

Philippe Croizon et Thomas Coville : lauréats du prix de l'Aventure humaine

69 POP CULTURE

Vidéos, livres, CD... notre sélection de Noël

76 ÉCRAN TOTAL

Ferdinand, interview du réalisateur Carlos Saldanha

80 MOTS FLÉCHÉS

82 PREMIÈRE PAGE

Le Monde de demain, de Joey Starr

66 Nos aventuriers de l'année 2017

2104

DU 14 AU 20 DÉCEMBRE 2017

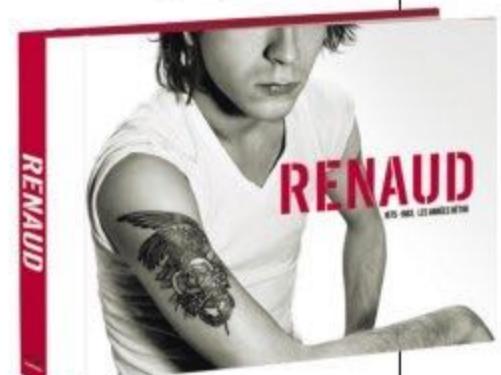
40 Les Miss en route vers le podium



60 La biche numéro 1 de notre classement



69 Du son, des lettres et des images pour Noël



TWITTER
@vsdmag

INSTAGRAM
VSDMAG

FACEBOOK
VSD

SPOTIFY
DEEZER
VSDMAG



HOMMAGE
EN COUVERTURE



Lundi 11 décembre, en milieu d'après-midi, le clan vêtu de blanc, comme le veut la tradition locale, rend un dernier hommage au rockeur sous le doux soleil du cimetière de Lorient, à Saint-Barth. Son épouse et sa fille aînée sont submergées par la douleur. David les soutient malgré son immense peine.

REPOS

La star adulée de tous était un homme simple qui Jean-Philippe Smet, gravé sur une



EN PAIX JOHNNY

a voulu, dans ce coin de paradis, être inhumé comme tout un chacun. Son nom, pierre blanche surmontée d'une croix de bois. Seuls ses proches l'ont accompagné.

QUARANTE-HUIT HEURES APRÈS LE CUIR NOIR DE PARIS, SAINT-BARTH ACCUEILLE EN BLANC SON JOHNNY

C'est le temps des ultimes adieux : David Hallyday, Laura Smet et Laeticia choisissent les fleurs qu'ils vont lancer sur le cercueil de leur père et mari.



1



2



3



4

Blanc de circonstance pour des funérailles caribéennes souhaitées par le défunt. En l'absence plus que commentée de Sylvie Vartan et de Nathalie Baye, David (1) et Laura (3), leurs enfants respectifs, ont fait le voyage vers l'île de son cœur. Tout comme la chef Hélène Darroz (2), avec à l'arrière-plan la grand-mère de Laeticia, Mamie Rock) et les guitaristes Yarol Poupaud et Maxime Nucci (4), artisans du disque que Johnny avait quasiment terminé et qui devrait sortir avant l'été prochain.



Sur le tarmac de l'aéroport Saint-Jean-Gustave III, des pompiers portent le cercueil de l'idole.



JOHNNY ET LAETICIA DÉCOUVRENT SAINT-BARTH PENDANT L'ANNÉE SABBATIQUE DU CHANTEUR : ILS ONT TROUVÉ LEUR PARADIS





A peine arrivée,
Laeticia, flanquée de
Sébastien Farran et
de Jean-Claude Darmon,
se rend au cimetière
de Lorient.



De la terrasse de la villa
Jade, la famille et les proches - dont
le cuisinier Jean Imbert et
l'acteur Jean Reno, à droite - apprécient
l'hommage des surfeurs de l'île.



Les surfeurs du club
Ajoe Reefer rendent eux aussi un
dernier hommage au chanteur
sur la plage de Marigot, en contrebas
de la villa du couple Hallyday.

Ouais mon pote, je rêve de finir mes jours ici, dans ce sublime cimetière marin de Lorient. Regarde bien, il y a tout pour kiffer : d'un côté, la plage avec le spot de surf, la baraque en bois de Rip Curl, peinte en jaune et rouge, j'aurai une vue imprenable sur les vagues et les jolies filles. De l'autre côté, il y a la route, comme ça, je pourrai regarder les voitures passer, et puis, si j'ai un petit creux j'irai me taper un bon cheeseburger en face, chez Jojo Burger. T'vois ce que j'veux dire...» Chaque fois que nous passions par Lorient, pour remonter vers sa villa Jade à Grand-Cul-de-Sac, Johnny répétait cette même blague. Je croyais qu'il vannait par rapport à Jojo, l'un de ses nombreux surnoms, et on riait comme des fous en l'imaginant faire des afters endiablés avec ses potes des autres tombes. Oui, cette vision du prince du tumulte venant troubler la quiétude et la sérénité de ce cimetière marin, bordant la mer des Caraïbes, nous faisait bien délier. Sauf qu'il était hyper-sérieux !

Depuis longtemps, Johnny avait planifié de reposer ici

Et quand Hallyday avait une idée en tête, il ne lâchait jamais rien. Il a demandé alors à son ami Jean-Pierre Millot, l'éditeur du *Saint Barth Guest Book*, de se renseigner pour savoir s'il était encore possible d'acheter une concession dans ce «cimetière de rêve» comme il disait, et les démarches administratives ont commencé. Lundi dernier s'est réalisé son dernier rêve, reposer en paix sous les palmiers avec le bruit des déferlantes en fond sonore.

Johnny et Laeticia découvrent leur paradis de Saint-Barth pendant l'année sabbatique du rockeur lors d'une croisière, à bord du super-yacht *Only You*, qui commence le 17 février 1997 à Miami, pour se terminer le 12 février 1998 à New York. Après Puerto Rico, les îles Vierges et Saint-Martin, les Hallyday font escale le 1^{er} avril dans le port de Gustavia. Je les accompagne car Johnny est en train de corriger les premières épreuves de *Destroy*, sa première autobiographie que je l'aide à écrire. Laeticia, elle, tient un carnet de bord, île après île, avec des recettes de cuisine et des bonnes adresses locales. Patrick Mahé, alors directeur de *Télé7jours*, lui

"JOHNNY, IL AIMAIT SE LA JOUER BAD BOY, ALORS QUE C'ÉTAIT LE MEC LE PLUS COOL ET

→ a offert une rubrique dont l'intégralité deviendra le livre album *Mes îles, mes rêves*.

La découverte d'Ouanalao, devenue Saint-Barthélemy le jour où Christophe Colomb, son découvreur, lui donne le nom de son frère, va durer une semaine idyllique où les Hallyday tombent sous le charme de la plage et du village de Saint-Jean, de l'Eden Rock, son hôtel mythique, construit par le pilote aventurier Rémi de Haenen, du minuscule aéroport où les atterrissages sont toujours spectaculaires. Chaque jour l'*Only You* prend la mer pour faire découvrir les merveilles de ce confetti volcanique baigné de bonnes énergies : l'anse de Colombier, la baie de Lorient, la baie de Grand-Cul-de-Sac (il ne savent pas encore que, dix ans plus tard, ils y feront construire leur villa), les plages de Gouverneur, Salines et l'anse des Cayes. Chaque soir ils vont prendre l'apéritif au fameux bar de l'Oubli ou au Select, si typique. La Banane, le célèbre cabaret de Jean-Marie Rivière, vient d'être racheté pour être transformé en hôtel. Bref, le coup de foudre est immédiat.

Dix mois plus tard, Johnny et Laeticia sont de retour à Saint-Barth à la recherche d'une maison ou d'un terrain à acheter. Ils sont aidés par leur ami, le photographe Daniel Angeli, qui lui aussi est un amoureux du « Rocher ». La grande aventure va véritablement commencer en 2006 avec la construction de la villa Jade par l'architecte Philippe Stouvenot. Les Hallyday font de nombreux allers-retours pour surveiller l'avancement des travaux. Ils veulent une demeure de style balinalis, faite de bois et de verre, avec quelques bungalows pour les invités. Le décorateur Philippe Puron, qui travaille à l'époque à Los Angeles pour le styliste Christian Audigier, est alors engagé pour donner une touche asiatique et zen à ce qui va devenir l'une des plus splendides villas de l'île, avec celle du milliardaire russe Roman Abramovitch. En 2008, la villa Jade ouvre ses portes et l'époque de la rock'n roll attitude chic et zen à la sauce caraïbes va commencer pour des Hallyday dingues de leur « caillou »...

PHOTOS : D.R.
Un an plus tard, à la suite de l'opération d'une hernie discale et de complications postopératoires, Johnny est mis sous un

long coma artificiel au Cedars-Sinai Medical Center de Los Angeles. L'épreuve va être terrible. Hallyday, devenu aphone, plonge dans une profonde dépression et refuse de passer sa convalescence dans un établissement spécialisé ultra-privé de Malibu. Il demande alors à Laeticia que toute la famille parte avec lui dans leur villa de Saint-Barth. Bête d'instinct, il pressent que c'est là-bas, sur son « rocher » que le miracle peut se produire et qu'il va se réinventer. Et c'est exactement ce qui va se produire.

Ces dix dernières années à Saint-Barth, le rockeur renaît de ses cendres, livre des combats épiques, vit des événements hors du commun, prend des décisions capitales et échafaude des plans de carrière straté-

dans la foulée il m'avait invité à déjeuner le dimanche suivant pour me faire écouter un titre de M centré sur Jimi Hendrix. Connaissant l'oiseau je savais qu'une purge d'importance allait avoir lieu.

Nous avons tous déjeuné sur la terrasse pharaonique dont le joyau est une piscine à débordement semblant se jeter dans la mer des Caraïbes. Le patron était d'humeur joyeuse. Le futur album « Jamais seul » commençait à prendre forme et Johnny avait retrouvé l'envie d'avoir envie.

Avant que le préfet n'annonce l'état de confinement et que les premiers coups de boutoir d'Earl n'arrivent, Matthieu Chedid me confie : « À Saint-Barth, Johnny a trouvé son mojo, ce mojo cher aux musicos, cette fameuse magie que recherchaient tous les bluesmen du delta du Mississippi, ce "plus" qui te donne un supplément d'âme, de talent et de charisme. » Puis nous sommes rentrés à l'intérieur de la villa transformée en bunker et les rideaux anticyclones se sont refermés sur nous.

La nuit sera épique, voir « hallydayenne », pendant qu'Earl lançait les chiens de l'enfer à l'attaque, Johnny nous invitait dans sa salle de cinéma pour visionner des films d'horreur plus sanglants les uns que les autres. Puis il a voulu sortir sur la terrasse « pour faire comme Leonardo DiCaprio à l'avant du Titanic et affronter ce fucking ouragan ». Nous avons parlé toute la nuit et il m'a raconté son « voyage dans l'au-delà ». Je savais qu'il testait sur moi les terribles révélations qu'il allait faire le lendemain à Daniel Rondeau.

Un an plus tard, alors que le rockeur a disparu de la circulation et que les pires rumeurs courrent à son sujet, je débarque sur l'île pour un reportage. Jean Roch, le boss du VIP, m'a confié *Autoportrait*, une chanson écrite pour lui par John Mamann. L'artiste est introuvable. Personne ne l'a vu ici depuis des lustres. On dit qu'il est en Suisse en train de se faire changer le sang. On dit encore que Gilbert Coullier lui a trouvé un engagement à la Céline Dion au Wynn hôtel de Las Vegas. On dit aussi qu'il est en train de s'éclater avec son pote Christian Audigier dans son hacienda d'Ibiza. La légende de Johnny s'est aussi construite sur des « on dit » et c'était l'un des secrets de sa grande force. Je décide alors de laisser le CD aux major-



giques qui vont bouleverser sa vie. Les hasards de l'existence ont fait que j'ai pu partager avec lui quelques-uns de ces moments, comme celui du 30 août 2010, où le cyclone Earl monte à l'assaut des îles du nord.

Je l'avais rencontré un soir au Ti St Barth, le restaurant cabaret burlesque de Carole Gruson, la reine des nuits locales, où il dinait avec Laeticia, Daniel Angeli, Matthieu Chedid et Hocine Mérabet. Il était dans sa phase « reconstruction », la plus radicale, celle où l'on sent qu'il va se passer du lourd au royaume de la musique du diable. Entre deux ti-punchs arrangés, il m'avait confié qu'il allait se séparer de Jean-Claude Camus pour Gilbert Coullier, que le journaliste romancier Daniel Rondeau venait d'arriver pour rédiger de « nouvelles confessions », et

LE PLUS GENTIL DE LA TERRE... IL AVAIT TOUJOURS UN RÊVE D'AVANCE"

GILLES LHOTE

domes de la villa Jade. Deux jours plus tard le rockeur me téléphone : « *La dernière fois que je t'ai invité tu t'es pointé avec un cyclone, tu viens avec quoi maintenant, un tsunami ou un tremblement de terre ? Arrive, on t'attend pour déjeuner !* » En 2011, une vieille rumeur, encore une, circulait à propos d'Hallyday et de Bernard Murat, comme quoi Johnny aurait signé avec ce dernier dans une pièce méconnue de Tennessee Williams, au théâtre Édouard VII. Une heure plus tard la rumeur est vérifiée, le « Grand » me présente Sam, le répétiteur que lui a conseillé Bernard Murat pour apprendre *Le Paradis sur terre*. Il me dit : « *Tennessee, je l'ai voulu, je l'ai eu. Michel Berger me l'a fait chanter, maintenant Murat veut me faire jouer en interprétant Chicken, un métis, bâtarde, qui a survécu à une crue du Mississippi en montant sur le toit de sa maison et en buvant le sang de ses poulets. Je n'en peux plus des chicken.* » Alors que la tournée mondiale « Jamais seul » était programmée pour 2012, Hallyday se mettait en danger avec une pièce de théâtre car il n'était jamais monté sur des planches et que tout le monde l'attendait au tournant. Ça faisait partie de sa thérapie pour retrouver sa confiance perdue. Donc il travaillait huit heures par jour avec Sam, intégrant un script gros comme un Bottin, progressant dans le rythme, la respiration, la longueur des silences, mais mélangeant encore les répliques. Le soir nous nous retrouvons pour dîner à l'Eden Rock avec son ami Jean-Pierre Millot. Ce dernier nous raconte sa première rencontre avec le chanteur au début des années soixante-dix, quand coiffeur débutant chez Jean-Louis David il est débauché par Jean-Claude Camus pour s'occuper de la crinière du rockeur. Mort de trac, il entre dans la loge du chanteur, saisit sa brosse, son séchoir et travaille les mèches. Surchauffe ! Le cuir chevelu entamé, Johnny, mort de rire, dit au gamin : « *Passe-moi le matos, je vais terminer tout seul !* »

Quand le serveur arrive, Hallyday me demande :

- Qu'est-ce qui te ferait plaisir, Trankilo ?
- Des brochettes, mais j'hésite...
- Entre quoi et quoi ?
- Chicken ou poulet... je ne sais pas trop encore, t'as pas une idée ?

Il m'a « lasérisé » avec ses yeux de loup, mais quand Sam le répétiteur a explosé de rire avec tous les invités, il a suivi le mouvement et la soirée qui a suivi a été belle et joyeuse. Le 6 septembre, il faisait ses grands débuts de comédien au théâtre Édouard VII, à côté de l'Olympia où, voilà cinquante ans, le 20 septembre 1961, il triomphait, sacré roi du rock par ses fans. Cette fois encore, après soixante et une représentations, il a gagné son défi, retrouvant peu à peu toute sa puissance pour cette tournée de la renaissance. Des beaux mois d'août il y en eut beaucoup d'autres, rythmés par les anniversaires jumelés de Jade et Joy, donnant lieu à des fêtes à thème, et les soirées du St Barth Family Festival de Carole Gruson. Des vacances lumineuses où ce patriarche avait



réussi à faire l'unanimité dans « son île », de Bruno Magras, le président de la collectivité, en passant par les plus humbles, prenant très au sérieux, mais à la cool, son rôle de « rassembleur » ou mettant le feu au Ti St Barth, le temps d'un boeuf avec Manu Lanvin sur *That's All Right (Mama)*, le premier tube d'Elvis, comme ce fut le cas en 2015, après une Pink Party à la villa Jade. L'image que je garderai de lui reste celle de ce 5 août 2016, où Laeticia avait convié ses amis et ceux de Jade et Joy pour une Coachella Party sous un ciel d'orage traversé par des éclairs. Jacques Dumas, du Modjo, était aux platines, Laeticia s'occupait des invités, et lui, le rockeur, serein, aminci et bronzé se laissait embrasser par tous les gamins ravis, signant des autographes à tour de bras.

En pantalon et tunique brodés, d'influence mexicaine, avec chapeau western, tong Vuitton aux pieds, il se la jouait patriarche d'une hacienda balinaise dans les Caraïbes, accueillant Bruno Magras et son épouse, se moquant gentiment de Jean-Claude Darmon, certainement l'un de ses amis les plus fidèles et discrets, chaloupant en douceur avec son corps de rockeur. Une force qui va, tranquille, cool, enfin apaisée.

C'est ce soir-là que nous avons fait un selfie ensemble pour prouver qu'il était vivant, parce qu'une vilaine rumeur alimentée par un tweet vicelard annonçait son décès, comme ce fut déjà le cas en 1981. Il rêvait de produire la suite de *L'Équipée sauvage*, le film de Laszlo Benedek avec Marlon Brando et Lee Marvin, où deux bandes rivales de

motards sauvages s'affrontent. Il voulait essayer de passer à la mise en scène, tout en jouant avec ses potes : Mickey Rourke, Sean Penn, Mel Gibson, Lenny Kravitz, sans oublier son inséparable Pierre Billon, dans ce Grand Ouest américain qui était son Amérique à lui. On l'aimait, Johnny, parce qu'il aimait se la jouer bad boy, bad ass, dur à cuire, et dur en cuir alors que c'était le mec le plus cool et le plus gentil de la terre. On l'aimait aussi, Hallyday, parce qu'il avait toujours un rêve d'avance.

Je l'ai croisé cet été à Gustavia, il était assis sur un banc avec un pote, kiffant un coucheur de soleil écarlate, pas très loin du bar de l'Oubli et du Select, attendant Laeticia qui faisait des courses chez American Gourmet, la boutique

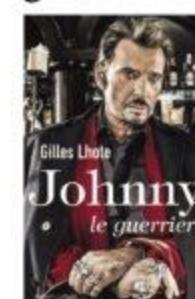
de leur pote Éric Azagury. Rien ne l'aurait jamais empêché de venir passer ce mois d'août à Saint-Barth, même sous « chimio », comme personne ne l'aurait empêché de faire cette dernière tournée des Vieilles Canailles. Je l'entends encore me dire : « *Ouais mon pote, tu peux me croire, c'est une putain d'île et elle est chargée à bloc de bonnes vibrations !* »

Ouais Johnny, tu peux me croire, tu vas kiffer grave dans ton cimetière marin de Lorient

avec ton mojo, sous le soleil et les palmiers, avec le bruit des déferlantes en fond sonore. « T'vois ce que j'veux dire... »

GILLES LHOTE

« *Johnny, le guerrier* »,
éd. Robert Laffont.





Quinze limousines suivent le corbillard. Les motards de la police ouvrent la voie, les bikers la ferment. Et, de part et d'autre de l'avenue des Champs-Élysées, une foule compacte rend un dernier hommage à l'artiste.



A moto, à pied, les fans inconsolables se massent sur les 3 kilomètres séparant l'arc de Triomphe de l'église de la Madeleine. Lorsque le clan des amis et des fidèles de Johnny descend des voitures pour remonter la rue Royale, la nuée des admirateurs scande le nom du rockeur : « Johnny, Johnny ! » Une clamour résonne alors dans le cœur de Paris.

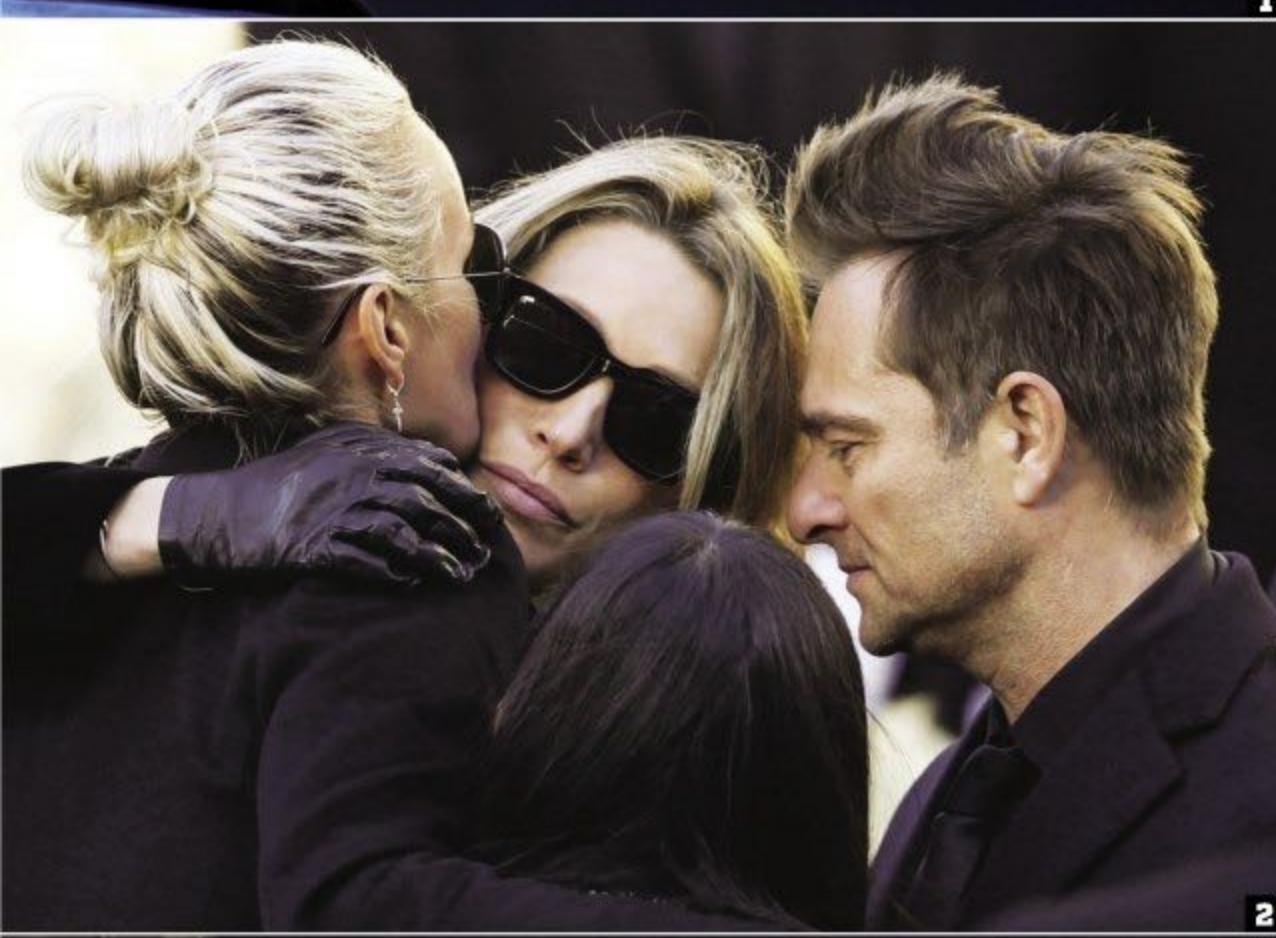


**UNI DANS L'ÉPREUVE,
LE CLAN HALLYDAY S'APPRÈTE À SALUER
UNE DERNIÈRE FOIS SON ROC.
LE CERCUEIL DE JOHNNY EST EXPOSÉ,
UN INSTANT, DEVANT L'ÉGLISE
DE LA MADELEINE**

Jade et Joy, les deux enfants de Johnny et Laeticia, sont soutenues par leur mère. Laura Smet et David Hallyday sont à leurs côtés pour rendre hommage à leur père.



(1) Line Renaud, la marraine de Johnny, a fait partie du cortège funèbre. (2) Laeticia embrasse Laura et David, les deux aînés de son mari. (3) Toute la famille du chanteur est présente : Estelle Lefébure, ex-épouse de David, sa petite-fille Emma Smet, ainsi que deux des femmes de sa vie : Nathalie Baye et Sylvie Vartan. (4-5) Laeticia et ses filles ont parcouru quelques mètres à pied, derrière le cortège. À leur arrivée, elles sont enlacées par le couple présidentiel, Emmanuel et Brigitte Macron.



1

2

3



4

5



Fidèle au clan,
Estelle Lefébure, l'ex-épouse
de David, a salué avec
ses filles son ex-beau-père.



L'homme d'affaires Jean-Claude Darmon (à dr.), grand ami du défunt,
est le parrain de Joy.



Le cinéaste Claude Lelouch, ami d'enfance, a fait tourner Johnny dans trois de ses films.



Parmi les stars du show-biz,
Dany Boon et Michel Drucker sont venus soutenir Laeticia.



À la sortie de l'église, des anonymes qui avaient pu se mêler aux invités touchent le cercueil.



**PARMI LES
NOMBREUX ARTISTES
VENUS LIRE DES TEXTES,
MARION COTILLARD
AVAIT CHOISI UN
EXTRAIT DU NOUVEAU
TESTAMENT**

Le couple Marion Cotillard et Guillaume Canet était très ému. L'actrice avait tourné avec Johnny dans *Rock'n roll*, une comédie réalisée par son compagnon.



Samedi dernier, des

L



Dos à l'obélisque de la place de la Concorde, une fan emmitouflée dans une large veste à l'effigie de son Idole a, comme des dizaines de milliers d'autres, les yeux braqués sur l'église de la Madeleine où se déroulent les funérailles du chanteur.

LES FANS ALLUMENT LA RUE

centaines de milliers de Français ont convergé vers le cœur de Paris pour saluer une dernière fois le chanteur. Entre ferveur populaire et deuil national, récit d'une journée historique.

Pour faire patienter la foule, Robin Le Mesurier, Yarol Poupaud et Laurent Vernerey (basse) égrènent des standards de Johnny devant l'église de la Madeleine où une scène a été dressée. À g., sur son trépied, une Gibson ES-335, guitare fétiche du Taulier.



PHOTO : PIERRE GAUTHERON/ABACA

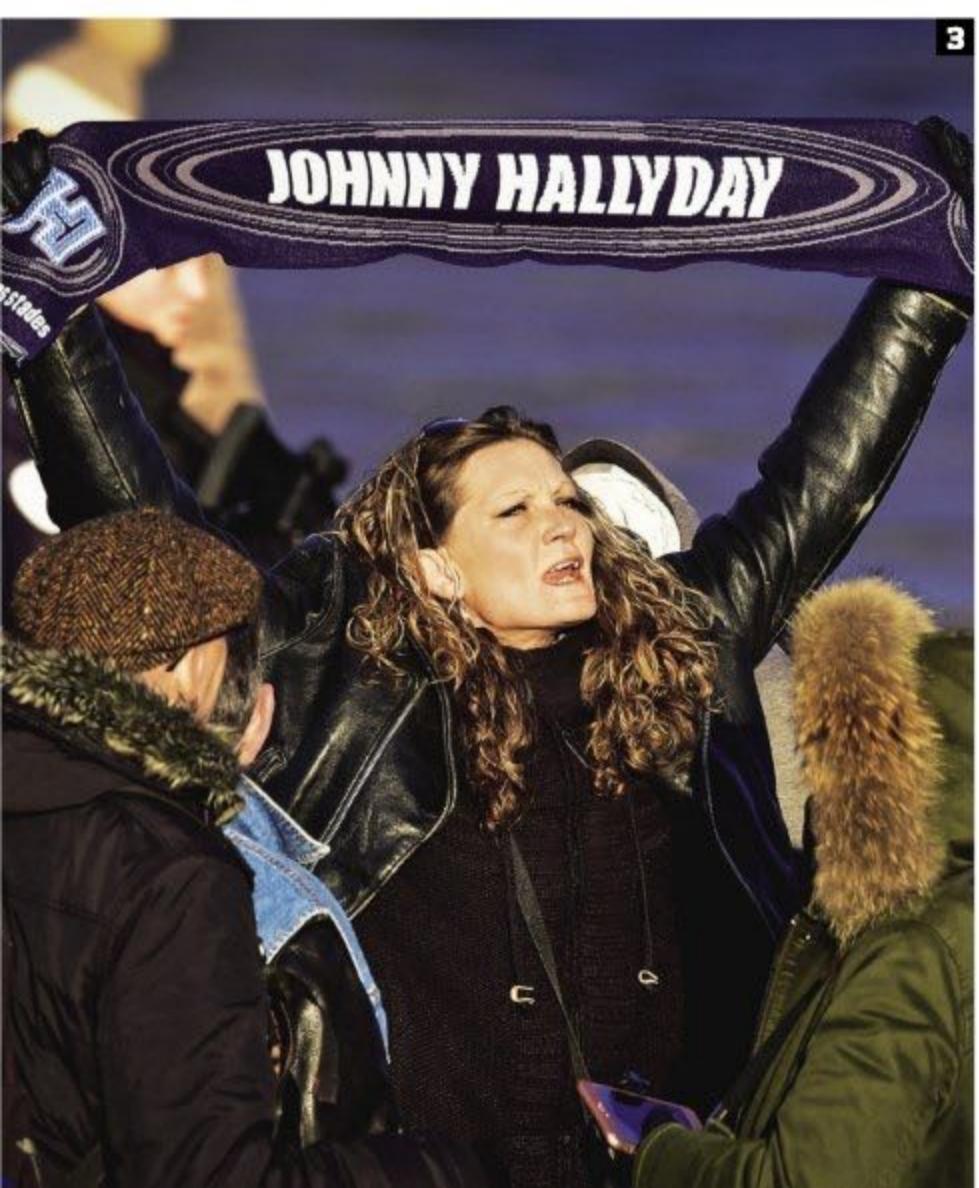
CE SAMEDI, LA CONCORDE S'APPELLE PLACE JOHNNY HALLYDAY

Après la descente des Champs-Élysées, derrière le cortège funèbre, la foule se masse sur la place de la Concorde pour tenter d'apercevoir quelque chose.



PHOTOS : MARC PIASECK/WIRE IMAGE - TEAM/E-PRESS - KAMIL ZHNIOLU/SIPA - BRUNO LEVY/DIVERGENCE - ARNOLD JEROCK/NEWSPICTURES - EREZ LICHTEFELD/SIPA - PIERRE GAUTHERON/ABACA

[1, 2 et 3] On ne voit rien, on n'entend pas grand chose mais on reprend les tubes en chœur, comme *Mourir d'amour enchaîné* (4). Un pâle soleil de décembre ne parvient pas à réchauffer les carcasses épuisées par des heures de station debout (3 et 5) mais qu'importe, on est là pour saluer la mémoire de Johnny dans un élan populaire qui rappelle d'autres grands rassemblements, du sacre mondial des Bleus en 1998 aux hommages aux victimes des attentats de 2015. Avec Johnny, on dit au revoir à une certaine France et à notre propre jeunesse.



L'IMAGE SE SUPERPOSE À UNE AUTRE, VIEILLE D'EXACTEMENT QUARANTE ANS : LE 18 AOÛT 1977, QUAND DES DIZAINES DE LIMOUSINES ACCOMPAGNERENT ELVIS DANS SA DERNIÈRE DEMEURE

Les idées les plus simples sont parfois les meilleures. Celle d'avoir fait jouer quatorze titres de Johnny par ses plus fidèles et récentes gâchettes, là, sur la scène dressée à la hâte, à droite de l'église de la Madeleine, est de celles-ci. Limpide. Entouré de l'impeccable Yarol Poupaud, le directeur musical des dernières années, le groupe enchaîne *Ma gueule, Tennessee* et encore *Gabrielle ou Noir c'est noir*, permettant ainsi aux milliers de fans agglutinés dans cette rue Royale depuis le matin – certains y ont passé la nuit – de patienter. Et surtout de se réchauffer. Et pour les millions de téléspectateurs, au chaud, eux, de découvrir Greg Zlap, l'harmoniciste qui enflamme les shows de Johnny depuis sept ans. Idée simple mais géniale car en outre, ça aura été le premier – et ultime – concert de Johnny sans lui : au milieu de la scène, un micro; derrière, sur son trépied, une guitare. Au-dessus de cette scène, une immense photo du Grand, souriant, bienveillant, un crucifix sur le torse. Absent, mais...

Combien sont-ils à avoir fait le déplacement et pour beaucoup, le voyage? Combien de centaines de milliers? On ne le saura jamais et qu'importe : la foule est incroyable, de l'arc de Triomphe à la place de la Concorde et de celle-ci à l'église de la Madeleine. Ils patientent dans le froid, chantent et s'encouragent. Les premiers rangs racontent aux moins chanceux ce qui se passe et puis, venu du mont Valérien, le cortège arrive, escorté par plusieurs centaines de motards pour la plupart juchés sur des engins d'une célèbre marque américaine, chantée en son temps par Serge Gainsbourg. Et qu'importe pour la vérité historique si Johnny a aussi longuement roulé sur des bécane anglaises ou japonaises ; pour le symbole, c'est réussi. Sur les Champs-Élysées, la vision est saisissante : seize voitures noires descendant au

pas la plus belle avenue du monde. En tête, le fourgon funéraire, largement vitré pour que la foule puisse voir le cercueil et commence réellement à faire son deuil. Ce n'est évidemment pas un hasard mais l'image se superpose à une autre, vieille d'exactement quarante ans : le 18 août 1977, quand des dizaines de limousines blanches accompagnèrent Elvis dans sa dernière demeure, sur Elvis Presley Boulevard, à Memphis. Va-t-on devoir rebaptiser la rue Royale ou les Champs-Élysées en boulevard Johnny Hallyday?



Pour beaucoup, il faisait quasiment partie de la famille et, comme pour la perte d'un proche, la plupart semblaient anéantis par son décès.

Plus bas, Yarol Poupaud, Robin Le Mesurier, Greg Zlap et les autres ont arrêté le concert fantôme. Au bas des marches, David et Laura, frère et sœur, main dans la main, attendent leur père. Et il arrive. Emmanuel Macron, sifflé dans les toutes premières secondes de son discours, trouve les mots justes : «*Je sais que vous vous attendez à ce qu'il surgisse de quelque part. Il serait sur une moto, il avancerait vers vous. Il entamerait la première chanson et vous commenceriez à chanter avec lui.*» Les huées cessent instantanément. Et même s'il confond Nashville et Memphis, paraphrasant involontairement Eddy Michell («*Nashville ou Belleville?*»), le président fait mouche. À l'intérieur de l'église, c'est un immense Carré VIP qui s'est formé. Impressionnant parterre qui réunit ainsi

deux anciens présidents de la République avec leur compagne respective (Nicolas Sarkozy et Carla Bruni, François Hollande et, surprise, Julie Gayet), des politiques en veux-tu en voilà, des époux Balkany à un Gérard Larcher somnolent, Valérie Pécresse ainsi que la maire de Paris, Anne Hidalgo, et puis, très naturellement, Jean-Pierre Raffarin qui, au milieu des années soixante-dix, faisait un tabac dans les soirées des Jeunes giscardiens en singeant torse poil l'idole des jeunes.

Le ban et l'arrière-ban du show-business s'est déplacé ; la paire Souchon-Voulzy, Thomas Dutronc chargé de pallier l'absence de ses parents, Sheila, Jean-Louis Aubert ou Calogero, sans oublier Eddy Mitchell, son frangin du square de la Trinité, effondré. Côté cinéma, Elsa Zylberstein, Guillaume Canet et Marion Cotillard ou Jean-François Stévenin, le plus sérieux de ses sparring-partners à l'écran (quatre films en commun). La famille, naturellement, est au premier rang, à commencer par Sylvie Vartan, Nathalie

Baye et Laeticia, les trois mères de ses enfants, présents eux aussi. Et les discours se succèdent. Philippe Labro et Daniel Rondeau sont justes, Line Renaud bouleversante puis quatre guitaristes font leur apparition : Yarol bien entendu, Robin Le Mesurier of course (il est anglais), Yodelice et enfin Matthieu Chedid. C'est la version unplugged du concert qui fait office de long final. Il n'y aura pas de rappel. Le cercueil regagne le fourgon. Ensuite ce sera le vol dans un Boeing privé pour l'île de Saint-Barthélemy où le chanteur a choisi d'être inhumé.

Le soir, au rayon vidéo d'une grande surface culturelle des Champs-Élysées rendus à la circulation, une quadragénaire s'inquiète : «*Vous avez des films de Johnny Hallyday? Non, parce que je savais pas qu'il avait été acteur.*» Si, même qu'il vient de jouer son tout dernier rôle. À guichets fermés.

FRANÇOIS JULIEN



Salah Abdeslam (à g.) et son frère aîné Brahim (à dr., mort en kamikaze au Comptoir Voltaire, lors des attentats de Paris), entourent leur frère Mohamed, pour son mariage à Molenbeek, en février 2008.

ESLAM

PHOTOS : D. R.

Bismillah Rahmani Rahim.

Lettre pour ma mère; Salam WA HALEY KOU.

Jec t'ecris cette lettre en esperant que tu me pardonnras, je t'ai quitter sachant que mon depart et mon absence sera pour toi une source de chagrin et je te demande pardon 3 fois et 1 fois pour mon père que j'aime temps, Sache que sa été difficile pour moi aussi de vous quitté car je t'aime tellement mais Allah et son messager "sws" passe avant tous. Un vrai croyant c'est celui qui aime Allah et son messager "sws" plus que sa propre famille et sa propre personne. Si tu crois au Destin tu comprendras qu'Allah ma guidée et choisie parmi ces serviteurs afin d'oeuvrer dans son Sentier et pour cela il me faut combattre les ennemis d'Allah de toute mes forces afin qui ils cessent de bombarder, nos frères et soeur dans les pays musulmans, chaque jours ils tuent avec leurs avions comme des lâche et en plus de ça il se sont permis de dessiner et d'insulter notre bien aimé le prophète Muhammed "sws" Allah nous à prescrit le combat même si il nous est désagréable, il est une obligation pour tous des musulmans comme la Salat et le jeûne. Ceux qui délaisse le combat, qui ne viens pas en aide à ses frères musulmans, préfère rester les bras croisé et profite de la vie courte d'ici bas seront interrogés sur ce qui ils faisaient alors que la OUMMA leurs appelaient à l'aide. Sache que j'ai prêté Allegiance à Abu Bakr AL BAGHDADI si tu me suis pas →

Après
le 13 novembre,
Abdeslam, depuis
une planque en
Belgique, s'adresse
à sa mère,
(ci-contre et page
suivante), et à
sa fiancée Yasmina
(en bas).

Miss France EN MARCHE VERS LE BERRY !

L'élection de Miss France, qui aura lieu à Chateauroux, c'est un peu comme le beaujolais nouveau, on attend impatiemment le prochain millésime. Et cette promotion, aux dires de Sylvie Tellier, est "la plus belle" qu'elle ait jamais présentée. À vos pronostics !

PHOTOS **BENJAMIN DECOIN ET LAURENT VU/SIPA**





Le 13 décembre,
un jury de professionnels
a voté à bulletin secret pour
les douze finalistes

De g. à dr., Levina Napoleon (Miss Nouvelle-Calédonie), Laure-Anais Abidal (Miss Martinique) et Marie Thorin (Miss Centre-Val de Loire), au bord de la mythique route 66, où a été tourné le road-movie culte *Easy Rider*.



Les candidates prennent la pose
en cow-girls, avant de dîner dans un ranch
situé à côté de Palm Springs.

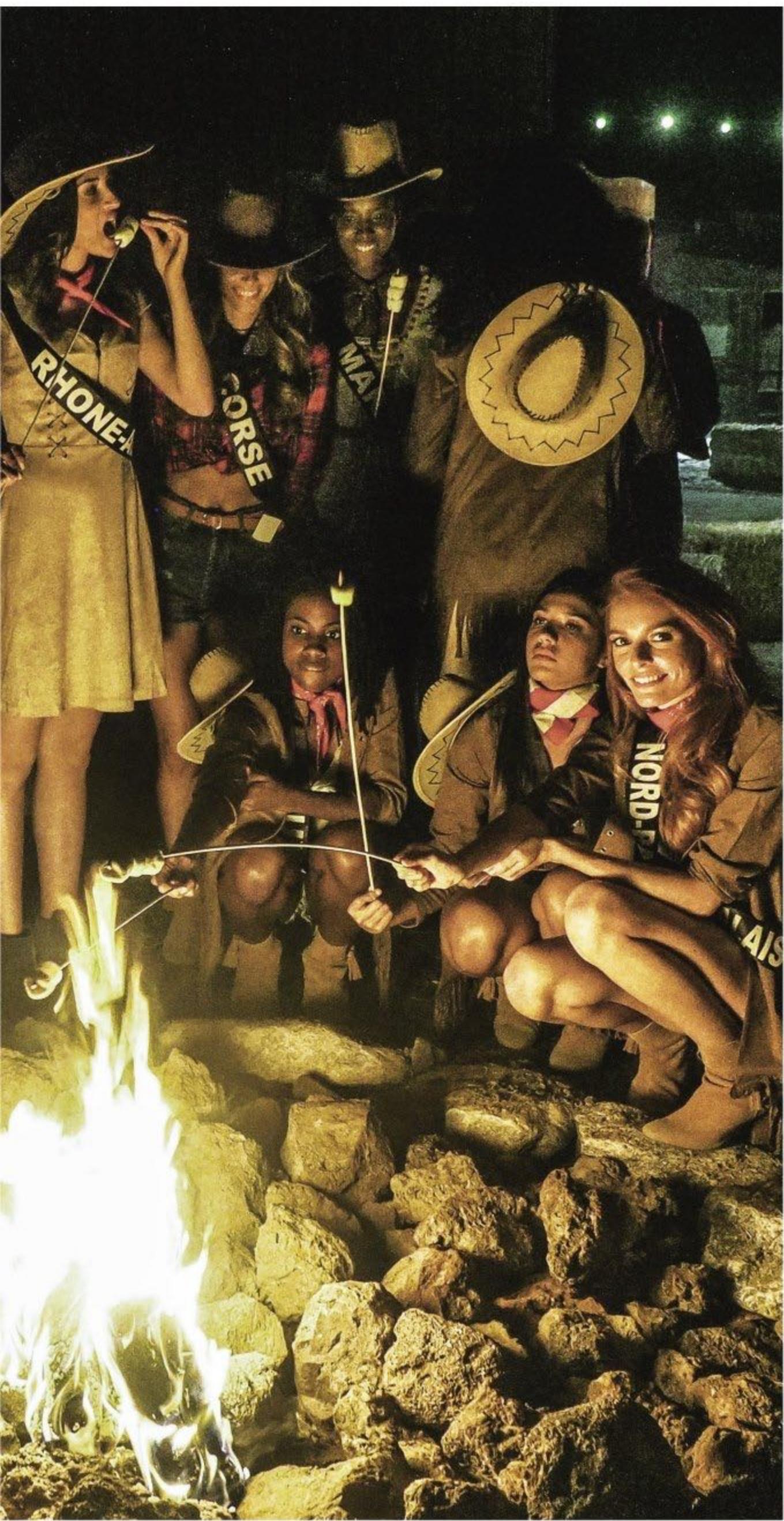


De g. à dr., Johane Matignon,
Kleofina Pnishi et Marie-Anne
Halbwachs attendent de
s'initier à la country et d'entonner
Someone Like You, d'Adèle,
accompagnées par un groupe
de musique.

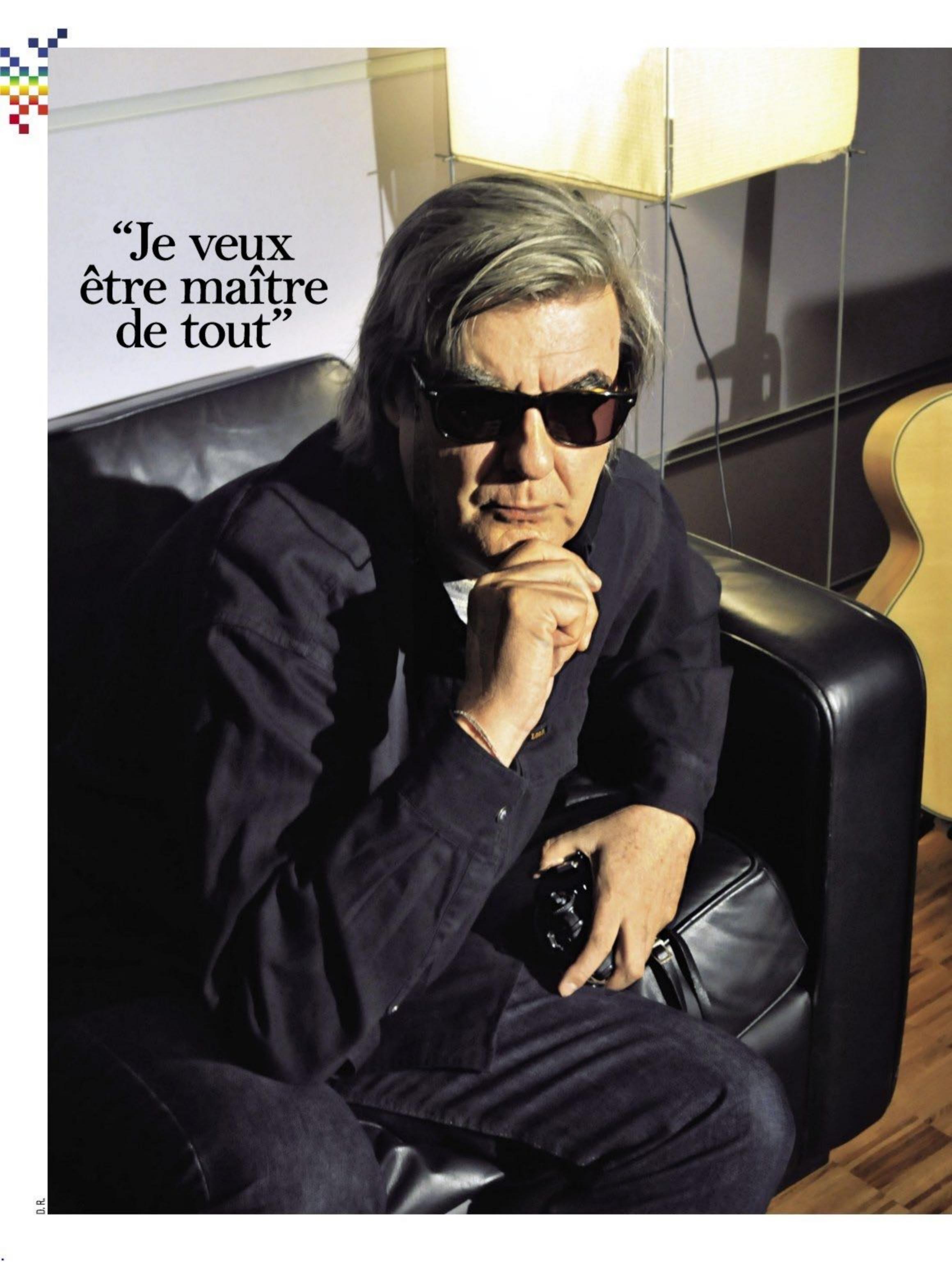


Le top 5 sera
élu à 50 % par le jury
et à 50 % par
le public. Mais seul
ce dernier votera
pour désigner la
gagnante et ses trois
dauphines

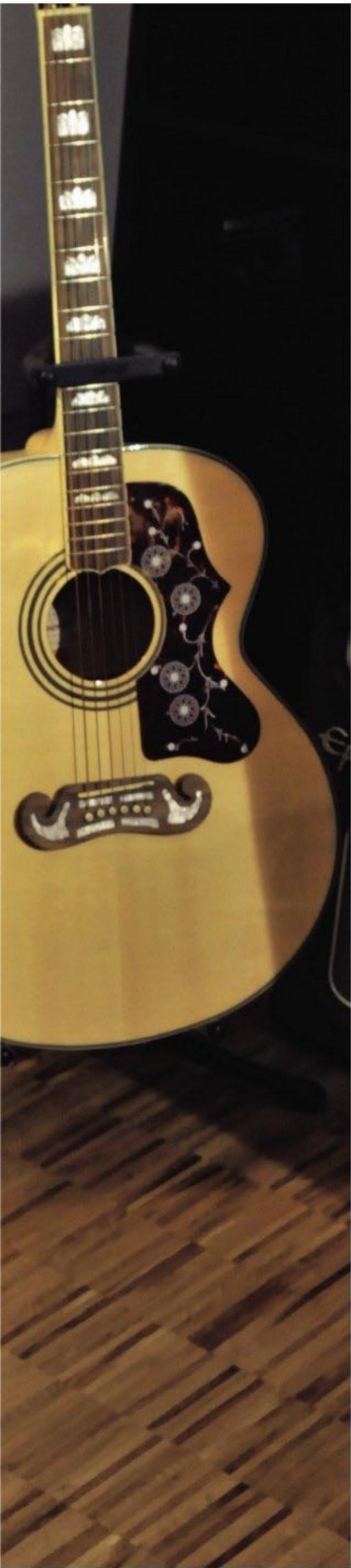
Après un cours de danse,
les Miss cèdent à un des clichés de
l'Amérique du Nord en
grillant des brochettes de chamallow
au feu de camp.



Et 1, 2, 3 c'est parti ! Laquelle des trente candidates va-t-elle poser sur son crâne au gros QI la couronne d'Alicia Aylies si convoitée ? Sylvie Tellier, la directrice générale de la société Miss France, insiste bien à ce sujet : il ne suffit plus de remuer du popotin pour être Miss France, il faut être in-te-lli-gen-te ! À cet effet, comme chaque année à présent, un test de culture générale a été soumis aux Miss régionales lors de leur « formation » d'une dizaine de jours en Californie, fin novembre, entre cours de bienséance – il ne faut pas couper les asperges ! – et défilés sur le catwalk. Quel est le nom du Premier ministre ? Combien de pattes possède l'araignée ? Les résultats à l'examen comptent dans la désignation des douze finalistes qui concourront réellement à l'élection ce 16 décembre, et dont les noms seront révélés à la moitié du show. L'année dernière, l'émission avait été suivie par plus de 7 millions de téléspectateurs. TF1 remet ça en direct avec Môssieur Jean-Pierre Foucault qui présentera, dixit ce dernier, des «plats magnifiques» et un jury glamour présidé par Jean Paul Gaultier et Iris Mittenaere, notre Miss Univers. Hommage à Johnny oblige, les candidates défileront sur l'une de ses chansons. Alors que les jeunes femmes de 18 à 24 ans enchaînent les répétitions à Châteauroux (36), elles ont pu avoir un avant-goût du boulot de la plus belle femme de France, entre illumination d'un sapin de Noël et inauguration d'un marché. Cette année, pas de téton qui dépasse, la société Miss France a passé les réseaux sociaux au crible. Un micro scandale a néanmoins éclaté à cause des cheveux de Miss Martinique que la production avait fait lisser contre son gré, vite tué dans l'œuf. Jusqu'au jour J, tout le monde y va de son pronostic et du coup, nous aussi. Notre top 3 : Kleofina Pnishi (Provence), 22 ans, le mannequin a tourné dans *Plus Belle La Vie* et voudrait être comédienne, Lison Di Martino (Île-de-France), 19 ans, étudiante en sciences et techniques des activités physiques et sportives, elle est complexée par ses pieds, tout comme Eva Colas (Miss Corse), 21 ans, en master de gestion du patrimoine à Paris-Dauphine, première au test de culture générale avec 18/20. Bonne chance à toutes ! **JULIE GARDETT**

A black and white photograph of a man with long, dark hair and a mustache. He is wearing dark sunglasses and a dark suit jacket over a light-colored shirt. He is seated in a dark leather armchair, resting his chin on his hand and looking directly at the camera with a serious expression. The background shows a lamp and some furniture.

“Je veux
être maître
de tout”



C'est dit



Par Christian Eudeline

Gérard Manset

REVUE DE PRESSE

« Ce sont des journalistes qui m'ont toujours défendu. J'ai eu de la chance d'être apprécié par ces gens-là.

Plusieurs sont devenus des amis, comme François Armanet, Yves Bigot, Bayon. Bayon, à chaque fois, c'était une double page dans *Libération*... Même si ses articles étaient imbitables ! »

Il refuse toute émission de télé, ne donne aucun concert et c'est sans doute ce qui a contribué à façonner sa mystérieuse aura. Ça, plus un talent unique pour concocter des disques géniaux et des chansons envoûtantes.

Solitaire mais parisien, Gérard Manset est déjà installé à la table d'un café de la porte de Saint-Cloud lorsqu'on arrive. Grand, lunettes noires qui tranchent avec sa tignasse blanche (mais vous ne le verrez jamais ainsi : depuis trente ans, il refuse de poser), il nous affirme ne pas avoir très faim mais commande une généreuse part de tarte aux figues : « *Vous en voulez ? Je ne la finirai pas.* » Il l'avalera en entier. Manset ne se pose pas de questions et n'aime d'ailleurs pas trop qu'on lui en pose. « *On ne vous a pas prévenu ? Je n'aime pas que mes entretiens soient enregistrés ; vous pouvez prendre des notes ? D'ailleurs je n'aime pas trop les questions-réponses. Vous allez faire un portrait, n'est-ce pas ? Je ne lis jamais les interviews, je trouve ça chiant.* »

VSD. Pourquoi ?

Gérard Manset. Parce que l'on voit le monde à son image. Les questions ne veulent rien dire.

C'est peut-être pour cela qu'il y a tant de légendes vous concernant ; ces bandes que vous auriez détruites, par exemple.

Mais je n'ai jamais dit ça ! C'était Pathé-Marconi qui ne me les retrouvait pas ! (*Il se calme.*) Depuis, ça s'est →



“Claude François était un pitre... Il est venu me voir et je pense que personne n'avait jamais foutu quelqu'un à la porte comme je l'ai fait ce jour-là.”

amélioré. Le coffret intégral de l'année dernière, je l'ai réalisé avec les bandes 3/4 de pouce d'époque ; le disque qui ressort cette année¹, également.

Mais pourquoi tout faire vous-même ?
À l'époque, vous vous occupiez de tout,
écriture-interprétation-réalisation, mais
aujourd'hui encore, tel Jimmy Page
avec l'œuvre de Led Zeppelin, vous passez
des heures à tout réécouter, à tout nettoyer.

Je n'aime pas que les choses disparaissent. Ensuite, il y a des titres que j'ai réécrits dix fois ; je tâtonne. Personne n'est dans ma situation. Un type comme Julien Clerc, il avait un ingénieur du son en studio, pas moi. Je n'ai pas la patience d'attendre, donc je me prends par la main, et puis je n'ai jamais eu les moyens d'avoir des esclaves. Le choix de tout faire, c'est la conséquence de la manière dont je crée. Je suis dans la tension, dans l'exultation, dans la gourmandise. Très tôt je me suis retrouvé au bas d'une falaise et je me suis dit : Gégé, tu vas te casser la gueule ! Il y avait de la méfiance et de l'angoisse, sauf avec Bernard Estardy, un excellent producteur. **Votre premier disque,**
« Animal on est mal », sort
en 1968. Auparavant, vous
aviez écrit pour d'autres, comme William
Sheller, Laurent Malek ou Dalida.

À 20 ans, je suis aux Arts Déco et je suis un branleur. Je suis un dilettante qui fréquente le Drugstore (*Publicis, en haut des Champs-Elysées, NDRL*). Avec cet ami, Laurent Malek, je me suis glissé dans l'affaire. Comme dans les boums, je n'étais pas invité mais je parvenais à rentrer. Mes chansons étaient mauvaises, j'étais admiratif de Paul McCartney, mais j'étais un autodidacte. J'étais dans une démarche façon grotte de Lascaux ; c'était aussi instinctif que primitif. Je ne connaissais ni Verlaine ni Rimbaud. Je fonctionnais à l'instinct. Et, comme Picasso, quand je n'avais plus de rouge, je prenais du bleu, à moi de trouver la technique pour répondre à mon envie. Dalida, c'est à cause du 45-tours de William Sheller, dont j'avais signé les orchestrations, c'est lui qui m'a branché dessus. De toute façon, des gens comme ça, ça pourrissait l'époque. Je n'étais qu'un simple avorton mais je gagnais déjà ma vie, j'étais directeur artistique chez Pathé-Marconi. Je n'y croyais pas une seconde, mais ça a basculé avec *Il voyage en solitaire*, qui est devenu un succès. Mais

déjà pour l'album « La Mort d'Orion » (1970), j'avais des articles dithyrambiques, donc j'ai fait *Caesar* en latin, une version non commercialisée. C'était une réaction au marasme intellectuel de l'époque. À propos du succès d'*Il voyage en solitaire*, le producteur Gégé a dit au chanteur Gégé : on l'a financé, il est sorti, tu en vends, mais c'est un cul-de-sac. Que vas-tu faire ? Alors, j'ai sorti le disque blanc « Rien à raconter ».

Comment expliquez-vous votre succès ?

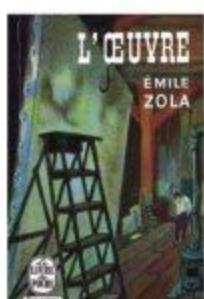
Sur la chanson *Caesar*, il y a des choeurs, ce sont ceux de la messe de Notre-Dame pour l'enterrement du général de Gaulle. J'avais allumé la télé et enregistré ce que j'entendais même si je n'aurais jamais imaginé me servir de ça. Sur *Il voyage en solitaire*, le piano était faux, pas accordé, mais j'ai enregistré dessus une première version de cette chanson. Un mois plus tard, j'ai voulu tout reprendre pour refaire les morceaux, mais ça ne sonnait plus. Qu'est-ce que je fais ? Un mix des deux versions. J'utilise une chambre d'écho, un micro, un vibrato pour bidouiller et faire sonner le truc, une pédale wah wah pour que ça se réponde. J'ai toujours dû trouver une solution à la chose. Je suis un enfant des sixties, mais j'étais le seul en France à bricoler comme ça. L'album « *Il voyage en solitaire* », on l'a enregistré en une journée, mais après, pour le remixer ça m'a pris un an. Il y a des disques que j'ai écrits en un week-end, d'autres qui m'ont pris quatre-cinq ans. Je suis immensément rapide.

Vous marchiez à quoi ?

Je n'ai jamais rien pris de ma vie, je n'ai jamais pris de cocaïne ni donné dans la fumette. J'étais déjà assez désespéré, je n'avais pas besoin de me défoncer. Il y a trop de choses à faire pour avoir le temps de se défoncer. J'ai commencé par les choses capitales : un mariage, deux enfants, une vie de famille, le studio de Milan, et après je suis parti sur la route. On n'avait pas un rond au début, j'ai fait les choses dans l'ordre, me semble-t-il. Oui, je me suis mis à voyager tardivement. Les gens rationnels vont dans la métaphysique ou dans la philosophie, pas dans les plaisirs artificiels.

Il existe une vidéo de vous dans une émission de Guy Lux, « Ring Parade ».

Guy Lux, c'était une contrainte imposée. On me l'a vendu à mon insu. J'ai été numéro 1 ou 2 des ventes pendant trois mois, on me harcelait mais je refusais,



“Je suis un inconditionnel de Zola, un livre comme *L'Œuvre* est magnifique.”

horrifié. Mais on m'a mis le marché en main : soit je faisais Guy Lux, soit mon directeur promo de l'époque était viré, c'était une sorte de chantage. J'y suis allé après avoir mal dormi. Il n'y avait pas de magnétoscope à l'époque, ni de YouTube, mais effectivement cette vidéo est partout. Je n'ai aucun recours. Nous, artistes, on n'a aucun droit. Je me suis énervé, je suis presque sorti de mes gonds lorsqu'on a évoqué cette question, notez-le dans votre article. Et, aujourd'hui, je n'ai pas l'inconscience d'aller m'exprimer en trois minutes sur un plateau de télé. Avant, il y avait des gourous, des maîtres. Maintenant, tout le monde a un avis sur tout. J'ai connu un monde de silence.

C'est l'une des raisons pour lesquelles vous refusez les concerts : les téléphones portables pourraient immortaliser votre prestation.

Oui. À partir du moment où je ne peux pas installer de brouilleur à l'entrée, il n'y aura pas de concert. Je veux être maître de tout. Sinon, ça se retrouve sur Internet, c'est douloureux, c'est une atteinte très pernicieuse. Je ne fais pas une carrière publique, je suis dans le privé. Je n'ai aucune envie d'être sur la place publique.

Que pensez-vous de vos contemporains ?

Qu'écoutez-vous ?

Que lisez-vous ?

Claude François était un pitre. Tout le monde dans le show-biz pratique l'excès, chez Bowie ça n'est pas dérangeant mais chez lui, oui. Il est venu me voir et je pense que personne n'avait jamais foutu quelqu'un à la porte comme je l'ai fait ce jour-là. Il n'y avait que Roda-Gil qui pouvait faire quelque chose pour lui, c'était un talent. Je n'aime pas non plus les faiseurs du type Gainsbourg. Tout le monde lui cirait les pompes mais il était conscient de n'avoir aucun talent en musique, même s'il a fait quelques jolies chansons. J'ai vu deux minutes de *Blue Velvet* (de David Lynch, NDLR). Yann Moix, qui critique mon bouquin dans *Le Figaro*, j'avais envie de lui mettre des coups de boule. Même si je dois reconnaître que je ne sais pas du tout si j'écouterais ce que je fais. Quel que soit l'artiste, au bout de cinq minutes, je ne peux plus écouter. C'est trop douloureux. Léo Ferré, par exemple. Mais il y a des gens que j'apprécie. Quand je voyais George Harrison à la télé, on se prenait des beignes quelle que soit la phrase qu'il disait. Michel Houellebecq,

je lui mets 20 sur 20. C'est le seul contemporain que je peux lire. Sinon, je ne lis rien de contemporain, sauf *Les Particules élémentaires* et *Extension du domaine de la lutte*. C'est un pur romantique contemporain ; j'ai trouvé ça très bien. *Plateforme*, par contre, était grotesque. Un peu néophyte. Enfin, je suis un inconditionnel de Zola, un livre comme *L'Œuvre* est magnifique.

Je suis tombé sur une biographie de Cézanne, qui faisait partie de la bande d'Aix-en-Provence. Quand on lit ça en parallèle, on jubile.

Dans votre dernier ouvrage², on croise quelques jeunes femmes qui vendent leurs charmes.

Dans les bars, la nuit, il n'y avait pas de prostituées. J'ai croisé partout tellement de beauté et de gentillesse que tout cela était simplement offert, et que si parfois ça ne l'était pas, ça n'était pas différent de ce que

j'avais connu adolescent.

J'ai eu la chance comme dans les années quatre-vingt de me promener dans un monde similaire à celui de Nerval. Il n'existe plus la moindre parcelle de ce monde-là aujourd'hui. Je me suis promené pendant vingt ans dans tous les coins du monde, et il y a

davantage de pornographie aujourd'hui chez les gamins via Internet que chez les adultes que j'ai rencontrés lors de mes voyages.

Vous avez écrit pour Bashung et Julien Clerc.

Bashung, je ne l'ai pas bien connu, seulement sur la fin de sa vie, via le frère de François Armanet, Max. On a sorti notre premier 45-tours avec Julien Clerc au même moment. Bertrand de Labbey, son agent, m'a appelé quarante ans après, je commençais à entrer dans la légende. C'est comme Raphaël, il fait presque partie de la famille (*une des filles de Manset est la manageuse de Raphaël*, NDLR).

Une conclusion ?

Je n'ai aucun regret.

RECUEILLI PAR C. E.

(1) « *Manset* » est le troisième album studio sans nom sorti en 1972, il est réédité en tirage limité.

(2) « *Manselandia 1978/2008 - Escales* », éd. Favre.



“Comme Picasso, quand je n'avais plus de rouge, je prenais du bleu. À moi de trouver la technique pour répondre à mon envie.”



“J'ai travaillé pour Dalida mais je n'étais qu'un simple avorton. De toute façon, des gens comme ça, ça pourrissait l'époque.”

“Aujourd'hui, je n'ai pas l'inconscience d'aller m'exprimer en trois minutes sur un plateau de télé. Avant, il y avait des gourous, des maîtres. Maintenant, tout le monde a un avis sur tout. J'ai connu un monde de silence.”



S
Y
R
H I V E R
E

7^e hiver dans la guerre pour les enfants syriens

unicef 

pour chaque enfant

UNICEF / UN042101 / Sanadiki

Tout commence
par une couverture...

Aidez-nous
à les tenir au chaud !

UNICEF distribue
des vêtements chauds
et des couvertures.

Avec 54 euros,
vous offrez 9 couvertures.

(soit seulement 13,5€ après
la déduction fiscale de 75%).

Donnez maintenant



Je renvoie ce coupon avec mon
chèque sous pli non affranchi.

UNICEF France - Service Relation Donateurs
Libre réponse 70200 - 75281 Paris Cedex 06

Je fais un
don en ligne.

unicef.fr/hiver

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Code Postal.....

Ville.....

e-mail.....

Tél.....

Je fais un don de euros pour aider les enfants syriens.

Votre don sera immédiatement affecté à l'urgence Enfants syriens. Si toutefois, les besoins venaient à être couverts, l'UNICEF se réserve le droit d'affecter votre don à une autre urgence faisant partie de ses priorités. Les données personnelles recueillies à partir de ce formulaire font l'objet d'un traitement informatique destiné à l'enregistrement de votre don, le cas échéant, d'un reçu fiscal, ainsi qu'à l'envoi d'offres commerciales. Vous pouvez également, pour des motifs légitimes, vous opposer au traitement des données vous concernant en nous écrivant à : UNICEF France - 3 rue Duguay-Trouin - 75006 PARIS. Conformément à la Loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification ou de suppression des données personnelles vous concernant. Vos données sont susceptibles d'être échangées avec des associations caritatives ou des sociétés commerciales scrupuleusement sélectionnées par l'UNICEF France. Si vous ne le souhaitez pas, veuillez cocher la case ci-contre

Vous avez un don : celui de changer les choses !  pour chaque enfant

2175787

TESTE PAR VSD

Parce que se faire du bien, c'est du sérieux, nos journalistes prennent tous les risques pour essayer ce qui est nouveau. Et partager avec vous leurs expériences.



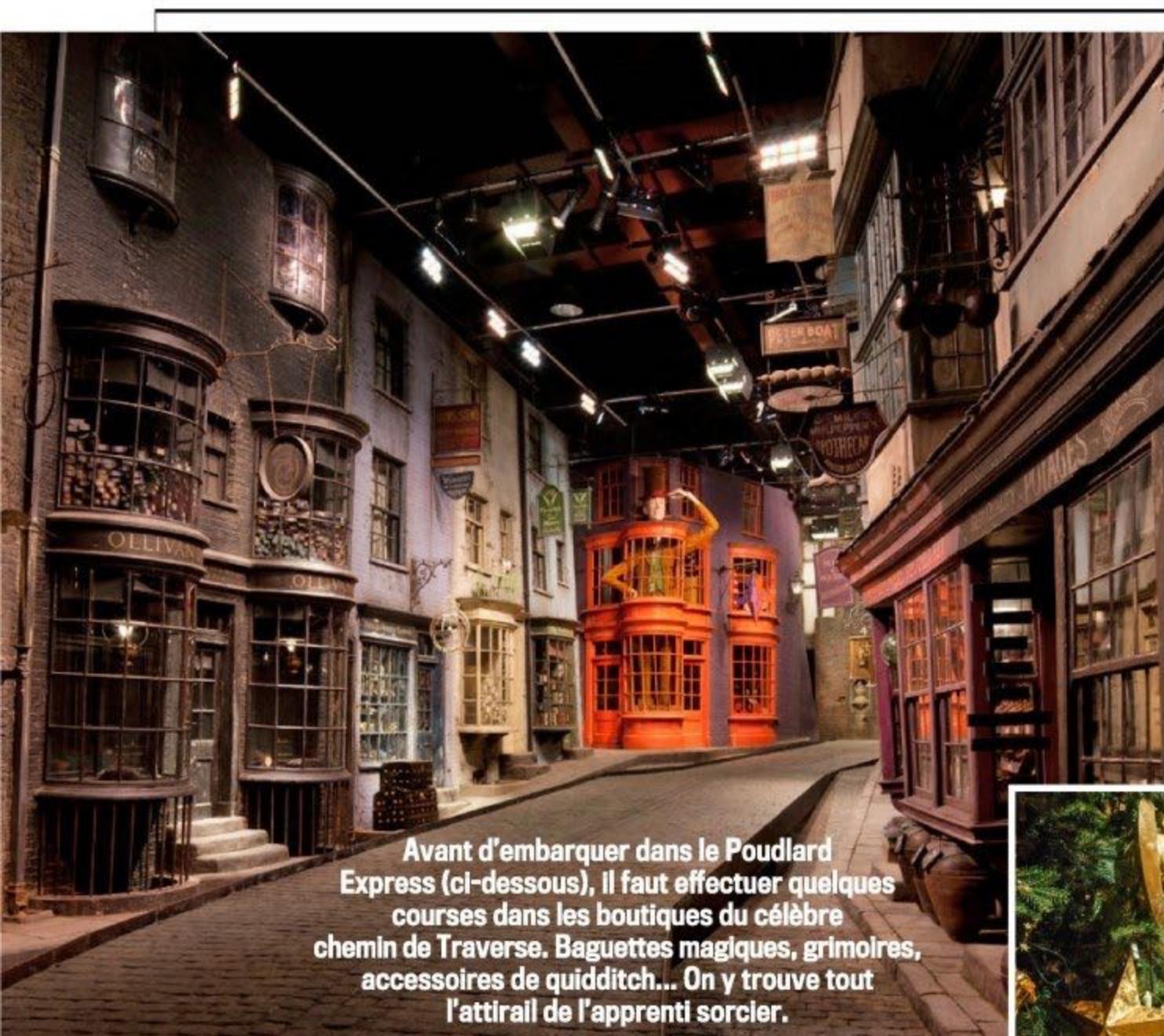
DANS LE MONDE D'HARRY POTTER

Au nord de Londres, les studios de tournage de la célèbre saga en ont conservé tous les souvenirs.
Une balade fantastique !

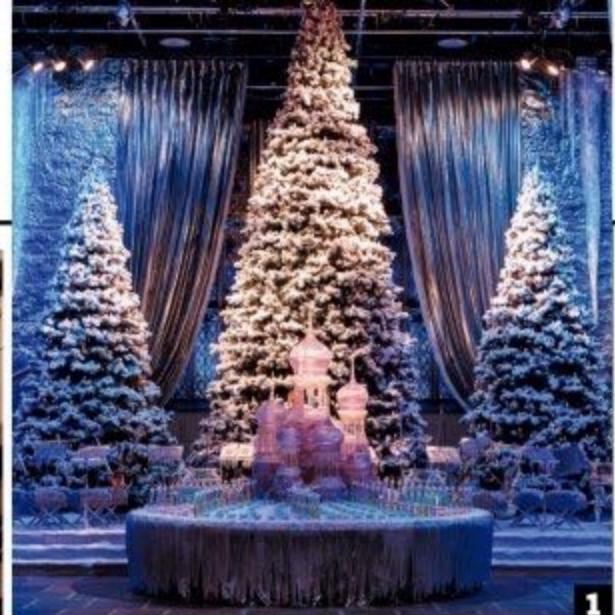
Un peu de magie ne peut faire de mal en ces temps de morosité. Ainsi de passage à Londres, je n'ai pas résisté à l'envie de découvrir les studios Warner Bros, où ont été tournés les *Harry Potter*. Après un court film de présentation pour resituer les personnages, le spectacle commence. Les portes de Poudlard s'ouvrent sur la grande salle, où les élèves sont accueillis à leur arrivée avant d'être répartis dans les quatre maisons que compte l'école. On déambule ensuite dans divers espaces où sont entreposés des milliers d'accessoires, des centaines de costumes et tout autant

WARNER BROS

PAGES COORDONNÉES PAR CHRISTINE ROBALO



Avant d'embarquer dans le Poudlard Express (ci-dessous), il faut effectuer quelques courses dans les boutiques du célèbre chemin de Traverse. Baguettes magiques, grimoires, accessoires de quidditch... On y trouve tout l'attirail de l'apprenti sorcier.



2



3



4

de masques, mais aussi des pièces où l'on retrouve les décors des films. On découvre le bureau de Dumbledore, la salle des potions de Rogue ou encore la cuisine des Weasley. Plus loin, le parcours nous mène à la Forêt interdite. On y pénètre avec un peu d'angoisse. Il y fait sombre et la brume est omniprésente. On y croise toutes sortes de créatures fantastiques dont les Acromentules, des araignées géantes qui descendent des arbres à notre approche. Frissons garantis ! Mieux vaut rejoindre le Poudlard Express qui attend à quai les apprentis sorciers. La visite se termine par l'immense maquette de Poudlard, qui servait à tourner les scènes extérieures. On ressort avec des étoiles plein les yeux et l'envie de revoir l'intégrale de la saga. Attention, prévoyez de réserver vos billets trois mois à l'avance.

MARINE GIRARD

Tarif, A-R en bus au départ de Londres et Studio Tour inclus : à partir de 71 euros par enfant et 77 euros pour les adultes. warnerbros.fr



(1) La Grande Salle de Poudlard a été décorée aux couleurs de Noël. (2) Prenez place à bord du Poudlard Express ! (3) C'est un véritable festin qui attend les élèves. (4) Et si vous essayiez au quidditch ? Gare à ne pas tomber de votre balai !

Son

B&OPLAY E8, LES ÉCOUTEURS AUTONOMES

A l'image des Airpods d'Apple, les casques 100 % sans fil envoient le marché. Ayant l'habitude d'utiliser les oreillettes du géant américain, je voulais tester la concurrence. Le look des E8 de B&O Play se rapproche des Gear IconX de Samsung ou des SoundSport de Bose, toutefois ces écouteurs s'avèrent plus encombrants une fois installés. D'une simple pression sur mon oreillette droite je peux mettre ma musique en pause ou passer au morceau suivant. Un appui sur celle de gauche, et je prends un appel ou passe en mode Transparent. Ce qui me permet de rester connectée à ce qui se passe à l'extérieur, tout en écoutant de la musique. Pratique en ville pour rester vigilant et éviter de se faire renverser en traversant la rue. Si j'apprécie la qualité du son, bien meilleur que celui de mes Airpods, j'ai du mal à m'habituer à la taille trop grande des oreillettes qui ont du mal à rester en place. De plus, le prix affiché par la firme danoise est encore plus élevé que celui d'Apple. 299 € (avec le boîtier de recharge) et 129 € l'oreillette seule. **C. R.** bang-olufsen.com



Ce qu'il ne faut pas rater

One-man-show, comédie, pièce classique ou encore comédie musicale, un coffret prêt à utiliser ou à offrir pour tous les fans de culture. Il donne accès à plus de 1000 spectacles au choix par mois, dans plus de 250 salles en France. À partir de 45 €. otheatro.com



Confiture Parisienne présente sa création originale pour les fêtes, signée du chef Rémy Bererd du Roch Hôtel & Spa (Paris).

Subtil mélange de dattes Deglet Nour de Tunisie et de citron noir, cette recette nous fait voyager.

À tartiner sur du pain au petit déjeuner ou à déguster avec du foie gras. Un délice. 18,90 € le pot de 250 g. confiture-parisienne.com

Les créatrices de Nat & Nin, la marque de maroquinerie colorée, ouvrent leur seconde boutique, aux Halles, à Paris.
nat-et-nin.stylight.fr



Le vin de Sébastien Chabal ? Il a du coffre !

Il est là, massif. Assis à une table du bar de ce petit hôtel parisien très tendance, Le Roch, entre la place Vendôme et le Palais-Royal, où il est descendu pour présenter des vins réalisés en collaboration avec le Cellier des Chartreux, une cave coopérative du Gard. Le Roch, cela lui va assez bien, à « l'anesthésiste », son surnom lorsqu'il était sur le terrain. Après le serrage de pogne d'usage – de la taille d'une sous-préfecture, la pogne –, on ne s'embarrasse pas de préliminaires. Deux, trois blagues pour détendre et sentir sous ses pieds une onde tellurique qui semble venue des tréfonds d'une grotte : Chabal rit. Ça ne fait pas bouger sa barbe mais ça remonte jusqu'à ses yeux noisette. Puis on attaque les choses sérieuses. Sur la petite table, trois verres : un côtes-du-rhône blanc 2016 nommé « Je résiste à tout sauf à la tentation ». Très mûr, exotique et pour 7 €, on se laisse aller. Au rosé, maintenant, « Une petite cuvée au poil », vin de France 2017. Là, on bloque un peu devant cette chose pleine de sucre et d'arômes de pamplemousse, à 6 euros. Le géant concède : « *De toutes façons, le rosé, c'est pas ma passion.* » Son truc, c'est le rouge : « *Je voulais un vin qui me ressemble, avec du coffre, charpenté.* » Sa cuvée « Avec l'art et la manière », un côtes-du-rhône-villages Saint-Gervais 2016 (12 €), aurait plutôt tendance à montrer patte de velours, avec beaucoup de fruit et des tanins souples. Pas un monstre de concentration mais parfait pour étancher les soifs d'une troisième mi-temps. Et avec ça, il mange quoi, notre rugbyman préféré ? « *Un bon bout de bidoche saignante, sans hésiter !* »

MARIE GRÉZARD

cellierdeschartreux.com

Côté people

La marque française de bijoux et de montres **Fossil** a choisi la chanteuse **Shy'm** aux deux millions de disques pour représenter leurs Fossil Q, une gamme de tocantes high-tech, connectées hybrides et tactiles.





Reportage
Repas de Noël



Le réveillon des chefs

Thierry Marx, Pierre Gagnaire, Yves Camdeborde et Philippe Conticini se sont mis en quatre pour vous concocter un menu de Noël gastronomique. À vos fourneaux !

PHOTOS PIERRE-EMMANUEL RASTOIN POUR VSD

Pour commencer ce menu, Thierry Marx a décidé de revisiter les traditionnels œufs benedict du brunch en remplaçant le bacon par du saumon fumé agrémenté de truffe noire. Chic et classe! Pierre Gagnaire, pour accompagner ses langoustines, mêle la gourmandise de la châtaigne, la rondeur du miel, la fraîcheur de la clémentine, le tout relevé d'un soupçon de curry vert. Yves Camdeborde a préféré mélanger des produits de fête (foie gras, ris de veau et boudin blanc) à d'autres, plus basiques (blancs de poulet, boudin noir), pour nous offrir un plat aussi accessible que gourmand. Et pour la touche sucrée c'est Philippe Conticini qui régale. Le pâtissier ouvrira, au printemps prochain, sa nouvelle boutique, tant attendue, du côté de la rue de Varenne, à Paris. Créateur des verrines, en 1994, il nous en confie une version pannacotta vanille et au confit de fruits rouges. Rien de bien compliqué, en fait. **PHILIPPE BOË**



Paris boutons et langoustines Par Pierre Gagnaire

POUR 4 PERSONNES • 200 g de champignons de Paris boutons • 8 langoustines de taille moyenne • 200 g de moules • 2 cl de vin blanc chardonnay • 5 cl de crème fraîche • 30 g de beurre • 1 échalote • 1 c. à c. de curry vert • ½ c. à c. de miel de châtaignier • 1 endive rouge • 2 châtaignes cuites à la vapeur • 1 brindille de thym frais • 1 clémentine taillée en fins segments, avec la peau.

La crème aux moules et champignons: faites revenir l'échalote ciselée dans une sauteuse, avec le curry vert et le thym. Ajoutez les moules, les champignons de Paris et le vin blanc et faites cuire 15 min. Égouttez, séparez les moules des champignons. Décortiquez les moules puis ébarbez-les. Ajoutez le miel à la crème liquide et faites réduire pour obtenir une crème onctueuse. Ajoutez les

champignons et gardez au chaud.
La finition: faites griller les langoustines d'un seul côté, taillez-les. Assaisonnez l'endive rouge taillée en biseau avec le beurre fondu. Répartissez les champignons avec la crème et les moules puis posez, au centre, la demi-châtaigne, avec, autour, les langoustines, l'endive et quelques fins segments de clémentine (taillée avec la peau).



Pâté en croûte de Noël Par Yves Camdeborde

POUR 4 PERSONNES • 200 g de pâte feuilletée • **La pâte à foncer:** 100 g d'eau • 235 g de farine • 50 g de beurre • 50 g de saindoux • 1 œuf • 1 g de sucre • 3 g de sel • **La farce:** 300 g de ris de veau coupés en cubes et juste saisis au beurre • 100 g de foie gras mi-cuit coupé en cubes • 150 g de blanc de poulet coupé en cubes • 150 g de boudin blanc coupé en cubes • 150 g de boudin noir coupé en cubes • 200 g de champignons de Paris • 10 g de sel • 2 g de poivre • 10 g de porto • 1 œuf.

La pâte à foncer: l'avant-veille, versez la farine, le sucre et le sel dans un batteur muni d'une feuille puis ajoutez le beurre et le saindoux fondus. Mélangez jusqu'à ce que la pâte soit sablée. Ajoutez l'œuf et l'eau, mélangez, puis gardez au frais une nuit. Le lendemain, étalez la pâte sur 3 mm, foncez un moule fariné (un cadre de 20 x 20 et de 3,5 cm de hauteur), en laissant déborder les bords. Piquez la pâte pour qu'elle ne gonfle pas et faites-la cuire 40 min au four à 150 °C.

Laissez-la refroidir puis taillez les bords.

La farce: battez les ingrédients sauf le foie gras et les champignons hachés pendant quelques minutes, à petite vitesse. Incorporez alors le foie gras et les champignons, mélangez puis versez le tout sur la pâte. Recouvrez l'ensemble avec une très fine couche de feuillettage, collez les bords puis dorez à l'œuf battu. Faites cuire 15 à 20 min à 180 °C. Sortez le pâté en croûte quand la température à cœur atteint 63 °C. Laissez reposer une nuit.







Verrine aux fruits rouges Par Philippe Conticini

La pannacotta: 375 g de crème liquide à 35% • 75 g de lait demi-écrémé • 1 gousse de vanille • 45 g de sucre semoule • 4 g de gousse de vanille • 3,5 feuilles de gélatine.

Faites chauffer à 80 °C la crème liquide avec le lait, la vanille, le sucre puis ajoutez les feuilles de gélatine trempées et pressées. Fouettez, versez le tout à 30 °C dans chacune des verrines jusqu'au trois quarts. Placez au froid pendant au moins 4 h.

Le confit de fruits rouges (surgelés): 175 g de fraises • 60 g de framboises • 15 g de grains de cassis • 115 g de sucre semoule • 55 g de jus de citron jaune • 4 g de pectine NH.

Laissez macérer 2 h les fruits rouges avec la moitié du sucre et le jus de citron dans une jatte filmée. Faites tiédir le tout, écrasez les fruits puis ajoutez la pectine mélangée avec le reste du sucre. Fouettez, portez à ébullition 30 s puis filtrez pour récupérer le jus. Faites prendre au froid.

La chantilly au citron vert: montez en chantilly 150 g de crème liquide à 35% avec le zeste d'un petit citron vert et 30 g de sucre glace.

Le crumble noisettes fleur de sel: réalisez un crumble à la fleur de sel en remplaçant 15 % de la farine par de la poudre de noisettes. Une fois cuit, le crumble sera émietté sur les verrines.

La finition: au moment de servir, sortez les verrines du réfrigérateur. Couvrez la pannacotta d'une grosse cuillérée de confit de fruits rouges. Déposez une rosace de chantilly au citron, émiettez dessus un peu de crumble aux noisettes. Saupoudrez de sucre glace.



Œufs benedict Par Thierry Marx

POUR 4 PERSONNES • 8 œufs (mollets) • 80 g de beurre clarifié • 4 tranches de pain de mie • 120 g de saumon fumé • 20 g de truffe • Salade d'herbes (ciboulette, estragon, cerfeuil, aneth) • **L'écume de bouillon de poule:** 50 cl de bouillon de volaille • 500 g crème liquide • **La sauce sabayon:** 4 jaunes d'œufs • 4 c. à s. d'eau froide • 250 g de beurre clarifié • Quelques gouttes de jus de citron.

La sauce sabayon : versez les jaunes d'œufs dans une casserole avec l'eau froide (du vin blanc ou le jus d'une réduction d'échalotes). Sur feu très doux, fouettez-les pour les faire mousser jusqu'à doubler de volume. Retirez la casserole du feu lorsque la température du sabayon est proche de 60 °C. Incorporez progressivement le beurre clarifié en continuant de fouetter puis ajoutez le jus de citron, le sel fin et le poivre.

Les œufs mollets: faites cuire les 8 œufs en les plongeant 5 min dans de l'eau bouillante puis laissez-les refroidir à température ambiante.

L'écume de bouillon de poule: portez à ébullition le bouillon de volaille. Ajoutez la crème liquide, faites réduire le tout d'un quart avant d'émulsionner au mixeur plongeant.

La finition: découpez chaque tranche de pain de mie grillé en disques de 10 cm de diamètre et beurrez-les des deux côtés. Déposez un peu de saumon fumé sur chaque tranche puis les œufs mollets par-dessus, et nappez avec la sauce sabayon. Déposez un peu d'écume de bouillon de poule autour de l'œuf, râpez la truffe sur le tout, puis ajoutez un peu de salade d'herbes légèrement huilée tout autour.

C'EST

Noir blanc

Les blancs de noirs,
des champagnes*
corpulents et peu
connus, s'accordent
facilement avec
les plats de fêtes.
Notre sélection.

Contrairement à une idée reçue, la plupart des champagnes sont élaborés avec des raisins noirs. Les substances colorantes se trouvent en effet dans leur peau. Leur jus est donc blanc et toute la subtilité consiste à ne pas « tacher » leur robe au moment du pressurage. L'équilibre classique champenois s'appuie généralement sur le chardonnay – cépage blanc –, le pinot noir et le pinot meunier. Mais lorsque seuls ces deux derniers entrent dans la composition des assemblages, on appelle ces cuvées des blancs de noirs. Plus vineux que les autres, ils peuvent être bruts, extra-bruts, millésimés ou non. Dans tous les cas, ce sont de parfaits champagnes de gastronomie, capables de s'accorder avec un grand nombre de plats de fêtes, de l'apéritif au dessert.

MARIE GRÉZARD



VALEUR SÛRE Seul vigneron indépendant de Sillery, grand cru de la montagne de Reims, François Secondé offre cette cuvée issue de ses meilleures parcelles. Finesse et puissance conjuguées, onctuosité, saveurs de fruits rouges et de brioche, finale fraîche. Excellent avec des saint-jacques au safran. Champagne François Secondé La Loge brut, 21,50 €. Cavistes



FRUITÉ Dernière-née de la maison, cette cuvée est plutôt du genre séductrice : on aime bien la griotte et les notes poivrées qui s'expriment tout de suite, puis les fruits jaunes mûrs comme le coing. Bien équilibrée et fruitée, ample, elle se mariera facilement avec une poêlée de gambas au poivre de Sichuan. Mandois brut 2012, 32 €. Cavistes



TOUT EN FINESSE Avec très peu de soufre et zéro sucre ajouté, Michel Drappier excelle à mettre ses terroirs en valeur. Le pinot noir s'y livre avec pureté, puissance et élégance. Vive et vineuse, d'une belle densité, cette cuvée exigeante est d'un parfait rapport qualité-prix. À savourer avec un homard grillé. Drappier brut nature, 25 €. millésimes.com



DU CARACTÈRE La maison Collet, peu connue, gagne à l'être. Témoin, cette nouvelle cuvée où pinots noir et meunier se répondent avec harmonie : saveurs de pomme cuite, d'agrumes, de groseille dansent sur un fond épice. Belle finale longue et fraîche. De la classe, pour accompagner une lotte au lard. Champagne Collet premier cru, 36 €. Cavistes



BELLE RONDEUR Les champagnes avec de la personnalité, René, il connaît ! Son blanc de noirs sent bon la prune, le biscuit, le miel, avec en fond un chapelet de petites notes de fruits rouges. La bouche bien fruitée montre un beau volume et de la longueur. On verrait bien tout cela avec un foie gras poêlé. Champagne Goutorbe brut, 34 €. Cavistes



LE GRAND CHIC Vieillie de neuf ans et avec le savoir-faire de la maison, cette édition limitée est d'une grande fraîcheur. Les agrumes et les fruits blancs dominent, puis viennent les notes matures de pâtisserie et de miel. L'ensemble est aussi élégant que le flacon. À savourer avec un poulet aux morilles. **Gosset grand blanc de noirs, 75 €.** Cavistes

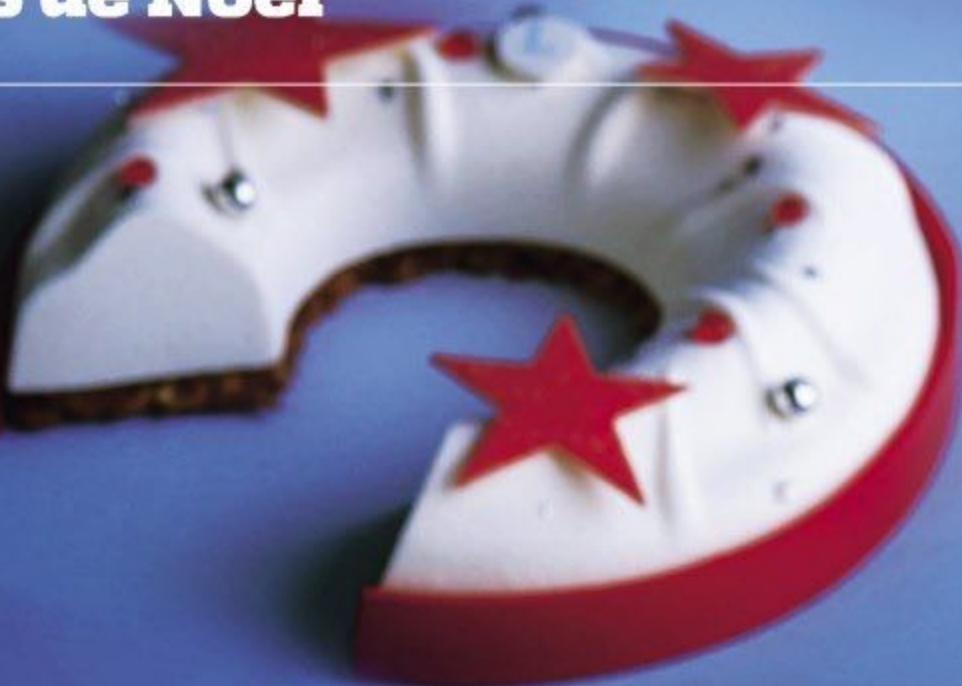
UN BON PLAN Cette petite coopérative champenoise accomplit des prodiges à un tarif accessible. Cette cuvée fait la part belle au fruit, à la rondeur et la subtilité. Les saveurs de groseille se mêlent à des notes florales, de fruits blancs, dans un ensemble d'une bonne tenue. À boire avec des escargots de Bourgogne. **Ch. de l'Auche brut, 23 €.** Cavistes

FRAIS ET GOURMAND Presque exclusivement composée de pinot noir, avec une touche de meunier, cette cuvée fait toutefois dans la finesse. Saveurs d'agrumes fraîches, notes gourmandes de fruits rouges et d'épices, le tout s'harmonise avec une puissance élancée. Bravo ! À marier avec des ris de veau. **Pannier 2012, 33,30 €.** Cavistes

ACCESIBLE Sous l'étiquette un peu rétro, un champagne dans le goût actuel : des arômes de griotte et de framboise, puis de pomme mûre, où se glisse une pointe minérale et acidulée, jusqu'à une finale nette. Un bon plan pour les petits budgets. À boire avec des crustacés. **Champagne Dauby mère & fille brut premier cru, 18,50 €.** Cavistes

JUSTE À POINT On aime ce millésime qui s'exprime pleinement aujourd'hui. Epices, cire d'abeille, griotte, pomme chaude, citron confit se fondent délicatement. Net, assez gourmand, d'une bonne densité, il se termine par une finale désaltérante. On l'accordera avec un saumon mariné à l'aneth. **Nicolas Feuillatte grand cru 2006, 37,50 €.** Cavistes

Food
Repas de Noël



POUR

Céleste, Ladurée

Le design : « D'une ligne très épurée » (Philippe) et « à la découpe parfaite » (Nicolas), cette bûche est « élégante » (Yann). Le goût : « D'un équilibre parfait et d'une légèreté inouïe » (Yann), elle mêle un croustillant noisettes et amandes à un biscuit moelleux à la noisette et à une « excellente mousse aux noisettes » (Nicolas), le tout cachant un cœur coulant praliné, « sans jamais être trop gras ni trop sucré » (Philippe). 6 parts, 68 €. laduree.fr Verdict : ★★★★☆

DES bûches flamber

Pour la troisième année consécutive, "VSD" a réuni un jury de quatre experts au Peninsula Paris pour goûter et juger quinze bûches de Noël parmi les plus remarquées de la capitale. Avec 16,63/20, Claire Heitzler, de chez Ladurée, continue de faire la course en tête.

PAR PHILIPPE BOË



Réunis à la table des chefs du Peninsula Paris : de g. à dr., Christophe Raoux, chef cuisinier MOF de L'Oiseau Blanc, au Peninsula Paris ; Yann Couvreur, pâtissier à Paris 10^e ; Nicolas Bernardé, pâtissier MOF à La Garenne-Colombes et notre journaliste, Philippe Boë, absent sur la photo.



Bûche sous-bois, Laurent Duchêne

Le design : posés sur un tapis-biscuit moelleux au chocolat, des champignons en coque de chocolat. Pour Nicolas, « *on se croirait vraiment en forêt* ».

Le goût : véritable clin d'œil à la forêt-noire, ces champignons cachent une crème et une mousse au chocolat noir de Tanzanie 75 % « *légère et sensuelle* » (Yann), mais aussi une gelée de griottes « *aux notes acidulées* » (Nicolas), ainsi qu'une chantilly vanillée. 4 parts, 55 €. laurentduchene.com

Verdict : ★★★★☆



La forêt enchantée, Lenôtre

Le design : sous un décor inspiré des œuvres en papier de l'artiste Marianne Guély, « *la féerie commence en ouvrant la boîte* » (Nicolas).

Le goût : sous une mousseline aux noisettes, des rouleaux de pâte à cigarette en chocolat garnis d'un praliné coulant « *apportent un croustillant intéressant* » (Christophe). Au final, une bûche « *pleine de goût* » (Yann), « *un peu sucrée malgré tout* » (Nicolas).

10 parts : 130 €. lenotre.com

Verdict : ★★★★☆



Calisson

Le Roy René

Originale et régionale, mais elle souffre « d'un biscuit trop sec » (Nicolas). 8 parts, 58 €. calisson.com

Verdict : ★★★★★



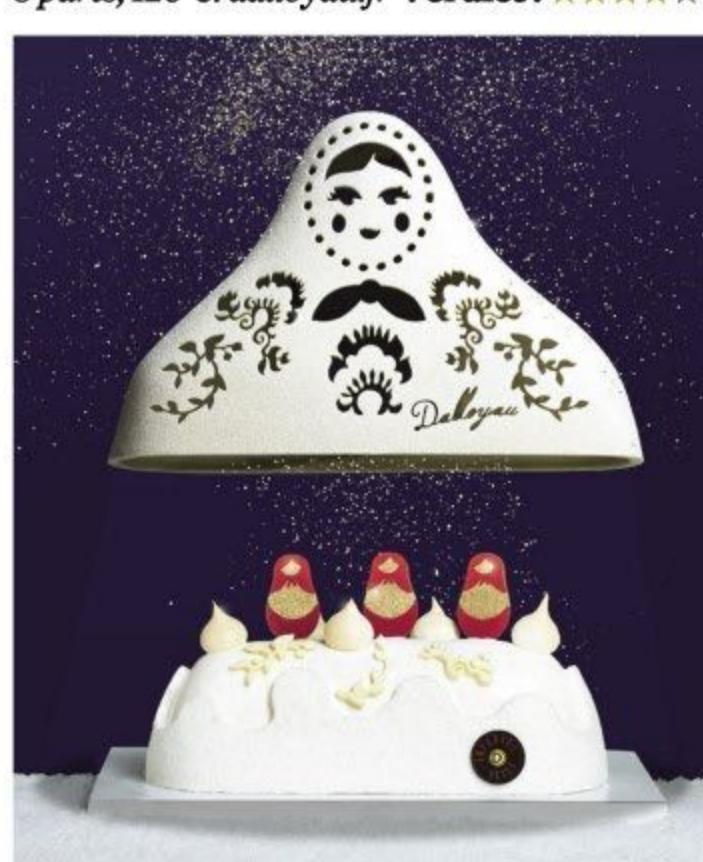
Ces bûches ont obtenu des notes s'échelonnant entre 8,88/20 et 16,63/20, traduites sous forme d'étoiles (de 1 à 5). Goût et textures ont compté pour 70 % de la note finale, contre 30 % pour l'esthétique. Les prix ? Entre 30 et 130 €. Soit entre 3,74 € et 15 € par personne.

PHOTOS : PASCAL VILAVSIO - D. R.

Kukla, Dalloyau

Le design : inspirée par les poupées matriochkas, cette bûche est « *sublime, clochée comme déclochée* » (Yann).

Le goût : si la compotée mangue-passion « *pleine de goûts apporte un peu de fraîcheur* » (Nicolas), la crème à la vanille, « *trop gélifiée* » (Yann), conjuguée à « *la confiture de lait et à l'insert de meringue aux amandes bien trop sucrés* » (Philippe), donnent à cette bûche la sensation d'un « *léger manque de finesse* » (Christophe). 8 parts, 120 €. dalloyau.fr



L'écorce, La Réserve Paris

Le design : « *Spectaculaire dans son écrin très classe* » (Nicolas), avec « *une écorce hyperréaliste* » (Philippe). **Le goût :** sous l'écorce de chocolat criollo, « *une délicieuse mousse légère à la vanille* » (Nicolas), des éclats de marron glacé, un biscuit à la châtaigne et des inserts de poire caramélisée et de sirop de merisier, dont « *le goût est un peu trop astringent* » (Philippe).

6/8 parts, 110 €. lareserve-paris.com

Pôle Nord, Yann Menguy, La Goutte d'Or

Le design : cette bûche rappelle la banquise, avec ses empreintes de pas imprimant une coque en chocolat blanc. « *Un travail original* » (Yann), mais « *peu pratique à la coupe* » (Nicolas).

Le goût : sous une crème à la vanille « *bien foisonnée* » (Yann) apparaissent un délicieux praliné pécan-fleur de sel et des morceaux de mandarine corse « *qui apportent une belle osmose* » (Nicolas), même si on regrette « *la texture granuleuse du biscuit* » (Philippe).

8 parts, 68 €. 07.60.35.10.13.

Verdict : ★★★★★





La toupie féerique, Shangri-La

Le design : « Beaucoup d'élégance et de créativité » (Yann) dans « ce très beau jouet de Noël » (Nicolas), « malgré une découpe délicate » (Christophe). **Le goût :** « On sent bien l'excellent goût de noisette » dans le gianduia crémeux, « tout en regrettant la trop grande fermeté du biscuit au pain d'épices » (Nicolas). Christophe souligne « la gourmandise extrême du praliné mais aussi le manque de contraste dans les textures ». **Verdict :** ★★★★★

8 parts, 118 €. shangri-la.com

Verdict : ★★★★★



B comme Burgundy, Hôtel Burgundy

Le design : véritable hommage au travail du sculpteur César et à ses célèbres compressions, le gâteau rassemble pas moins de 81 lettres B. « C'est très beau et relève d'une technique indéniable » (Yann).

Le goût : yuzu, praliné, chocolat mais « un socle bien trop dur » (Christophe) et un « crémeux trop collé à la gélatine » (Philippe), alors que « l'acidité du yuzu est un peu trop présente » (Nicolas).

8 parts, 80 €. leburgundy.com

Verdict : ★★★★★



Bûche étoilée

Hugo & Victor

Crème au citron vert « trop acide » (Christophe) et gelée de groseilles « trop sucrée » (Philippe).

6 parts, 65 €. hugovictor.com

Verdict : ★★★★★



L'apicultrice

Étangs de Corot

« Bon goût de miel » (Philippe) mais « un confit de cassis incongru » (Christophe).

4/6 parts, 65 €. etangs-corot.com

Verdict : ★★★★★



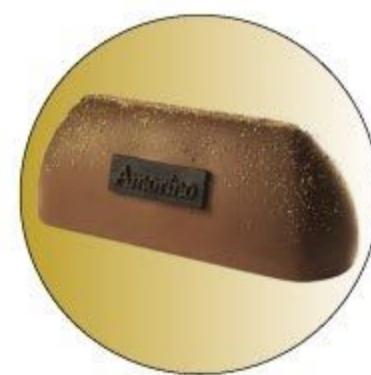
Karamel

Nicolas Haelewyn

« Un biscuit à la châtaigne très moelleux » (Yann) et « un bon goût de caramel » (Philippe).

6 parts, 49 €. karamelparis.com

Verdict : ★★★★★



Gianduiotto

Amorino

« Onctueuse » (Nicolas), une bûche glacée à la « pâte choco-noisette trop sucrée » (Yann).

8 parts, 29,90 €. amorino.com

Verdict : ★★★★★

O'Clock, Jean-Paul Hévin

Le design : pour fêter ses 30 ans de création, le chocolatier a créé une bûche-horloge 1930, « au format élégant et très bien exécutée » (Yann).

Le goût : « L'incroyable légèreté de la mousse au chocolat grand cru de Madagascar » (Yann), mais aussi « le parfait dosage entre l'amertume du chocolat et les notes acidulées de la gelée de framboise » (Nicolas). Christophe, lui, « regrette juste le manque de croquant ».

6 parts, 38 €. jeanpaulhevin.com

Verdict : ★★★★★



Féerie & délices, Le Fouquet's

Le design : Nicolas est admiratif « du velours rouge, bien pistolé » empruntant au visuel du rond de serviette de la célèbre brasserie des Champs-Élysées.

Le goût : lorsque Nicolas remarque « le joli croustillant du sablé » qui constitue le socle, Christophe apprécie « le moelleux de la génoise imbibée de sirop au poivre du Vietnam » et Yann « la fraîcheur de la crème au mascarpone ».

8/10 parts, 65 €. hotelsbarriere.com

Verdict : ★★★★★



COSTAUD
Pas un os ne résiste à ce ciseau à volaille de 24 cm. Zwilling, 99,95 €.
fr.zwilling-shop.com



INDISPENSABLE Couteau d'office à lame céramique high-tech, manche ABS, 11 cm. Shin de Kyocera, 65 €. kyocera.fr

Cuisine d'excellence

Précieux, chics et efficaces,
des instruments à la mesure du talent
des maestros des fourneaux.

PAR MYRIAM ANDRÉ



PARFUMÉ
Coffret La truffe avec livre, truffe, sel,
huile spéciale et râpe. Maison de la truffe, 189 €.
gourmandisedeluxe.com



ROBUSTES
Planches à découper.
Billot Chabret pour La Cornue, 308 €
en charme, 420 € en noyer.
lacornue.com



PRÉCISE
Pour émincer et râper,
mandoline pro,
Kobra V Axis. De Buyer,
49,90 €. debuyer.com



ROYAL
Talisman, 100 % caviar
liquide. Quelques gouttes
subliment tous
les plats. Petrossian,
170 € les 95 ml.
petrossian.fr



ÉLÉGANT
Moulin à poivre en bois
laqué H 110 cm.
Peugeot Paris Prestige, 500 €.
peugeot-saveurs.com



PRO
Cuisson et déglaçage parfaits
avec cette sauteuse
Les Forgées au couvercle de 26 cm,
en inox et aluminium.
Le Creuset, 169 €. lecreuset.fr



À L'ANCIENNE
Poterie culinaire Plat du jour.
Pierre Casenove pour Emile Henry,
149 €. emilehenry.com



CROUSTILLANT
Moule à baguette en céramique
Grand cru. Emile Henry,
89,90 €, livre de recettes inclus.
e-shop.emilehenry.com



ÉTERNELLE
Cocotte La Coquette, en fonte,
20 cm. Staub, 179 €.
fr.zwilling-shop.com



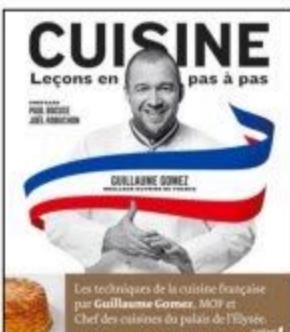
EXACTE
Thermosonde digitale de cuisson des viandes. Mastrad,
31,67 €. mathon.fr



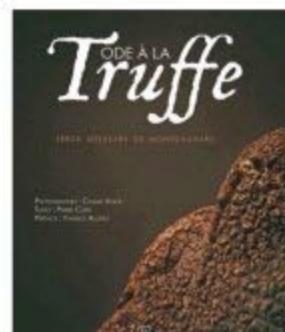
PÂTISSIER Robot multifonction Kitchenaid.
Artisan, 810,29 €. fnac.com



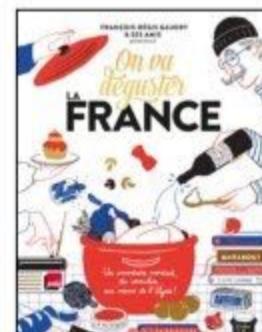
PRÉCIEUX
Mixeur plongeant, 200 w,
4 disques dorés à la feuille d'or,
Luxury line. Bamix, 750 €.
bamix.fr



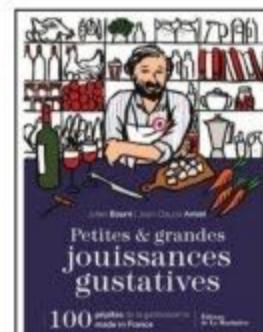
BRILLANT
Les leçons filmées pas à pas
des grands plats classiques,
par Guillaume Gomez, le chef des
cuisines de l'Élysée.
Inratables ! *Cuisine*, éd. du Chêne,
500 p., 39,90 €.



ALLÉCHANT
Une belle leçon de choses
pour tout connaître du diamant noir
et de ses recettes de haut vol.
Ode à la truffe, de Serge Desazars
de Montgailhard, éd. Sutton,
205 p., 32 €.



CROUSTILLANT
Recettes, anecdotes, trucs...
Une bible pour devenir
incollable sur la cuisine française.
On va déguster la France,
de François-Regis Gaudry,
éd. Marabout, 432 p., 39 €.



INSTRUCTIF
Les meilleurs produits
de l'Hexagone passés au crible.
*Petites et grandes jouissances
gustatives*, de Julien Bouré et
Jean-claude Amiel, éd. La Martinière,
400 p., 35 €.

PHOTOS: D.R. - PRIX DONTNES À TITRE INDICATIF

L'AVENTURE HUMAINE C'EST EUX

Le 4 décembre, nos lauréats ont reçu leurs prix dans les locaux de RTL. Une soirée placée sous le signe de la bonne humeur et du partage.



Marc-Olivier Fogiel discute avec Armel Le Cléac'h. L'animateur s'est dit impressionné par les exploits des navigateurs en solitaire.

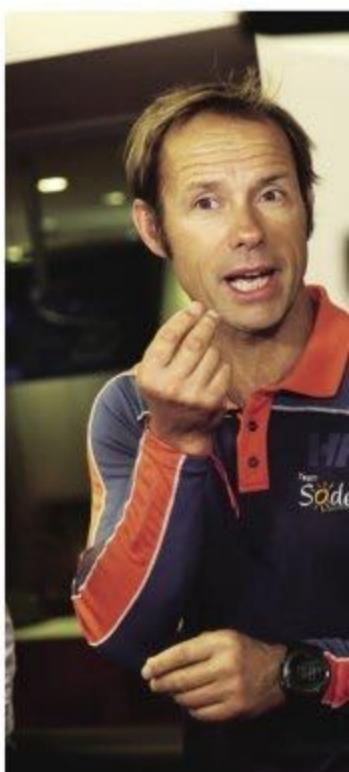
Les traits tirés, les yeux cernés, Thomas Coville a tenu à recevoir sa récompense en personne, comme il l'avait promis. Quelques heures plus tôt, il était encore en mer, pour le convoyage retour de son trimaran vainqueur, le 13 novembre dernier, de la transat Jacques Vabre. Il a l'air d'y être encore. « *Non, non, le retour, on n'a pas avancé* », confie-t-il avec humilité alors que la salle le complimente pour son exploit. Lundi 4 décembre, il est venu avec son Lycra aux couleurs de Sodebo. Il salue le deuxième lauréat présent, Philippe Croizon. L'aventurier polyamputé a déjà répandu sa bonne humeur dans la partie de la rédaction de RTL réservée pour l'occasion. La cérémonie peut commencer.

Cette année, ils étaient sept à prétendre au prix VSD de l'Aventure humaine, en partenariat avec Mitsubishi et RTL. Tous plus bluffants les uns que les autres. Philippe Croizon, sportif amputé des quatre membres, pour sa 49^e place au Dakar 2017. L'explorateur suisse et sud-africain Mike Horn, pour sa traversée de l'Antarctique en moins de cinquante-sept jours à skis de rando et kite. Il y avait aussi les deux cyclistes niçois, Axel Carion et Andreas Fabricius, pour leur traversée de l'Amérique du Sud, du nord au sud, à vélo en moins de cinquante jours. L'explorateur suisse Christian Clot pour son projet Adaptation, soit quatre fois un mois en solo dans les lieux les plus hostiles de la planète. Thomas Coville, pour son record de traversée de l'Atlantique Nord en solitaire à la voile, précédé du record du tour du monde en solo. Et, enfin, l'astronaute Thomas Pesquet. L'as des réseaux sociaux n'a pas pu assister à la remise des prix. Les lecteurs l'ont largement plébiscité pour ses six mois passés dans la Station spatiale internationale.

Qui dit nominés prestigieux dit jurés renommés : Stéphane Diagana et Jean Galfione, entre autres, en faisaient partie. Pour président : Armel Le Cléac'h,

vainqueur en janvier 2017 du Vendée Globe et recordman de ce challenge en 74 jours, 3 heures, 35 minutes et 46 secondes. « *On a eu un choix très varié, avec de beaux défis réalisés cette année. Ils sont tous incroyables dans leur engagement, dans leur difficulté, que ce soit dans l'espace, dans le désert* », commente le skippeur breton. Il regarde son ami marin, Thomas Coville : « *Tu as su montrer que c'était bien toi le grand vainqueur, alors qu'on avait déjà décidé, tu viens de gagner la Jacques Vabre. Alors, bravo pour ta persévérance, Thomas !* »

En 2017, le très discret Thomas Coville a battu deux records sur son maxi-trimaran *Sodebo Ultim'*. En plus de la transat Jacques-Vabre, le 16 juillet dernier, le navigateur a explosé les compteurs sur l'Atlantique Nord en 4 jours, 11 heures et 10 minutes. Et, pour couronner cette année spectaculaire, le Breton vient d'être nommé meilleur marin de l'année. « *Quand on fait des projets comme les nôtres, il est difficile de les raconter mais, heureusement, vous êtes là pour ça. Ellen MacArthur [navigatrice britannique, NDLR] m'a dit une phrase forte alors que je revenais de mon tour du monde : "Maintenant je sais que tu sais que je sais."* » Une traversée en solitaire, certes, mais avec une équipe indispensable derrière : « *Pour faire ce genre de truc, il faut des gens qui y croient avant. VSD en fait partie, poursuit Coville. Parce que des gens qui y croient après, il y en a beaucoup !* » Philippe Croizon non plus ne se verrait pas relever tous ses défis seul. Son moteur, c'est sa femme, Suzanna. « *Sans elle, je ne suis qu'un bébé* », lance-t-il avec son humour légendaire. Pour lui remettre le prix, Daniel Daum, directeur de la publication de notre magazine : « *Philippe Croizon nous a époustouflés par son aventure du Dakar.* » L'aventurier a conduit à l'aide d'un joystick accroché à son moignon droit. Deux semaines d'intense fatigue dans la chaleur aride de l'Amérique latine, à gérer des problèmes mécaniques persistants. « *99 % de mes aventures, personne n'y croit. Il y en a 1 % pourtant qui y croit, et ce 1 %, c'est l'équipe !* » Le 29 septembre dernier, Philippe Croizon a encore sauté en parachute, de 4 200 mètres d'altitude. Insatiable. Comme il le répète souvent : « *L'impossible c'est juste une seule personne, c'est nous.* »



CHLOÉ JOUDRIER



Le prix du jury de l'Aventure humaine a été remis à Thomas Coville pour son record du tour du monde par son ami navigateur Armel Le Cléac'h, président du jury.

Philippe Croizon (ci-contre avec Daniel Daum, éditeur de VSD) a obtenu celui des internautes. « Une grande fierté » pour l'aventurier polyamputé qui s'est illustré dans son buggy lors du Dakar 2017.



DINH THIEN NGO, NICOLAS FERRU, JOYE ENTERTAINMENT ET KARL SYDOW EN ASSOCIATION AVEC LIONSGATE ET MAGIC HOUR PRODUCTIONS PRESENTENT

LE SPECTACLE CULTE



Dirty Dancing®

L'HISTOIRE ORIGINALE SUR SCÈNE · PAR ELEANOR BERGSTEIN

PARIS - PALAIS DES CONGRÈS®
DU 11 AU 14 JANVIER 2018

NOUVEAUX ARTISTES - NOUVELLE MISE EN SCÈNE

& EN TOURNÉE

JANVIER 2018 - PARIS - NIORT - ORLÉANS - CAEN - ALENÇON - LORIENT - SAINT-BRIEUC - ROUEN - LIMOGES - ANGOULÈME - RODEZ - TOULOUSE - MONTPELLIER - TOULON
FÉVRIER 2018 - GRENOBLE - BOURG-EN-BRESSE - ANNECY - MONTÉLIMAR - MARSEILLE - CLERMONT-FERRAND - CHÂTEAUROUX - BOULAZAC - POITIERS - NANTES - SAINT-OMER
LILLE - METZ - STRASBOURG - CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE MARS 2018 - LAUSANNE - BESANÇON - MONTLUÇON - MOUILLERON-LE-CAPTIF - LA ROCHELLE - BORDEAUX - AGEN
BIARRITZ - BREST - LE HAVRE - AMIENS - BEAUVAIS AVRIL 2018 - DIJON - NANCY - MONTBÉLIARD - ROANNE - GAP - NICE

FNAC.COM - TICKETMASTER.FR - INDIGO-PRODUCTIONS.FR

TMC

CNEWS Matin

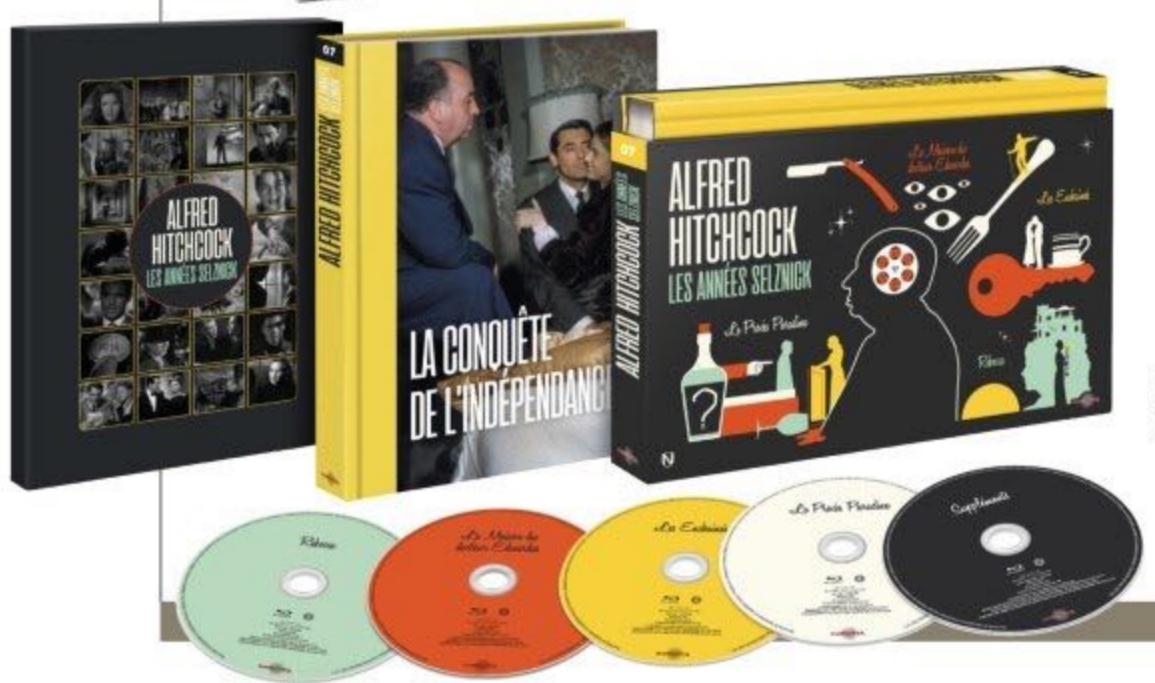
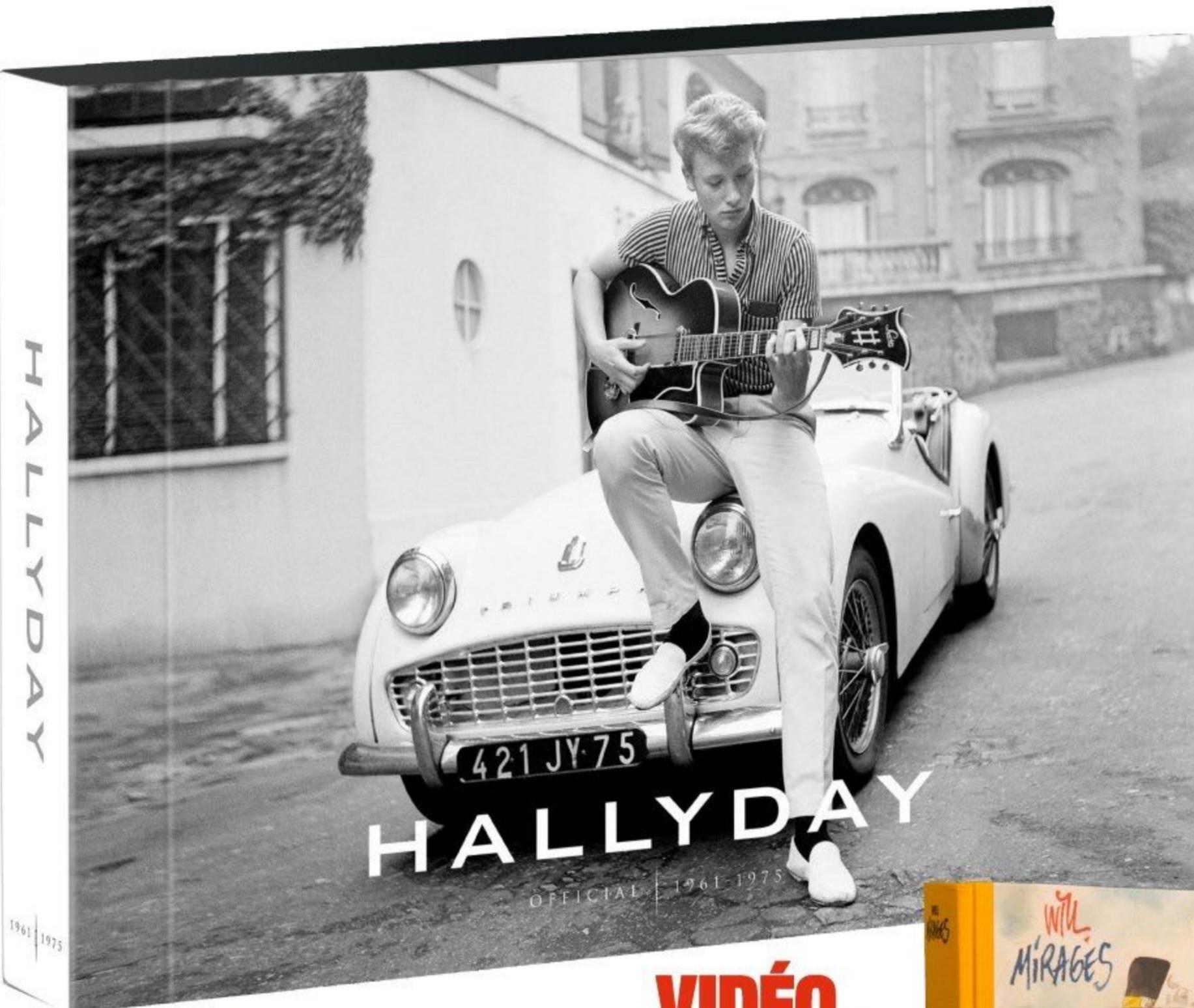
DIRTY-DANCING.FR

**Femme
Actuelle**

Chérie

POP Cadeaux

Chaque semaine, nous testons films, livres et disques en avant-première Si vous hésitez encore sur la façon de garnir le sapin, nos préconisations de dernière minute.



**VIDÉO,
LIVRES
CD**
**NOTRE
SÉLECTION
DE NOËL**

PAR LE SERVICE CULTURE



LES DVD

Christopher Nolan, en 4K



Le Prestige, Inception, les trois Batman, Interstellar et Dunkerque: sept films pour (re)découvrir le cinéma hors norme de Christopher Nolan. S'il s'est perdu parfois dans des considérations métaphysiques lourdingues (*The Dark Knight Rises, Interstellar*), son retour cette année avec l'époustouflant *Dunkerque* a prouvé que le cinéaste britannique avait encore des choses à dire. Le coffret permet également de réévaluer *Le Prestige* et son duel de magiciens névrotiques, véritable matrice du cinéma de Nolan. Warner, 150 €.



Melville Anthologie

Le Samouraï, bien sûr, *L'Armée des ombres*, *Le Cercle rouge*... Déjà parus en Blu-ray, ces classiques s'accompagnent aujourd'hui de nombreux inédits restaurés sur support numérique : le rarissime *Quand tu liras cette lettre*, *Bob le flambeur*, *Léon Morin, prêtre*, *Le Doulos* et *Un Flic*. Neuf heures de suppléments d'une très grande richesse informative et analytique ainsi qu'un livre de soixante-seize pages accompagnent ce coffret au design superbe. Studio Canal, 120 €.



Alfred Hitchcock Les Années Selznick

Tournés entre 1940 et 1947, *Rebecca*, *Les Enchaînés*, *La Maison du Dr Edwards* et *Le Procès Paradine* figurent parmi les plus belles réussites de leur réalisateur. Toutes financées par le mythique producteur d'*Autant en emporte le vent*, David O'Selznick, entièrement restaurées numériquement (la copie de *Rebecca* est à tomber), elles sont accompagnées d'archives passionnantes, d'excellentes analyses et d'un somptueux livre exclusif de trois cents pages. Carlotta, 100 €.

Tim Burton

Intégrale

Petit génie du cinéma américain, capable d'imposer un univers très personnel en quelques films, Tim Burton a semblé marquer le pas ces dernières années. Ce coffret vient à point nommé pour remettre en lumière une œuvre devenue colossale. Des deux *Batman* délirés à *Mars Attacks !* en passant par *Edward aux mains d'argent* ou le petit dernier *Miss Peregrine et les enfants extraordinaires*, les dix-neuf films disponibles en Blu-ray sont réunis dans un écrin soigné. Y compris *L'Étrange Noël de Mr Jack*, fruit de la collaboration entre Tim Burton et Henry Selick, mais réalisé par ce dernier. Warner, 180 € (140 € en DVD).

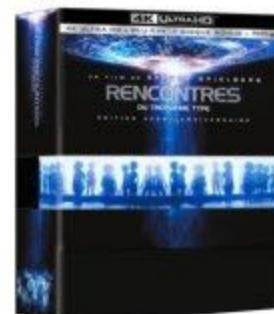


Le monde de Monsieur Hulot

Pour les parents désireux de faire découvrir à leurs enfants l'univers burlesque et poétique de Jacques Tati, rien de mieux que ce coffret aux allures de pochette-surprise déjà prête à être posée sous le sapin. Car à l'intérieur du très joli paquet aux couleurs pastel en forme de maison, les attendent les DVD des *Vacances de Monsieur Hulot*, de *Parade* et de *Mon oncle*, ainsi qu'un livret informatif et ludique richement illustré par le bien nommé David Merveille. Studio Canal, 20 €.

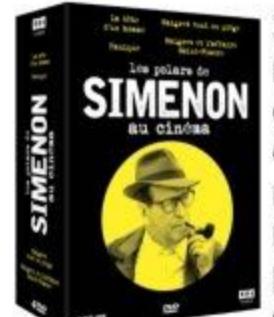


Rencontres du troisième type Édition collector



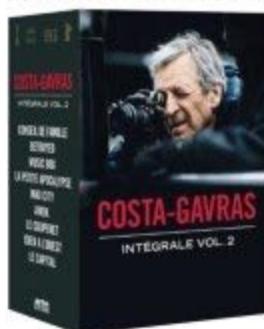
La même année que *Star Wars*, Steven Spielberg prenait le contre-pied de George Lucas en orchestrant une « paix des étoiles » dont la splendeur poétique et les effets spéciaux n'ont pas pris la moindre ride. Réédité à l'occasion de ses quarante ans, restauré selon le nouveau standard de pointe 4 K, ce chef-d'œuvre nous est proposé aujourd'hui dans ses trois versions, que complète une ahurissante galaxie de bonus, dont le making of de référence et une rencontre inédite entre le réalisateur, Christopher Nolan, Denis Villeneuve et J.J. Abrams. Sony Pictures, 50 €.

Les polars de Simenon au cinéma



Soyons clair : un coffret regroupant les adaptations de Georges Simenon au cinéma tiendrait plutôt de la malle, tant celles-ci sont nombreuses. Celui-ci en propose quatre, et pas des moindres. Signé Julien Duvivier, *Panique* (1946) se lance à la poursuite de Monsieur Hiré, magistralement interprété par Michel Simon. Dans *La tête d'un homme* (1933), du même Duvivier, c'est Harry Baur qui interprète Maigret. En 1958 et 1959, c'est Jean Gabin qui reprend la pipe du commissaire dans *Maigret tend un piège* et *Maigret et l'affaire Saint-Flacre*, réalisés par Jean Delannoy. TF1, 20 €.

Costa-Gavras, Intégrale volume 2

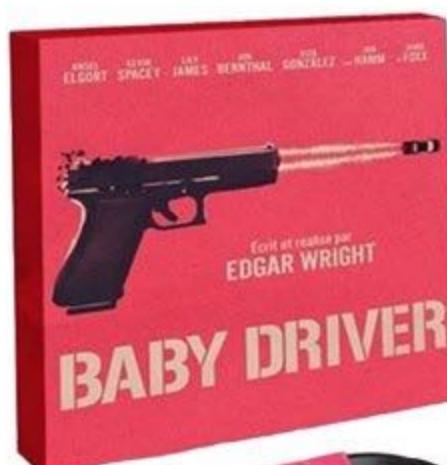


Pile un an après un premier coffret consacré à sa période 1965-1983, l'intégrale du plus engagé de nos cinéastes se conclut avec cette nouvelle anthologie. Si son inspiration n'y est pas aussi constante (*Conseil de famille* - avec Johnny, *La Petite apocalypse*, *Le Couperet*, *Éden à l'ouest* et *Le Capital* sont quand même majeurs), la redécouverte du formidable *Betrayed*, l'émotion de *Music Box*, la fièvre de *Mad City* et l'audace historique d'*Amen* portent incontestablement la marque d'un grand. En prime, un entretien fleuve et un livret écrit par Edwy Plenel. *Arte Vidéo*, 90 €.



Valerian et la Cité des mille planètes

Malgré une carrière commerciale et un accueil critique en demi-teinte, la dernière folie de Luc Besson, d'une ambition technique spectaculaire sans équivalent, bénéficie d'un coffret à faire pâlir nombre de blockbusters hollywoodiens. Outre le film en Blu-ray 2D, 3D, en super résolution « 4 K » et en DVD, on y trouve un disque saturé de bonus techniques, le double CD de la bande originale signée Alexandre Desplat ainsi qu'une superbe lithographie « collector ». *EuropaCorp*, 119 €.



Baby Driver Édition limitée Blu-ray

Le film « cool » de l'année se devait de sortir dans un coffret tout aussi « cool ». Nanti d'une bande originale à tomber, l'histoire de ce chauffeur de braqueurs obsédé par le rock et la vitesse bénéficie d'un traitement Blu-ray hors pair. Le film est accompagné d'un DVD de bonus, de cartes collectors dédiées aux personnages et de deux vinyles regroupant les morceaux de la B.O. de Jon Spencer Blues Explosion à Barry White en passant par Queen. *Sony*, 70 €

Le Bureau des légendes Intégrale 3 saisons



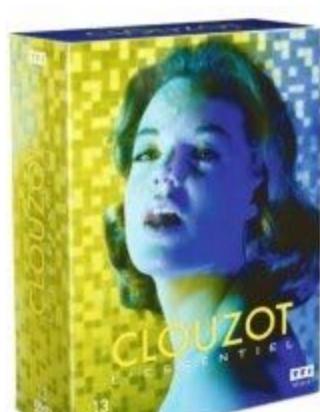
D'une constance admirable dans la qualité et portée par une distribution impeccable, la série créée par Éric Rochant est sans doute ce qui est arrivé de mieux à la série française ces dernières années. Ce coffret regroupe les trois saisons, dans lesquelles des officiers de la DGSE doivent redoubler d'ingéniosité afin de servir au mieux les grands et petits intérêts de la France. Trahisons entre amis et petits arrangements entre ennemis soutenus par une tension permanente. *Studio Canal*, 50 €.



Preston Sturges

King of Comedy

Sous-estimé par une cinéphilie qui lui préféra longtemps Ernst Lubitsch ou Billy Wilder, Preston Sturges fit pourtant souffler un sacré vent d'insolence et de modernité sur la comédie américaine des années quarante. Témoins de son génie, *Le Gros lot*, *Pris au piège*, *Les Voyages de Sullivan*, *Madame et ses flirts*, *Héros d'occasion* et *Infidèlement vôtre*, accompagnés d'un livre et d'un formidable portrait de l'auteur. *Wild Side*, 120 €.



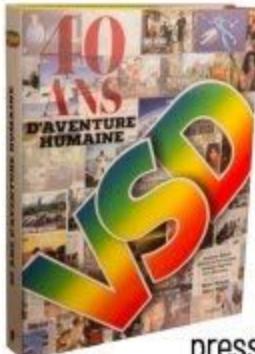
Clouzot L'essentiel

Du Corbeau au Salaire de la peur et de L'Assassin habite au 21 en passant par *Les Diaboliques*, *Quai des Orfèvres* ou *Les Espions*, les films les plus célèbres du virtuose et intransigeant Henri-Georges Clouzot sont réunis en treize DVD, dont un dévolu aux suppléments. Mais la valeur de ce coffret provient aussi de raretés comme *Manon, Miquette et la mère* (sa seule comédie), *Retour à la vie*, le troublant documentaire césarisé sur son *Enfer* inachevé avec Romy Schneider et le sulfureux *La Prisonnière* avec ses étonnantes bouffées sado-maso. *TF1 Vidéo*, 80 €.



LES BEAUX LIVRES

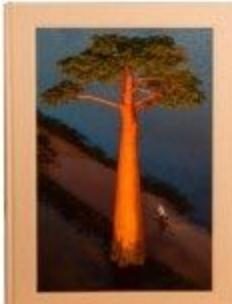
VSD 40 ans d'aventure humaine



Le 9 septembre 1977, un nouvel hebdomadaire fleurissait dans les kiosques hexagonaux : après avoir révolutionné l'information radio sur Europe 1, Maurice Siegel venait d'inventer la presse de fin de semaine à la française. Quarante ans après, nous avons rassemblé les plus belles pages, avons exhumé les photos les plus incroyables et même mis à contribution une poignée de pigistes de luxe, de l'amiral Kersauzon à Jacques Séguéla en passant par... Isabelle Adjani. Champagne ! Éditions du Chêne, 320 p., 39,90 €.

Baobab

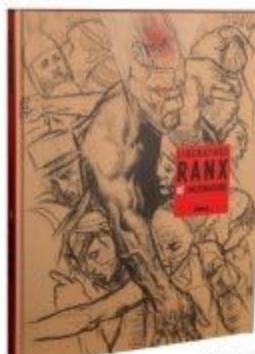
L'arbre magique



Fort de vingt-sept séjours à Madagascar, Pascal Maître a immortalisé dans sa majestueuse prestance le plus balèze des arbres africains : le baobab, autrement appelé arbre à palabre. Et quel arbre ! Ses fruits sont grandement comestibles, ses graines donnent un assez convaincant succédané de café, ses feuilles sont utilisées dans la lutte contre le paludisme et que dire de ses plus tendres racines qui se consomment comme des asperges. Mais c'est naturellement son côté magique qui a fasciné Maître : à travers son œil, le baobab prend la patine dorée des iconostases. De Pascal Maître, Lammerhuber, 112 p., 49,90 €.

Ranx

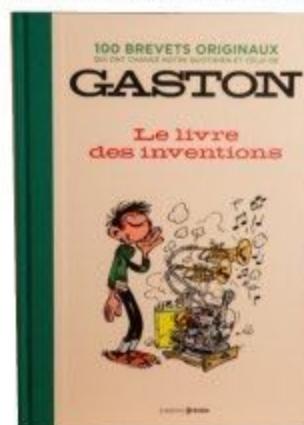
Re/Incarnations



Lorsqu'il déboula dans les pages de *L'Écho des Savanes*, en 1981, l'androïde aux minuscules lunettes fit son petit effet. Composé de pièces de photocopieuse (d'où son nom), RanXerox était un androïde cyberpunk et priapique, ultraviolent et très bien pourvu niveau génital. Sa copine ? Lubna, une nymphette elle aussi portée sur « les » choses (sexe et violence). Crayonnés, fusain, sanguine, pastels gras : Liberatore le surdoué nous offre aujourd'hui les sublimes esquisses de son monde totalement dingue. Liberatore, Glénat, 208 p., 39 €.

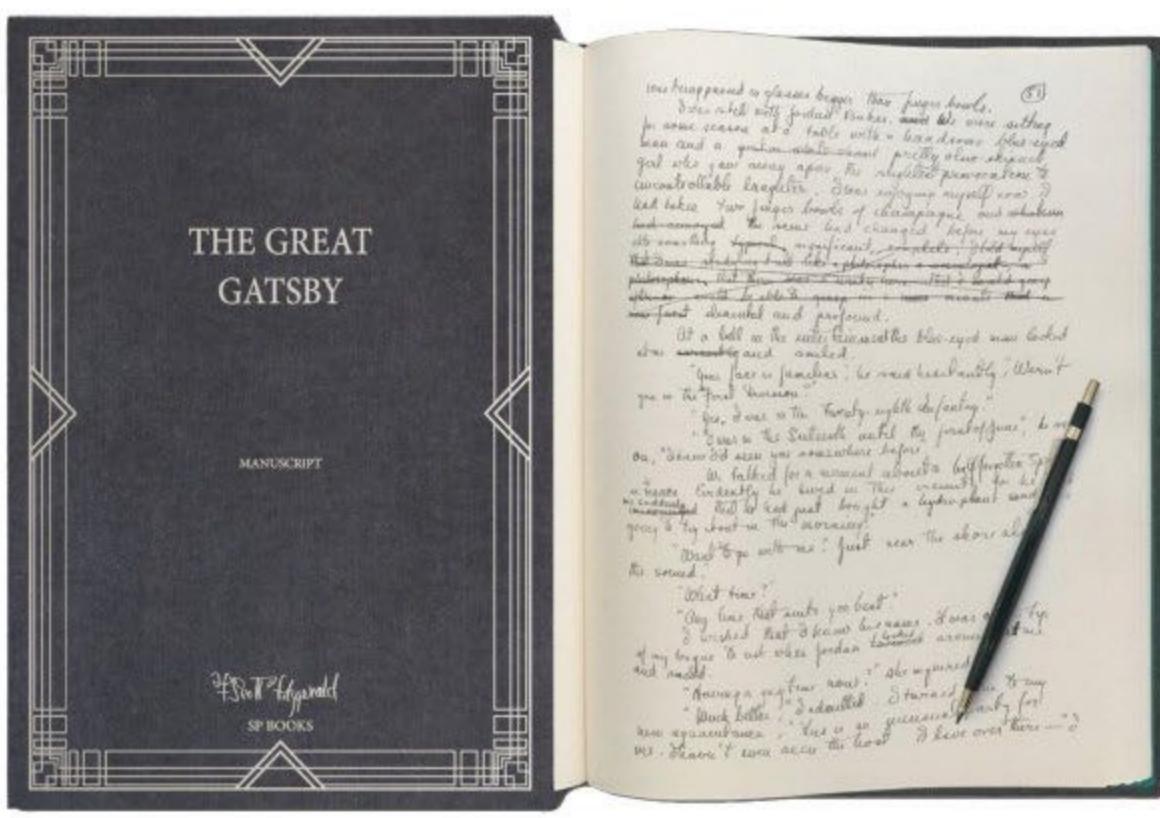
Gaston Le livre des inventions

Autre anniversaire, celui du gaffeur inventé par Franquin dans les pages de Spirou voilà six décennies : Gaston. Pour l'occasion, ce délicieux mélange de Géo Trouvetou et de Grand Blond nous sert de guide dans ce beau catalogue des cent inventions ayant changé notre quotidien, de la brique Lego au clavier Apple en passant par le trombone, pas l'instrument de musique, mais le clip métallique et dont Gaston réalisa un modèle géant. Note : l'étourdi était tellement précurseur que son génial « gaffophone » n'est pas encore parvenu jusqu'à nous. Éd. Prisma, 130 p., 29,95 €.



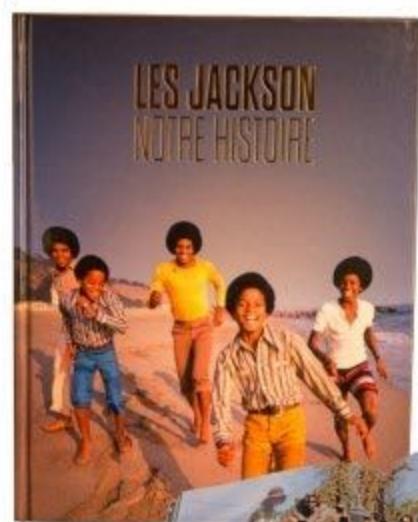
Gangsters USA 1930-1960

C'est une collection de gueules comme on n'en voit plus que dans les classiques de Mervyn LeRoy, Howard Hawks ou Edward Dmytryk, comme si le moule en avait été cassé, la recette oubliée. Flics comme voyous, ils ont fait la une de la presse américaine entre 1930 et 1960, amochés, tatoués, à peine pubère, fous furieux... Arrestations, gardes à vue, anthropométrie, voici renaître les bas-fonds de la vieille Amérique. Heredium, 210 p., 45 €.



Gatsby le magnifique

Après la Bible, *Hygiène de l'assassin* ou encore *Voyage au bout de la nuit*, les éditions des Saint-Pères, dans leur belle volonté d'offrir des fac-similés de classiques de la littérature, proposent le chef-d'œuvre de Fitzgerald dont le manuscrit est conservé à l'université de Princeton, dans le New Jersey. Tiré à seulement 1800 exemplaires, c'est un cadeau aussi sublime qu'onéreux. Pour très grande occasion. De Francis Scott Fitzgerald, édition des Saint-Pères, 199 €.

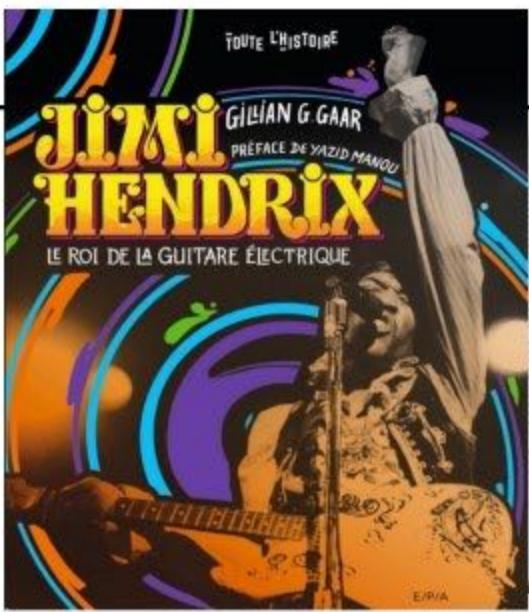


Les Jackson Notre histoire

Huit ans après la disparition de leur idole de frère, la fratrie Jackson ouvre la boîte à souvenirs et les albums de famille.

Matez les costards, liquettes psychédéliques, pelle à tarte, boléros à frange et savantes afros ! À elles seules, deux images méritent l'achat de cet ouvrage. La première est un Polaroid des Jacksons 5 enregistrant leur premier single (ci-contre), la seconde, inouïe, immortalise la visite que Michael et Cie firent à Bob Marley (ci-dessous). E/P/A, 322 p., 35 €.



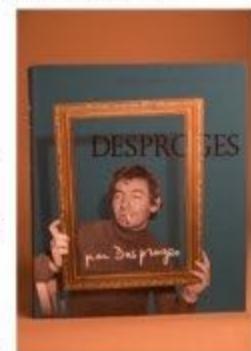


Jimi Hendrix *Le roi de la guitare électrique*

Il aurait eu 75 ans le 27 novembre mais depuis sa disparition le 18 septembre 1970, jamais l'aura du gaucher de Seattle n'a semblé aussi impressionnante. Alors qu'on annonce un album d'inédits pour mars prochain, voici une nouvelle et très belle biographie illustrée. Photos de famille, clichés plutôt rares des années de formation avec les Isley Brothers ou Percy Sledge ; l'ensemble est généreusement psychédélique et totalement sérieux. *De Gillian G. Gaar, E/P/A, 224 p., 29,90 €.*

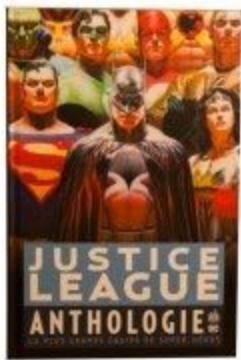
Desproges par Desproges

Après Hendrix et les Jacksons, décidément, les familles auront été mises à contribution pour ce Noël : c'est une fascinante palanquée d'archives personnelles qui s'offre dans l'épais et passionnant bréviaire que voici. Correspondance, manuscrits, coupures de presse et même pochette de 45 tours, c'est un portrait inédit de l'autoproclamé « comique réactionnaire » qui se dessine au fil des pages. Moralité : un homme qui a donné la recette définitive de la cigale-melba ne pouvait pas être totalement mauvais. *Éditions du Courroux, 340 p., 39 €.*

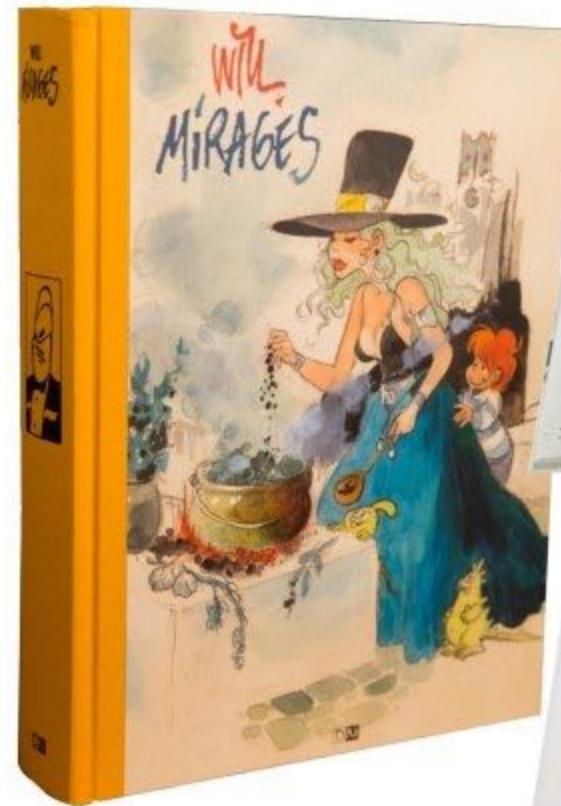
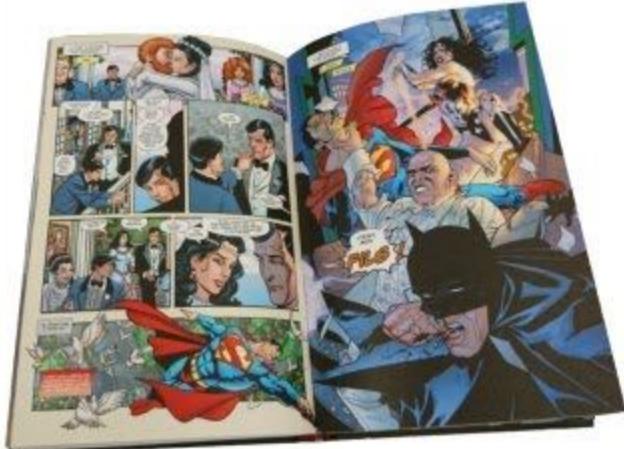


Justice League

Anthologie

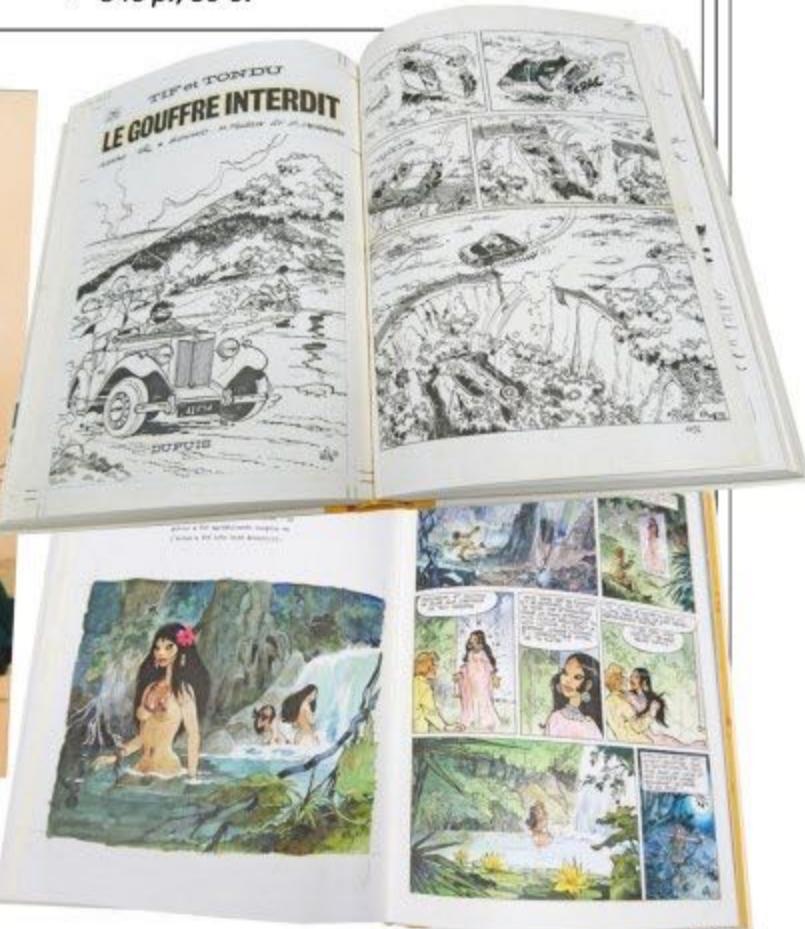


Alors que le film continue sa petite vie dans les salles obscures, on lui préférera la belle anthologie que voilà : douze histoires étaillées de 1960 à aujourd'hui et représentant pas loin du meilleur de ce syndicat de l'anti-crime dont les membres ont pour nom Batman, Superman, Flash, Wonder Woman, Aquaman, Green Lantern... bref, la crème des superhéros émoulus de l'usine DC Comics. *Urban Comics-DC, 402 p., 25 €.*

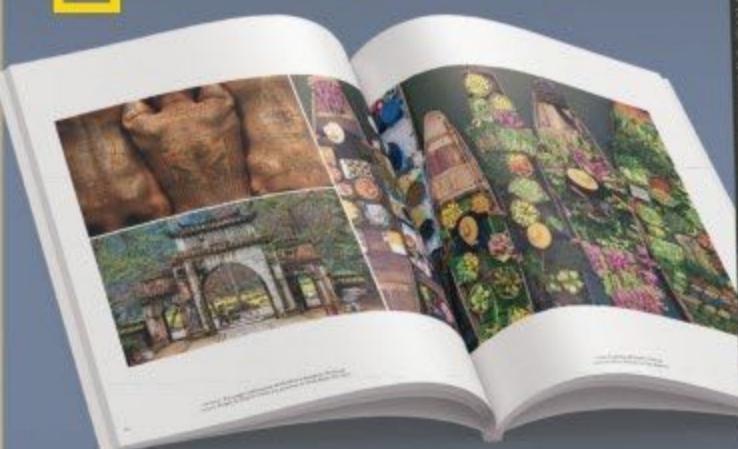


Mirages Will

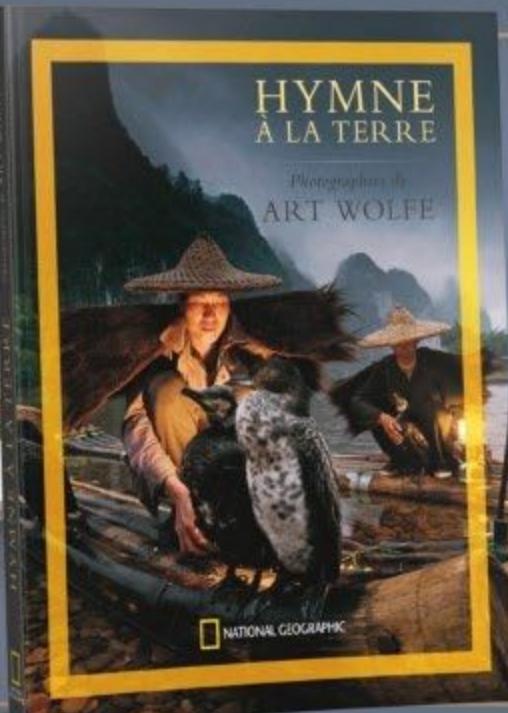
Juste derrière Hergé, Jacobs et Franquin, dans la deuxième division de la BD franco-belge, on trouve Tillieux (Gil Jourdan), Tibet (Ric Hochet) - auxquels Daniel Maghen a déjà consacré de somptueuses parutions - et Will. La BD n'intéressait pas vraiment ce dernier qui souhaitait avant tout peindre des femmes (« jolies, de préférence »). D'où l'absence en couverture de Tif et Tondu qu'il a élevé au rang de classique. À leur place, la troublante Calendula de sa série Isabelle. *Édition Daniel Maghen, 408 p., 59 €.*



NATIONAL GEOGRAPHIC



Disponible chez votre marchand de journaux



Un beau livre de somptueuses photographies révélant la symbiose entre l'homme et la nature.

LES CD

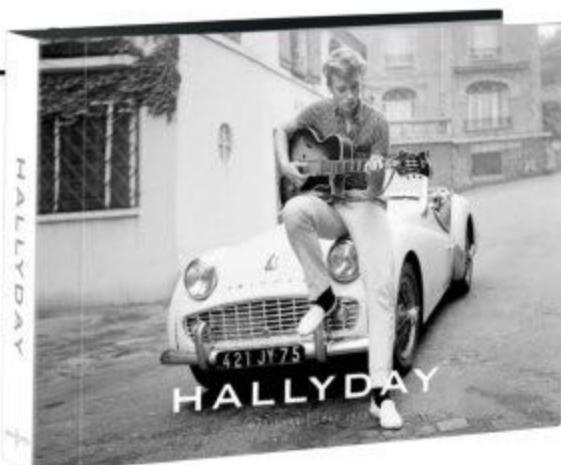
Fats Domino,

The indispensable 1949-1962



Il avait survécu à Katerina - qui avait dévasté sa bonne vieille New Orleans - et à bien des modes. Las, le 24 octobre dernier, Fats rejoignait Buddy

Holly, Gene Vincent, Bill Haley et Elvis Presley - qui seul le dépassa niveau vente dans les années cinquante - au terminus des pionniers du rock'n roll. Virevoltante, enjouée et emmenée par un piano dont il reste avec Jerry Lee Lewis le virtuose du genre, sa musique est toujours là. En 120 titres dont les imputrescibles *Blueberry Hill* et *Ain't That A Shame*: un roboratif tour de la question. 6 CD, Frémeaux & Associés, 37,99 €.



Johnny Hallyday

1961-1975

Les puristes sont d'accord sur une chose : malgré quelques grandes chansons plus tardives (les titres de Berger ou Yodelice, par exemple), le tout meilleur de Johnny se situe là : entre 1961 et 1975. C'est le Johnny première période, car, des « Rocks les plus terribles » à « Rivière ouvre ton lit », il y a un gouffre (similaire à celui qui sépare les premiers singles des Beatles à « Abbey Road »). S'il n'y a qu'un coffret pour lui rendre hommage, c'est celui-là. 20 CD, Universal, 106 €.



David Bowie A New Career In A New Town (1977-1982)

Après les himalayas que constituaient « Ziggy Stardust », « Aladdin Sane » et « Station To Station », David Bowie se lance en 1977 dans une nouvelle direction : à l'est toute, pour graver sa trilogie dite berlinoise bien que sa genèse est née dans le château d'Hérouville, ce qu'oublie de préciser le livret du coffret mais passons et ne gâchons pas notre plaisir : celui de (re)découvrir les chefs-d'œuvre que sont « Lodger », « Heroes » et surtout « Low ». En bonus : un plein disque de rares dont son EP consacré à la première pièce de Bertolt Brecht, « Baal ». 11 CD, Parlophone, 122,99 €.

The Ramones

Rocket To Russia Special Edition

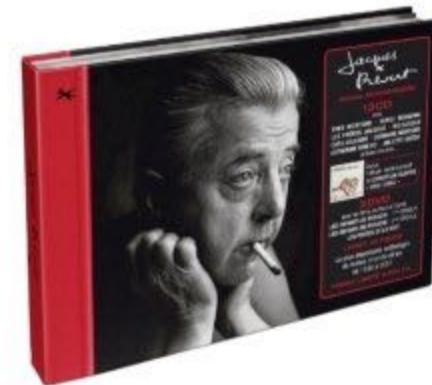
Paru en plein été punk, en 1977, ce troisième album studio des Ramones est celui des vrais succès *Sheena Is A Punk Rocker*, *Rockaway Beach*, *Teenage Lobotomy*, mais également des incontournables reprises qui feront leur réputation *Do You Want Dance ?* ou *Surfin Bird*. Toujours aussi effrontés, les quatre New-Yorkais sont au sommet de leur art, acides et survitaminés (si l'on peut dire). Remasterisé et accompagné de bonus et rares, ainsi que d'un live incandescent, « Rocket To Russia » immortalise les Ramones au top. 3 CD, 133 tours, Warner, 46,99 €.



Jacques Prévert

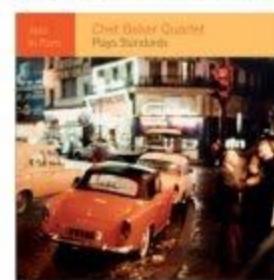
40^e anniversaire

Là encore, avec ses trois DVD (les deux époques des *Enfants du Paradis* et les moins célèbres *Portes de la nuit*, très beau, malgré un Yves Montand mauvais comme un cochon) dont il signa dialogues et scénario, voilà le coffret définitif du géant Prévert, disparu en 1977. Quel autre poète aura été chanté par Serge Reggiani, Frank Sinatra, Iggy Pop, Juliette Gréco et Marlene Dietrich ? Comme ça, nous ici, on ne voit pas. Splendide. 13 CD, 3 DVD, Universal, 84,99 €.



Chet Baker Quartet

Plays Standards, Jazz in Paris



Oubliez un moment le crooner cachectique et défoncé et remontez à 1955 quand, par amour pour une Frenchie, le trompettiste s'installe en bord de Seine.

Il bourre Pleyel en deux coups de cuillère à pot, Eddie Barclay le signe pour une poignée de galettes, bref, c'est un sacré nouveau départ ! Son pianiste retrouvé mort d'overdose dans une chambre d'hôtel (grand et prémonitoire classique), Baker bricole un groupe pour une séance au studio Pathé-Magellan. Au menu : que des classiques. Au final : que du bonheur. Un 33 tours, Universal, 10 €.

Renaud 1975-1983

Les années béton



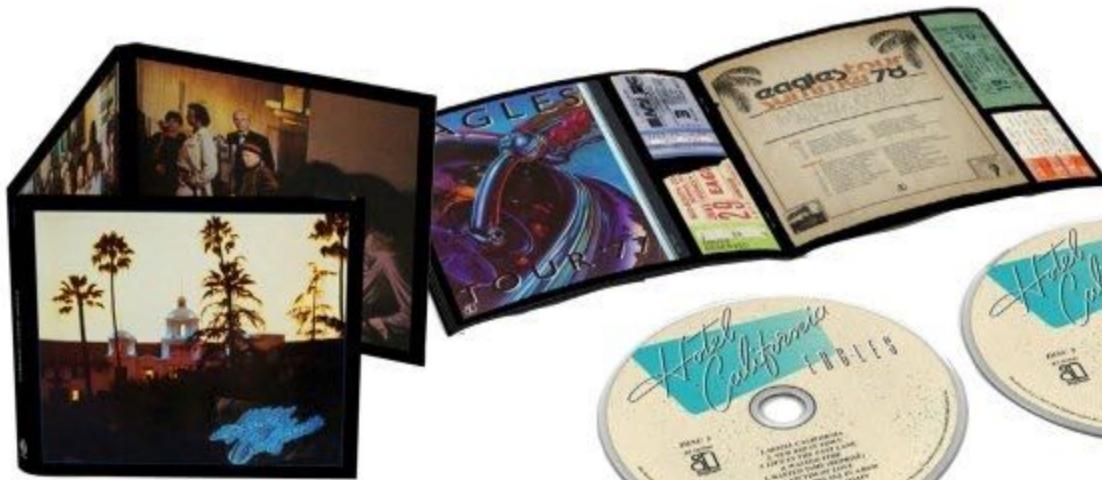
Alors que Schnock, la revue des vieux de 27 à 87 ans lui consacre sa toute dernière livraison, on se plonge avec intérêt sur ce coffret consacré aux tendres années de Renaud. *J'ai raté Télé-Foot*, *Mon beauf*, *Hexagone*, *Laisse béton*, *C'est mon dernier bal* et autre *Banlieue rouge*, la liste des imparables est impressionnante ! Et si ça ne suffisait pas, le père Noël au bandana a bouillé sa hotte de titres inédits, de prises alternatives ainsi que de deux heures d'archives vidéo exhumées des coffres forts de l'Ina, à Bry-sur-Marne. 11 CD, 1 DVD, Universal, 81,99 €.

Michel Legrand

Les demoiselles de Rochefort

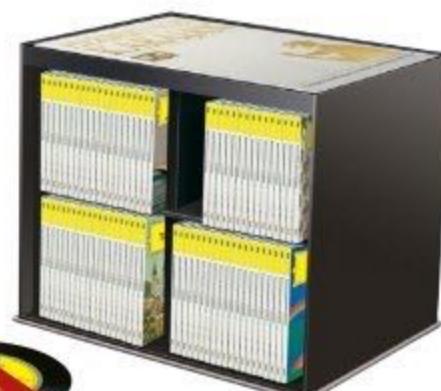
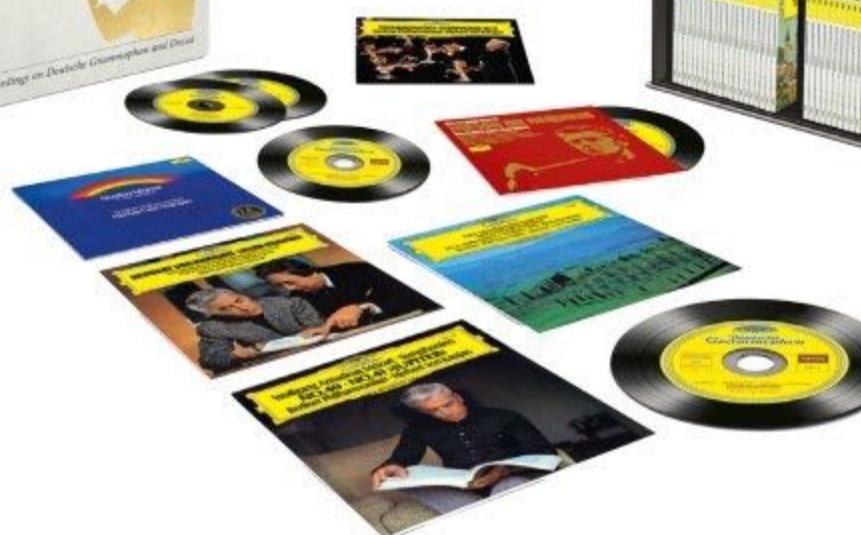
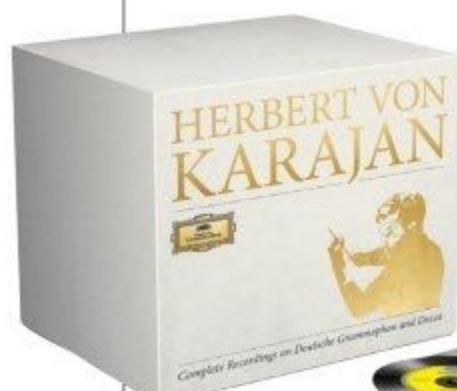


Versions instrumentales, playback, maquettes, reprises des chansons en jazz ou en salsa et surtout, surtout, versions anglaises de la BO du film de Jacques Demy plus un authentique inédit retrouvé aux studios Davout : la *Chanson d'Andy* destinée à Gene Kelly et que Michel Legrand interprète ici seul et en petit comité : magique. Bref, une bien belle façon de célébrer le jubilé d'or des *Demoiselles de Rochefort*, film auquel *La La Land* doit beaucoup (on retrouve d'ailleurs les deux films, agrémentés des *Parapluies de Cherbourg*, dans un tout récent coffret DVD). 5 CD, Universal, 24,99 €.



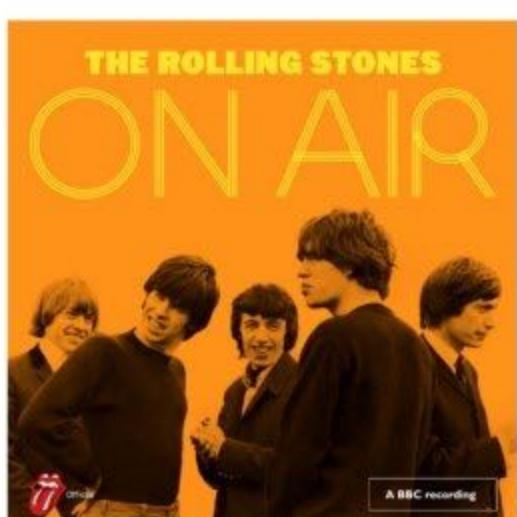
The Eagles *Hotel California*

C'est d'abord une chanson sur laquelle tous les plus de 20 ans ont au moins dansé une fois, 6 minutes 30 secondes portées par des arpèges de guitare 12 cordes et une voix éblouissante. Ce disque est un sommet de rock californien, ensoleillé et langoureux, il s'est écoulé à 32 millions d'exemplaires, ce qui en fait un des plus vendus de tous les temps. Il est proposé ici dans son mix original, mais également dans une version 5.1, accompagné d'un live d'époque. Double CD, Asylum, 17 €.



Herbert Von Karajan *The Complete Recordings*

Karajan est à la musique classique ce que les Stones sont au rock : un monument. Aux commandes du Philharmonique de Berlin, précurseur dans la prise de son, qu'il exige en trois dimensions, il déposse le répertoire romantique dans les années soixante et rend sexy Schumann, Bruckner et Wagner. Ce coffret cuir et or qui regroupe l'intégralité de ses gravures pour Decca et Deutsche Gammophon est à la hauteur du chef et à un prix au sommet. 330 CD, 24 DVD, 2 Blu-ray, Universal, 976 €.



The Rolling Stones

On Air

Non pas une énième compilation d'anciens titres mais une sélection d'enregistrements opérés par la radio anglaise. Les amateurs des premières années, celles avec Brian Jones, seront donc ravis, puisque le groupe livre ici des versions particulièrement incandescentes de *Route 66*, *The Last Time* ou *Around And Around*. À noter ici que la période proposée est très courte, entre le 6 octobre 1963 et le 18 septembre 1965, parce qu'il y aura sans doute d'autres volumes. Youpi ! Mercury, 19 €.

Charles Trenet

Y a d'la joie !

Il faisait « des chansons comme un pommier fait des pommes », sans effort semble-t-il (il aurait ainsi craché d'un jet et sans la moindre rature *L'âme des poètes*), bref, Charles Trénet était un surdoué de la chanson. C'était avant tout un novateur sans qui Aznavour, Bécaud, Gainsbourg et même Brassens (qui l'idolâtrait) auraient mis

beaucoup plus de temps à construire leur propre œuvre. Un géant enfin qui n'avait jamais eu droit à une anthologie discographique digne de ce nom. Avec 400 chansons, c'est enfin fait. 19 CD, Warner, 74,99 €.

Indochine 13

Dernier en date, cet album était déjà sorti en de multiples versions, simple, double, remixée, vinyle, etc. Pour Noël, Sirkis et sa clique osent la méga édition collector avec foulard, poster, livre de photos de l'enregistrement et même ballons de baudruche ! Les plus fétichistes des fans d'Indochine adoreront. Cela leur permettra en outre de patienter jusqu'au début de la nouvelle tournée du groupe, le 10 février prochain, à Epemay. 2 CD, Indochine Records, 40 €.



ECRAN TOTAL



Carlos Saldanha

BLUE SKY DANS L'ARÈNE

Le studio d'animation de « L'Âge de glace » et de « Rio » repart au combat avec « Ferdinand » un nouveau film surprenant Interview du réalisateur.

VSD. « Ferdinand » est adapté d'un livre pour enfants publié en 1936.

Carlos Saldanha. Énorme succès aux États-Unis, il a été interdit dans l'Espagne franquiste et dans l'Allemagne nazie à cause de son message pacifiste (un taureau entraîné à la corrida refuse de combattre

dans l'arène, NDLR). Comme je n'avais jamais fait d'adaptation, j'ai été envahi par la peur de trahir. Du coup, je pense que Ferdinand est plus mûr, plus profond que les Âge de glace ou les Rio.

C'est aussi le premier projet du studio qui n'est pas une suite depuis « Epic » en 2013.

Nos trois prochaines sorties seront tirées de scénarios originaux. On a évoqué entre nous Rio 3, et on a avancé un tout petit peu. Mais ce sera pour beaucoup plus tard. À l'heure actuelle, le studio est au maximum de sa capacité. On ne peut pas se permettre de sortir plus d'un film par an.

Cinq « Âge de glace », deux « Rio »...

N'y a-t-il pas un piège à accumuler les sultes ?

Les sultes sont de véritables mines d'or pour les studios, mais le danger de fatiguer le public est réel. On l'a senti avec L'Âge de glace. Les chiffres n'ont pas été très bons, les gens n'ont pas suivi. Il faut mettre la franchise en pause et remettre notre créativité en cause.

Vous n'avez pas prévu de réaliser « Ferdinand 2 », donc ?

L'histoire de Ferdinand se suffit à elle-même. Et puis, faire un film, c'est comme mettre au monde un enfant. Quand tu as fini, tu as du mal à te dire que tu vas t'y remettre tout de suite !

RECUELLI PAR OLIVIER BOUSQUET



Magazine hebdomadaire
édité par VSD snc,
13, rue Henri-Barbusse, 92624
Gennevilliers Cedex 17
Tél. : 01 73 05 47 00

RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624
Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45.
Fax : 01 47 92 67 70. Pour joindre votre
correspondant, composez le 017305 suivi du numéro
de poste qui figure à la suite de son nom.

Rédaction en chef Marc Dolisi (54 01),
Christophe Gautier (rédacteur en chef délégué, 62 60),
Patrick Talhouarn (rédacteur en chef adjoint, 50 72)

Directeur artistique Fabrice Trillat (47 40)

Directeur photo Marc Simon (50 94)

Chef des infos Nathalie Gillot (50 36).

Assistante de rédaction Elisabeth Romaniello (48 52)

Actualités Laurence Durieu (chef de service, 50 47).
Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53). Julie Gardett
(reporter, 5009). Baptiste Mandrillon (reporter, 49 23),
Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).

Culture François Julien (chef de service, 50 04),
Olivier Bousquet (chef de rubrique, 50 37).

Week-end, loisirs Cécile Nocq (chef de service,
50 18). Myriam André (chef de service adjointe, 50 43),
Christine Robalo (50 16).

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Web Luca Andreolli (50 48).

Photo Patricia Couturier (chef de service photo, 50 85).
Alain Billen (chef de rubrique, 50 91),
Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87).
Photoreporter Pascal Vila (50 84).

Assistante Véronique Lécuyer (50 95).

Maquette Franck Parodi (directeur artistique
adjoint, 50 61). Pascal Guynier (chef de studio, 50 56),
Darinka Cardoso (50 65). Fabrice Ivaldi (50 63),
Dominique Weber (50 58).

Secrétariat de rédaction Fabienne Corona
(première secrétaire de rédaction, 50 71). Emmanuel
Devaux (51 12). Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68),
Teresa Monfourny (59 73).

Révision Robert Bille (chef de service, 50 77).

Documentation Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).

Fabrication James Barbet (51 02),
Stéphane Redon (51 01).

Comptabilité Carole Clément (45 14).

DIFFUSION

Directeur Marketing Client : Laurent Grolée (6025).

Directrice de la fabrication et de la vente au numéro :
Sylvaine Cortada (54 65).

Directeur des ventes Bruno Recurt (56 76).

PUBLICITÉ

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,
92624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 45 44 et adresse
mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)

Directeur exécutif : Philipp Schmidt (51 88)

Directrice exécutive adjointe : Anouk Kool (49 49)

Directeur délégué : Thierry Flamand (64 26)

Directrice de la publicité : Delphine Boudes-Gossé (64 52)

Équipe commerciale : Farouk Mellouk (45 59),
Elise Naudin (45 53). Valérie Rouverot (45 40)

Trading manager : Edith Pottier (65 09)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :
Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et international : Thierry Daure (64 49)

MARKETING

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

DIFFUSION

ACPM Imprim'Vért
Imprimé par H2D Didier Mary

PEFC Imprimé par
Certifié PEFC
pefc-france.org



Chef de marque : Alice Leclercq (45 61)

VSD sur Internet www.vsd.fr

Boutique Internet www.prismashopvsd.fr

VSD SNC, société en nom collectif au capital

de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.

Principaux associés : Media Communication SAS

et G+J Communication GmbH.

Cogérants : Rolf Heinz, Daniel Daum.

Directeur de la publication Daniel Daum.

Abonnements et ventes des anciens numéros :

prismashopvsd.fr Tél. Service abonnement :

0 808 809 063

Service gratuit
+ prix appel

Tél. étranger : +33 170992952 (depuis l'étranger/DOM-TOM, coût selon opérateur).

VSD Service abonnements, 62066 Arras.

France : 140,40 euros pour un an. DOM-TOM et

étranger : tarif sur demande.

Photogravure Made For Com. Brochage Fast Brochage

Imprimé par H2D Didier Mary.

Provenance du papier : Finlande. Taux de fibres recyclées :

0%. Eutrophisation : Ptot 0,005 Kg/To de papier

M 171398 ISSN 1278-916X. N° commission paritaire :

0516 C 86867. Créditation sept. 1977. Dépot légal : déc. 2017.

CRÉATEUR MAURICE SIÉGEL. PRÉSIDENT D'HONNEUR GENIÈVE SIÉGEL

© VSD 2001 Imprimé en France. Distribution : Presstalis.

LE WEEK-END COMMENCE AVEC VSD

VSD 40 ANS

+ de 50% de réduction**

Près de 3 mois de lecture offerts !

simple et rapide, optez pour le paiement en ligne !

1 Rendez-vous directement sur le site www.prismashop.fr

2 Cliquez sur « Je profite de mon offre magazine »

3 Saisissez le code offre magazine indiqué ci-dessous

VSD2017L3

Abonnez-vous dès maintenant et profitez d'une offre exceptionnelle !

Offre sans engagement **1€30** par semaine Soit un prélevement mensuel de **5,50€** au lieu de **11,70€****. • Je recevrai l'autorisation de prélevement automatique avec ma facture.

Offre courte 7 mois **39€** au lieu de **81€**** Soit + de 50% de réduction • Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

7 mois - 30 numéros

JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE

Commandez en reportant ci-dessous le code qui figure sur votre coupon ou magazine

Code offre : ja valide

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à :
VSD Libre réponse 90355 - 62069 ARRAS cedex 9

2 > Je renseigne mes coordonnées

Mme M.

(civilité obligatoire)

Nom* :

Prénom* :

Adresse* :

Code Postal* :

Ville* :

Tél. :

Télé-Loisirs Jeux

Le magazine des jeux et de la culture pop

DÉCEMBRE 2017
JANVIER 2018

EXCLUSIF

**15 PAGES
DE MOTS
FLECHÉS GÉANT**

de Jean-Paul Vuillaum



NOUVEAU

4 fléchés inédits

- Duel ► Téléquiz
- Photoquiz
- Fléchés codés

1
FORCE
2
FORCE
3
FORCE
4
FORCE

274

**MOTS
FLÉCHÉS**

Codés, croisés,
mélangés...

**63 GRILLES DE SUDOKU
& FUBUKI**

À GAGNER

1 SÉJOUR D'UNE SEMAINE AU SKI
POUR 4 PERSONNES



Spécial fêtes

La ronde des bûches de Noël

La truffe à toutes les sauces

Cadeaux : un réveillon en beauté

Astro : nos prévisions pour 2018

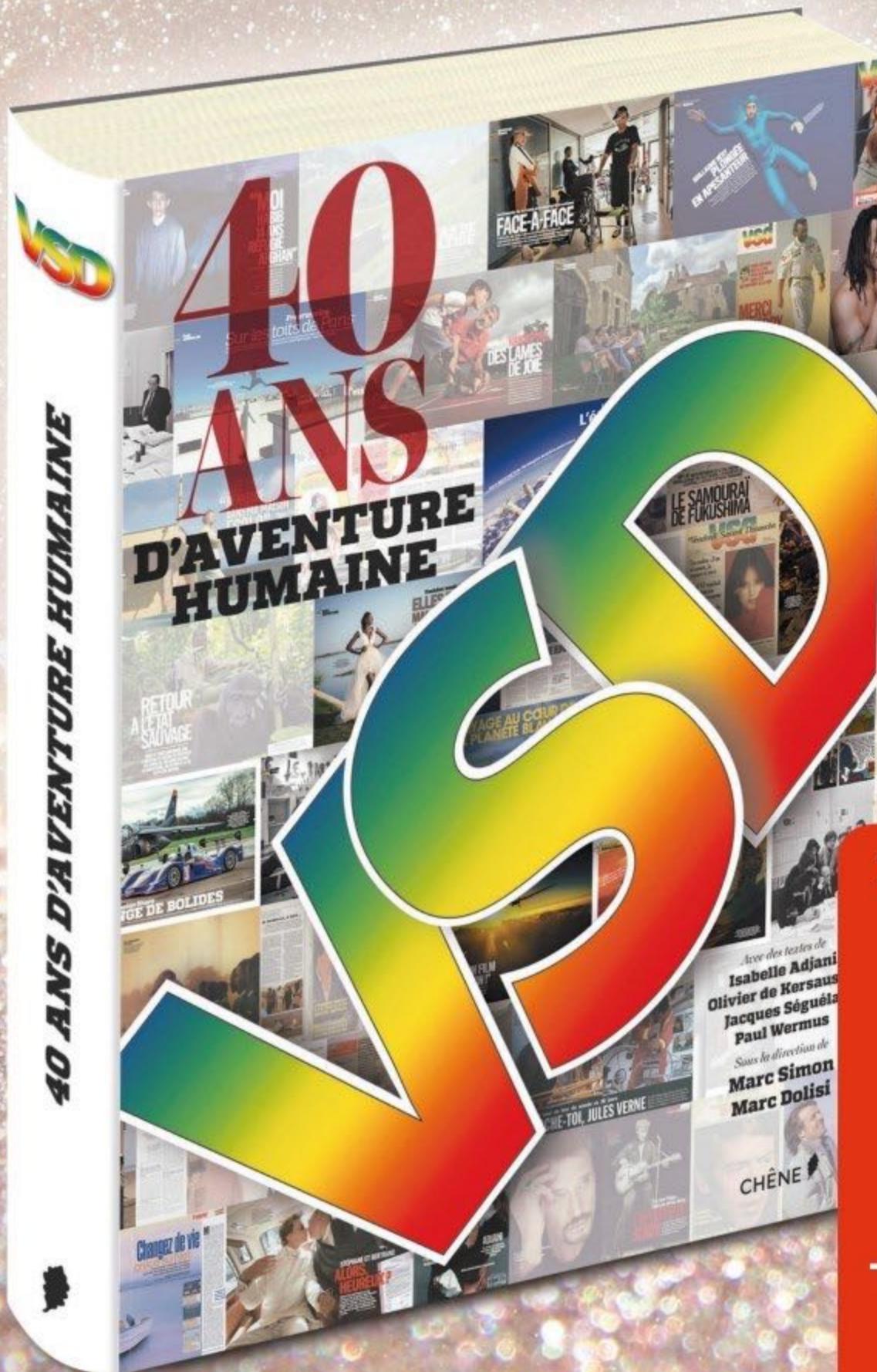
En vente actuellement !



Spécial 40 ANS

Revivez 40 ans d'histoire, de chocs,
d'émotions et d'aventures !

Format :
24 x 31 cm
320 pages



>**Un ouvrage exceptionnel**
qui retrace les 40 années
du magazine

>**Les photographies**
cultes et les couvertures
les plus marquantes

>**Avec des textes**
exceptionnels
de Jacques Ségula,
Paul Wermus et
Isabelle Adjani,
ainsi qu'une préface par
Olivier de Kersauson

1 an d'abonnement

59,10€

au lieu de 140,40€**



votre livre

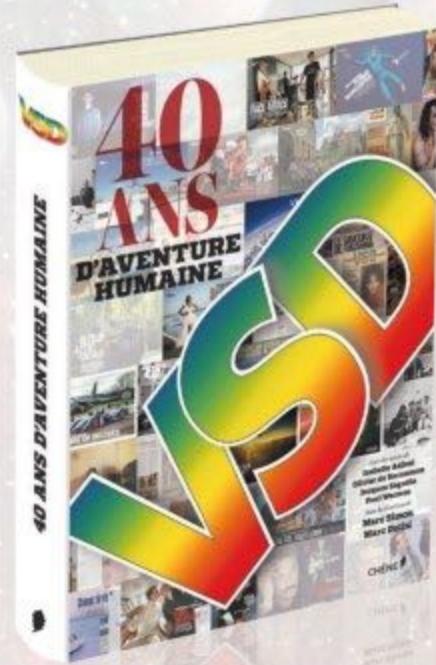
39,90€

= 99€

au lieu de 180,30€**



Offre spécial **Anniversaire**



À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à : VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9



1 > Oui, je m'abonne à :

Offre Spécial 40 ANS

**1 an d'abonnement
+ le livre spécial 40 ans.** **99€** au lieu de ~~180,00€**~~

Je n'oublie pas de joindre mon règlement à l'ordre de VSD

Je recevrai mon 1^{er} numéro ainsi que mon livre spécial 40 ans après enregistrement de mon règlement.

2 > JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES

Mme M (civilité obligatoire)

Nom* :

Prénom* :

Adresse* :

Code Postal* :

Ville* :

Merci de m'informer de la date de début et de fin de mon abonnement
email@ :

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires
du Groupe Prisma Media

3 > JE RÈGLE MON ABONNEMENT

Chèque bancaire à l'ordre de VSD ou

Carte bancaire (visa, Mastercard)

N°:

Date d'expiration: /

Cryptogramme: Signature:

+ simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !

1 Rendez-vous
directement sur le site
www.prismashop.fr



2 Cliquez sur « Je profite
de mon offre magazine »

prismashop

3 Saisissez le code offre
magazine indiqué ci-dessous

VSD40ANS

JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE

Commandez en reportant ci-dessous le code
qui figure sur votre coupon ou magazine

Code offre:

je valide

*Information obligatoire. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. **Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles. Délai de livraison : 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à cil@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne. Je peux également me procurer mon livre spécial anniversaire seul au prix de 39,90€.

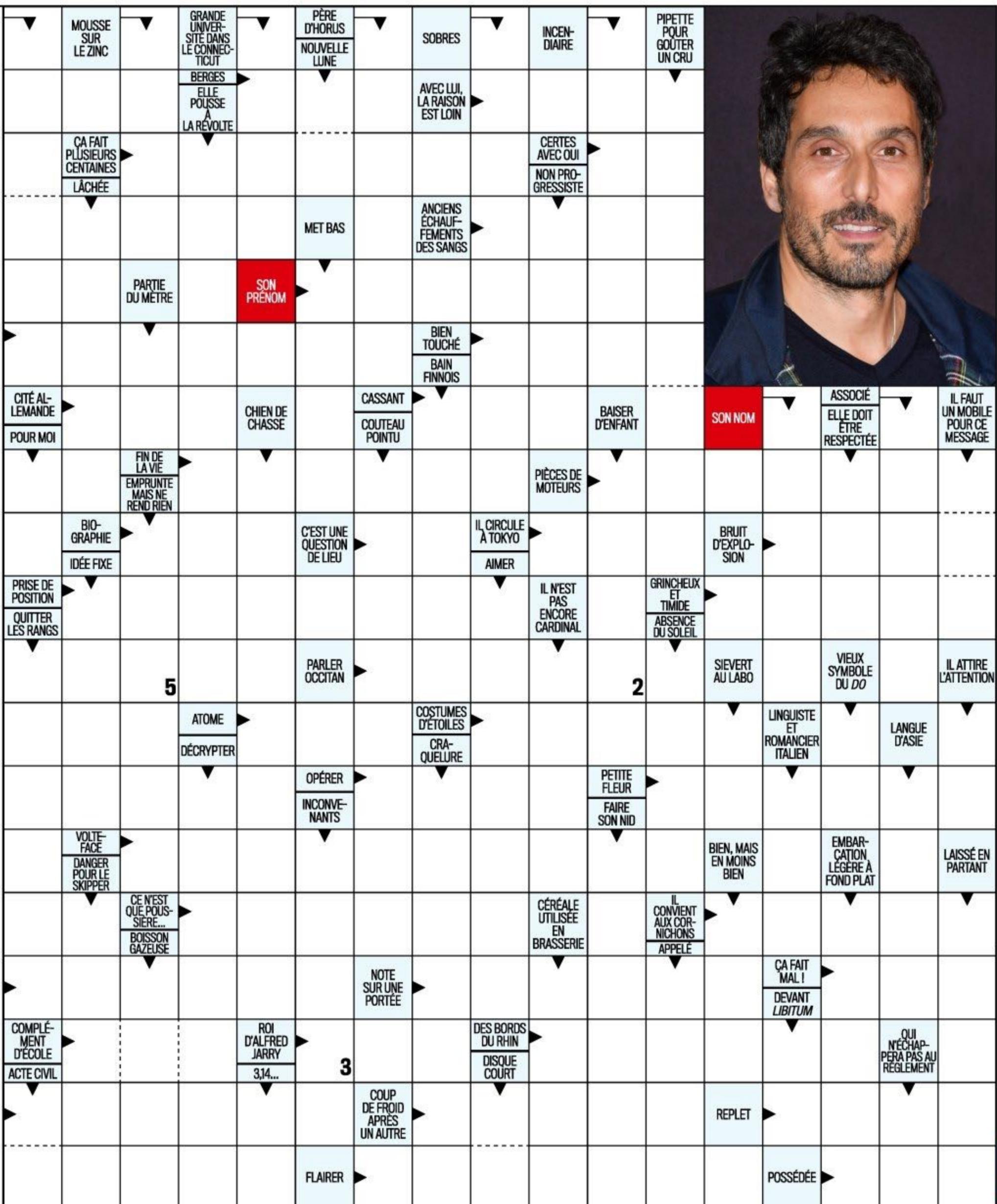


Mots fléchés

Reportez les dix lettres numérotées et trouvez le titre du film à l'affiche dans lequel jouent nos deux vedettes.

POCHÉ DE CUIR		ALLEGÉE À LA LATERIE	MÉTHODE DE RELAXATION NIPPONNE	HOMME D'ANKARA	PAS POUR TOUT LE MONDE	QUI A EU SON CONTENT	CE N'EST PAS BIEN	QUI FRISE LA GAUDRIOLE
AMAS DE SABLE		VENT DU NORD		CHANGE D'ATMOSPHÈRE	ESSAIE LE PRODUIT		GARS D'AUSTIN	INDIGO
			ENTRE LE SOLE ET LE PLAFOND			INSTALLÉE DANS LE QUARTIER		
VIN DU LANGUEDOC						REÇU	1	
FAIT UNE PERCÉE			ARMES COURBES		PASSE UN COUP DE FIL			
			À LA PAGE		SOMMET	6		
GROUPE DÉLÉGUÉ				AMENER A SOI	ESPACES INFINIS		COLORANT ROUGE	
AMIS FIDÉLES				ABRÉVIA-TION DE L'ASTATE	EMBELLIR		GLISSER BRUSQUEMENT	
C'EST LE MOMENT DE BIEN HALER	4	SIGLE SUR UNE BRIQUE	CHANTEUR GREC COMME HOMÈRE	Outils à Mâchoires	ON Y FUT TREIZÉ À TABLE	ADMIRÉ		
				C'EST UN POTIER	GARNI DE BOUCLES	DÉPASSER LES BORNES		
				C'EST AUSSI CELA	PAILLE DE TOIT	DEUX LETTRES POUR UN FACTEUR		7
				SON PRÉNOM	TELLE LA VOIX DE CELUI QUI A TROP BU			
				BORD			CHAMP OÙ BROUENT LES VACHES	
				L'OUVRE AVEC SON BEC DE CANE				
				CE SONT DES LEADERS	BAROUD D'HONNEUR			
				CES-SATION	ÉCLAIRAGE			
							NE PAS TROUVER À SON GÖUT	
							VIVRA	
							VOGUE	
							EMPLOIÉE AVEC UNE CERTAINE ADRESSE	
ACARIÂTRE		MOT CLÔTURANT LE DÉBAT	SON NOM	HALTE SUR L'AUTO-ROUTE	JEUNE FILLE TRÈS POPULAIRE	BELLE PIERRE		
GENRES DE VOILIERS		HERBE À FAUCHER	SEPT À ROME			JARDIN DES DÉLICES		
ARRIVER				QUI MONTE À LA TÊTE				
DÉSERT CAILLOU-TEUX					RUINER			
					AIR DE DIVA	8		
					ADVERSAIRES DE L'ETAT			
					AVANT MIDI			
							DIRECTION SUR LA BOUSSOLE	
								IL EST FAIT POUR ÊTRE BATTU
BUS		J. ÉTUDE L'ÉCONOMIE	FACULTÉ TECHNIQUE	MORCEAU DE BOEUF				
PLEURER		FUTURE ÉTOILE	ARTICLE	COURS À SAINT-OMER				
				BONNE OREILLE OU BONNE ÉPAULE				
					LANIÈRE FIXÉE AU HARNAIS			
ADOPTA DEFINITIVEMENT					QUI N'EST PAS DU MEILLEUR GÖUT			IL EST GONFLÉ CHEZ LE COSTAUD
								EXPÉDITION DE CHASSE EN AFRIQUE

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10





Le monde de demain

Entre épisodes picaresques, gonzo journalisme et règlements de comptes, l'ancien NTM se raconte : c'est définitivement le plus rock de nos rappeurs. Extrait.

JoeyStarr ou la fureur de vivre

EN GUISE DE PRÉAMBULE. Paris, 14 juin 2016. La scène se déroule dans un grand restaurant du Trocadéro. En ce beau soir d'été, la place est envahie du ballet habituel : avocats, traders, femmes du monde, serveurs diligents. Joey-Starr ne sait rien de ce brouhaha, et pour cause, il arrive au dîner une heure en retard. Dès son arrivée, ragaillardi par un grand verre de rhum, le Jaguar se lance dans un récit de ses onze dernières années. Ce week-end, j'ai eu une grande discussion avec Nathy [son partenaire scénique dans le projet *Caribbean Dandee*]. Tu sais quoi ? Je me remémorais le premier bouquin... On avait vraiment tout raconté. Y compris les

condés à la clinique. Ce premier livre, au départ, je n'étais pas pour du tout. Ça sentait le dépôt de bilan. Eh bien figure-toi que tout ce temps après, j'ai encore des retours de malade. Des gens

qui, même sur les réseaux sociaux, trouvent ça émouvant, drôle. Tu sais quoi ? On peut remettre ça. Je t'explique. Le deuxième opus de Caribbean Dandee, on va se le mettre profond. La maison de disques ne répond plus. Je vais me mettre en solo. Santé, les gars ! En vrai, je suis une pipelette. Si vous lisez ce livre, on va bien s'amuser. Il s'en est passé des choses depuis onze ans."

qui, même sur les réseaux sociaux, trouvent ça émouvant, drôle. Tu sais quoi ? On peut remettre ça. Je t'explique. Le deuxième opus de Caribbean Dandee, on va se le mettre profond. La maison de disques ne répond plus. Je vais me mettre en solo. Santé, les gars ! En vrai, je suis une pipelette. Si vous lisez ce livre, on va bien s'amuser. Il s'en est passé des choses depuis onze ans. Gaffe à la chronologie. Tu sais pourquoi je sais ça ? Quand on a fait le premier bouquin, mon fils Matisse venait de naître. Il a 11 ans aujourd'hui. Quand est-ce qu'on lance les hostilités ? T'as vu mon spectacle ? C'est rock ! Déjà NTM c'était le groupe rap le plus rock... Aujourd'hui, on nous considère comme des musiciens, faut en profiter. C'est chaud. NTM partait sur des bases Zulu Nation, changement de société, tout ça. Aujourd'hui le commerce a tout



Onze ans et demi après « Mauvaise réputation », JoeyStarr a raconté à Philippe Manceuvre la suite de l'histoire, de sa multipaternité aux déboires avec son ancien manager. *Cherche Midi*, 192p., 17€.

balayé, nettoyé. On est rentrés dans le jeu. Aujourd'hui, être un gangster, c'est le truc le plus commercial. Il n'y a plus aucun contre-pouvoir, ni rien.

On mange ou on enregistre ?

Je peux picoler, j'habite en face, pas loin, je rentre en trois-roues.

Je vis dans un nouveau quartier, à deux pas de la tour Eiffel, en vrai, ça me fait bizarre d'être là.

Ça et les enfants. Ce matin, je suis allé chercher Kalil à l'école.

Je me suis fait la matinée super papa. Je suis à fond dans l'histoire mais mes fils sont à fond dans le sport. Kalil a 8 ans, coiffure afro, on l'habille en 13 ans, il m'arrive déjà à l'épaule.

Et il joue au foot. Il me fait des plans mercato entre Ivry et le TUC. Ils ont un emploi du temps de ministre, mes fils.

« On va au cinéma ?

– Oui mais non, papa, je peux pas, j'ai entraînement, piscine, football... »

Moi je réponds :

« Fermez-la, vos gueules, vous venez au cinéma avec moi ! »

Mes mômes ont des têtes ! Si je vous les montre en photo, vous allez croire que leurs ancêtres ont

violé des biquettes dans le désert de Gobi.

Et puis il y en a un troisième, Marcello, qui est arrivé dernièrement, d'une autre mère...

Je suis une rock star, mon pote.

Marcello a 18 mois, il chausse du 21, on l'habille en 4 ans. Mes fils vont me survivre.

Tout se passe bien avec mes garçons. Quand il y a un problème, je les interpelle façon commis garagiste : « Vous savez quoi, les gars ? Doit sûrement y avoir un service après-vente chez Darty, je dois pouvoir vous échanger contre un fer à repasser ! »(...)



LES MEILLEURS CONSEILS DE NOS EXPERTS POUR BIEN DORMIR

ca Santé
M'INTÉRESSE

TRIMESTRIEL
N°4

LES CLÉS DU SOMMEIL

COMPRENDRE
COMMENT IL BOOSTE LA MÉMOIRE,
LA FERTilité, L'IMMUNITÉ...

LES SECRETS DE
L'HORLOGE BIOLOGIQUE

RÉGULER
APPRENDRE À MIEUX DORMIR
LES RISQUES DES RYTHMES DÉCALÉS

SOIGNER
QUEL INSOMNIAQUE ÊTES-VOUS ?
SOMNIFÈRES: LES FAUX AMIS
LE POUVOIR DES
MÉDECINES DOUCES

+ Quoi de neuf docteur ?
Vaccins, diabète, tabagisme...

Le journal du bien-être

- Survivre aux fêtes de famille
- Trois recettes pour un panier de saison
- Un parcours de gym chez soi

Se poser des questions, **ca** fait avancer.

Plus de plaisir. Plus longtemps.

Grâce à son système de filtrage breveté, le Kuvings C9500 réalise des jus d'une finesse inégalable et dépourvus de toute fibre même avec les ingrédients les plus durs à presser (carottes, feuilles, racines...).

La large embouchure, la qualité des matériaux et la puissance du moteur (garanti 5 ans) offrent un confort d'utilisation et une durabilité qui font le succès de nos extracteurs.



L'INNOVATION AU SERVICE DU BIEN-ÊTRE.

Profitez de l'offre "satisfait ou remboursé après 15 jours" valable sur notre site crudijus.fr.

Kuvings®



An aerial photograph of the Champs-Élysées in Paris. The street is filled with a dense crowd of people walking towards the Arc de Triomphe. The avenue is lined with large, leafless trees. In the background, the modern skyscrapers of the La Défense business district are visible against a clear blue sky.

Des centaines de milliers
de personnes ont accompagné
les obsèques populaires de Johnny,
samedi 9 décembre, à Paris.
Un intense moment de recueillement
et de communion entre
la star et ses fans. Grandiose
et émouvant.

L'ADIEU À UN MONUMENT



**DES MOTOS, DE L'ÉMOTION ET DU ROCK'N ROLL :
LES FANS SONT VENUS EN NOMBRE DIRE ADIEU À LEUR IDOLE.
TOUS AVAIENT "QUELQUE CHOSE DE JOHNNY"**





DENIS ALLARD/REA



**JOHNNY A TOUJOURS
ÉTÉ TRÈS PRÉSENT POUR JADE,
13 ANS, ET JOY, 9 ANS. POUR
LES DEUX PETITES FILLES,
TRÈS PROCHES DE LEUR PÈRE,
LE VIDE EST IMMENSE**

Avant la cérémonie religieuse,
tous les proches de Johnny ont pris
le temps de se recueillir.
Avec la même émotion que la foule
réunie pour pleurer l'idole.

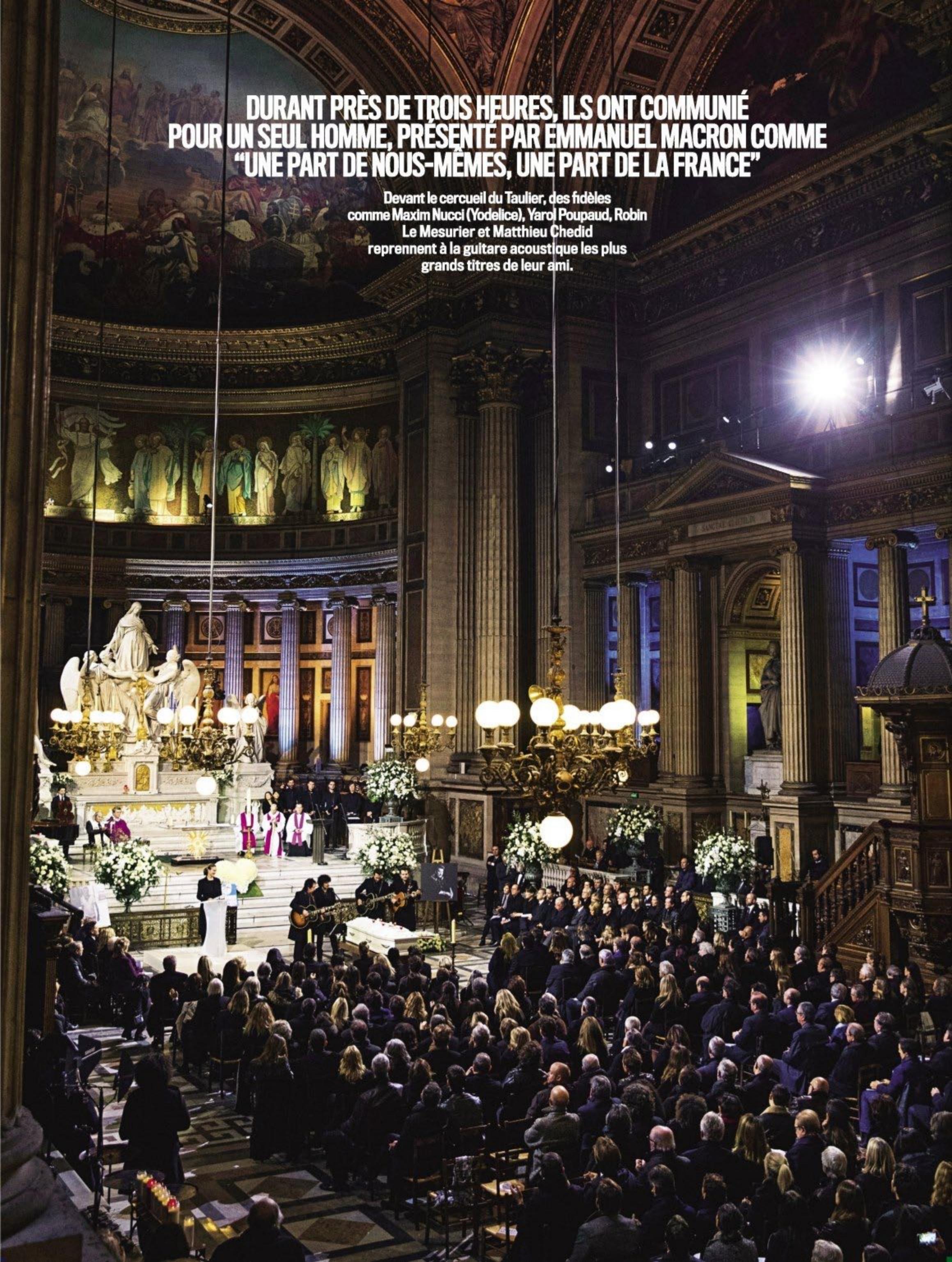
UN AMOUR ÉTERNEL

Samedi 9 décembre, en tout début d'après-midi, ils sont tous là, famille et people, venus saluer une dernière fois Johnny, à l'église de la Madeleine, à Paris. Et lui rendre hommage.





À la fin du service religieux,
seule avec ses filles Jade et Joy,
Laeticia dépose un baiser
sur le cercueil blanc, après l'avoir
aspergé d'eau bénite.



DURANT PRÈS DE TROIS HEURES, ILS ONT COMMUNIÉ
POUR UN SEUL HOMME, PRÉSENTÉ PAR EMMANUEL MACRON COMME
“UNE PART DE NOUS-MÊMES, UNE PART DE LA FRANCE”

Devant le cercueil du Taulier, des fidèles
comme Maxim Nucci (Yodelice), Yarol Poupaud, Robin
Le Mesurier et Matthieu Chedid
reprennent à la guitare acoustique les plus
grands titres de leur ami.





Deux ex-compagnes de Johnny, Sylvie Vartan, la mère de David, et Nathalie Baye, qui lui a donné Laura, ont fait tristesse commune pendant la cérémonie.



David Hallyday, le visage fermé, et Laura Smet, très marquée, se sont mutuellement soutenus et sont allés ensemble se recueillir devant le cercueil de leur père.



Laura, David et Sylvie étaient au premier rang lors de l'office religieux. Les aînés de Johnny étaient allés accueillir Laeticia et leurs demi-sœurs à leur arrivée.



Vieille Canaille, Eddy Mitchell, l'ami d'enfance, est venu présenter ses condoléances. Jade, 13 ans, est en larmes.

**AVEC LA DISPARITION
DE SON "GRAND FRÈRE", EDDY
MITCHELL PLEURE,
SOIXANTE ANS D'AMITIÉ ET
LA FIN DE LA BANDE
DE LA TRINITÉ**

Julie Gayet, François Hollande, Carla Bruni, Nicolas Sarkozy écoutent Robin Le Mesurier, Yarol Poupaud, Yodelice et Matthieu Chedid.



Anne Marcassus, la productrice des Enfoirés, et Jean-Claude Camus, l'ex-producteur du rockeur, étaient présents.



Karine Silla, Vincent Perez, Jean-François Stévenin (se frottant les yeux), sa femme Claire et Delphine Arnault.



Muriel Robin et sa femme Anne Le Nen ont tenu à soutenir Laeticia dans l'épreuve.



François Hollande et Julie Gayet, dont c'est la première sortie "officielle", devisent avec Nicolas Sarkozy et Carla Bruni.



[1 et 5] Des centaines de bikers avaient obtenu l'autorisation d'encadrer le cortège au départ du mont Valérien pour rendre hommage à Johnny et à sa passion des deux-roues, de la vitesse et de la liberté. Venus de tout l'Hexagone mais aussi de Belgique, les fans ont tenté de photographier le passage du fourgon vitré, d'immortaliser le cercueil **[2]** et pouvoir ainsi commencer leur deuil. Partout, le recueillement **[4]**, la ferveur et des slogans totalement irrationnels **[3]**. Surtout en ce 9 décembre, journée de la laïcité !





TERRORISME
DOCUMENT

VSD

L'unique survivant des commandos du 13 novembre 2015 sera jugé à Bruxelles, à partir de lundi prochain, pour une fusillade en Belgique, avant de comparaître en France pour les attaques de Paris. Si Salah Abdeslam s'est muré dans le silence, trois lettres qu'il a adressées à sa mère, sa sœur et sa fiancée ont été découvertes dans une de ses planques. Il y prône le djihad et se dit prêt à mourir en martyr. Des écrits en forme de testament.

EXCLUSIF



**DANS LA TÊTE
DE SALAH ABD**

Je t'écris cette lettre en esperant que tu me pardonneras, je t'ai quitté sachant que mon départ et mon absence sera pour toi une source de chagrin [...]. Sache que j'ai prêté Allegiance à Abû Bakr AL BAGHDADI si tu ne sais pas qui il est c'est le EMIR des musulmans et tout les croyants écoutent et obéis à ces ordres. [...] Ton phis BRAHIM ne s'est pas suicidé, il a combattu, il a tué et s'es fait tué par les KOFFAR, il est un HEROS de l'islam [...] Je t'aime. Sache que tes 2 enfants ont combattu pour ALLAH.» Ces mots sont signés de la main de Salah Abdeslam. L'unique survivant des commandos djihadistes, auteurs des attentats du 13 novembre 2015, s'adresse à sa mère. L'homme de 28 ans se livre comme jamais il ne l'a fait depuis qu'il a été arrêté à Molenbeek, le 18 mars 2016. Il n'y exprime aucun remords et justifie le choix du combat et de la vengeance. Son frère Brahim, qu'il évoque, est mort en kamikaze au Comptoir Voltaire. Cette lettre de deux pages non datée a été rédigée après les attaques de Paris, dans un appartement qu'il a occupé rue du Dries, à Forest, en banlieue de Bruxelles. Les policiers belges l'ont découverte le 15 mars 2016, au terme d'un assaut au cours duquel Salah Abdeslam était parvenu à s'échapper. Deux autres courriers de quatre et trois pages, destinés à sa «sœur bien aimée» et à sa fiancée, Yasmina, ont aussi été trouvés sur place. Il y prône le djihad en promettant de se «battre en première ligne pour vengé le sang des musulmans». À celle à qui il «avait promis le mariage», il écrit: «J'espère qu'Allah nous unira dans l'autre monde par sa permission dans une vie éternel.»

Ces lettres sonnent comme des adieux - «prie Allah pour qu'il m'accepte» -, un testament. Les a-t-il écrites en prévision de nouveaux attentats? Se sentait-il prêt, cette fois, à mourir en martyr? Il répondra peut-être à ces questions lors de son procès qui s'ouvre lundi 18 décembre à Bruxelles, où il comparaît pour la fusillade de la rue du Dries, le 15 mars 2016, durant laquelle quatre policiers, venus

"Il m'a dit qu'il avait renoncé car il ne voulait pas le faire"

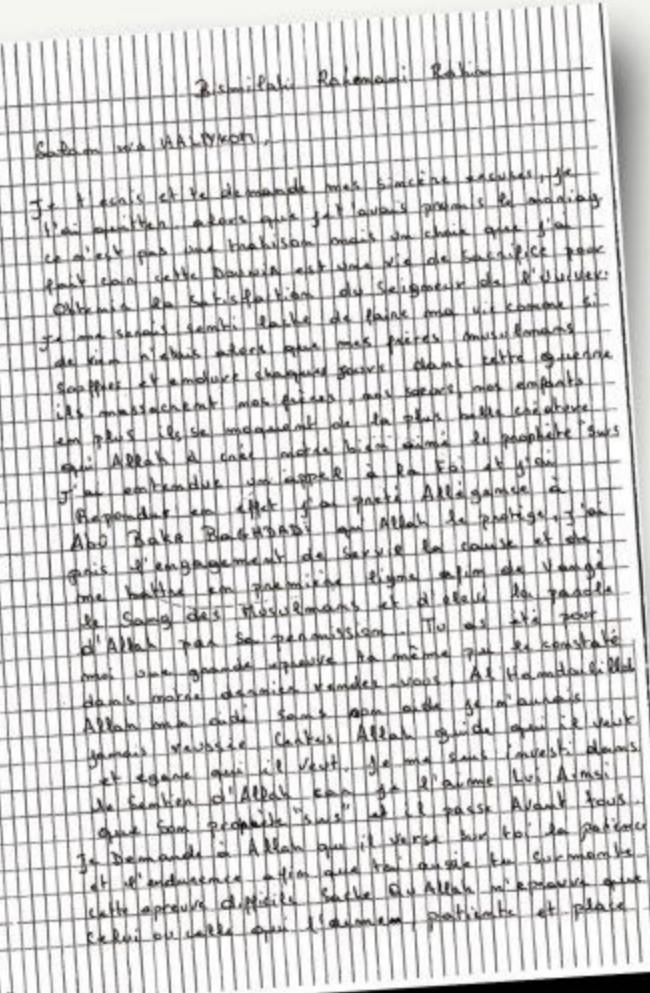
perquisitionner l'appartement où lui et deux complices se cachaient, avaient été blessés. Ces courriers, versés au dossier de l'instruction, révèlent une partie de sa personnalité que juges et enquêteurs essaient de cerner en dépit d'interrogatoires durant lesquels il garde un silence total. Salah Abdeslam ne laisse rien transparaître. Pourtant, ses écrits durant les quatre mois de cavale en Belgique racontent la vie d'un homme paradoxal, endoctriné, craintif mais déterminé.

Après avoir été exfiltré de Paris en voiture la nuit des attentats, Salah Abdeslam rejoint dès le lendemain les membres d'une seconde cellule terroriste ayant également planifié les attaques. Les retrouvailles ont lieu dans un apparte-

ment à Schaerbeek, au nord de Bruxelles. Sont présents les frères Ibrahim et Khalid el Bakraoui, l'artificier Najim Laachraoui, son ami d'enfance Mohamed Abrini, mais aussi Sofien Ayari, formé dans les rangs de Daech, l'Algérien Mohamed Belkaïd et le Suédois d'origine syrienne Osama Krayem. Pour d'aucuns, son retour est une surprise: «Je suis dans l'appartement, quelqu'un sonne. [...] Jamais je ne pensais que c'était lui. Quand je l'ai vu arriver, j'étais choqué. Il était pâle, blanco, raconte Mohamed Abrini aux enquêteurs. Je lui demande ce qu'il s'est passé. Il m'a dit que voilà, ça, c'était fait. Il m'a dit qu'il avait renoncé car il ne voulait pas le faire (mourir en kamikaze, NDLR).» Salah Abdeslam ne s'en cache pas: «Je devais me rendre au Stade de France pour me faire exploser au sein du stade avec mes complices. Toutefois, j'ai renoncé lorsque j'ai stationné le véhicule», avoue-t-il aux policiers belges qui l'auditionnent pour la première fois. A-t-il eu peur? Probablement. Selon Osama Krayem, Salah Abdeslam n'est pas un combattant du djihad: «Ce n'est pas quelqu'un d'engagé, de droit, de religieux. [...] Il ne sait pas faire ses ablutions. Il fume. Il a été en boîte un mois avant avec son frère. Je le considère comme un pauvre type [...] qui a joué un rôle de transporteur, de taxi et a subi la pression d'autres personnes.» Difficile de dire comment Abdeslam s'est radicalisé, passant de petit trafiquant de cannabis à membre présumé des commandos. Sans doute a-t-il été influencé par son frère Brahim, parti combattre en Syrie, et par son ami Abdelhamid Abaaoud, cerveau des attaques du 13 novembre.



14 novembre 2015,
premier jour de cavale
pour Abdeslam (à g.),
avec Attou Hamza qui l'a
aidé à fuir.



qui il es c'est le ETIIR des musulmans et tout les croyants escutes et obeis à ces ORDRES car il agit en fonction du CORAN et de la SUNNAT du prophète "SWS". Ton père BRAHIM ne s'est pas suicidé, il à combattue, il a tué et s'es fait tuer par les KOFFAR, il est un HEROS de l'islam qui Allah l'accepte, comme Allah dit dans le CORAN certes, Dieu à acheté des croyants, leurs personnes et leurs biens en échange du paradis. ils combattent dans le Sentier de Dieu ils tuent et ils se font tuer. C'est une promesse authentique qu'il à prise sur lui même dans la THORA, l'Evangile et le CORAN. Et qui est plus fidèle que Dieu à son engagement ? Rejouissez-vous donc du troc que vous avez fait. C'est là le très GRAND succès [sourate 9 verset 111] Allah dit aussi; Et ne dites pas de ceux qui sont tués dans Sentier d'Allah qui ils sont morts. Au contraire ils sont vivants mais vous en êtes inconscients. [sourate 2 verset 154]

J'ai moi aussi ^{pas} ce chemin, car il est celui de la vérité qui s'en écarte aura pour refuge de l'enfer certes Allah pardonne qui il veut. Si tu vie cette période difficile c'est parceque Allah t'aime.. il veut t'éprouver dans cette vie d'ici bas afin qu'il te pardonne tes pechés et te fasse entrée dans plus haut degrés du paradis (FIRDAS) par sa miséricorde. Là où tu retrouveras ta jeunesse et tu n'aura aucune tristesse et Allah t'accordera d'avantage de biensfaits. "Allah interdit le feu de l'enfer de touché les parents d'un MARTYR" le prophète "SWS" à dit: le père d'un MARTYR est une barrière de protection contre le feu de l'enfer pour ces parents. patiente ima ima la vie est courte alors l'au delà est éternel. Je t'aime.

Sache que tes 2 enfants ont combattu pour ALLAH

À sa sœur,
il évoque un islam
où «les garçons
sont moudjahidine
et les filles des
femmes pieuses»
(en bas).



Une heure et demie après son arrestation à Molenbeek, Salah Abdeslam, touché à un genou, est transporté dans une école voisine pour y être soigné.

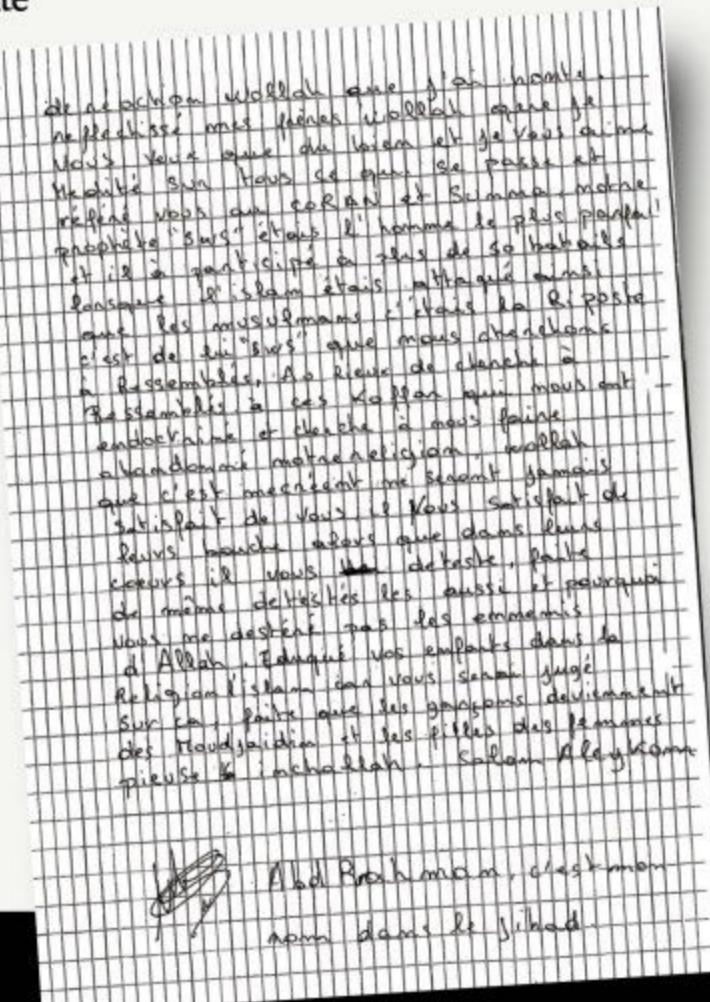
« Si je parle de la foi, de la doctrine, alors, oui, peut-être qu'il voyait en Abaaoud quelque chose, une idole par exemple », poursuit Osama Krayem. « Je pense que Brahim avait une influence. Il était le plus déterminé. Plus déterminé que Salah bien sûr », explique, à son tour, Mohamed Abrini.

Durant ces mois de clandestinité, Salah Abdeslam est pris en charge par les membres du groupe. Il doit obéir aux consignes données par les frères el Bakraoui, il sort rarement et doit plier bagage dès qu'on le lui dit. Au total, il change trois fois de planque. Quelques jours après le nouvel an, il emménage au 60, rue du Dries, à Forest. Ils sont quatre à vivre au premier étage d'une petite maison de ville. La crainte d'une descente de police est permanente. Tout le monde est armé. Salah Abdeslam dispose d'une Kalachnikov et d'un chargeur : « Les armes, ce n'était pas pour prendre des photographies mais bien pour se protéger. [...] Il y en avait une là où il dormait. [...] Mais même armé, il n'aurait pas tiré sur la police », poursuit Krayem.

Dans l'appartement, Salah utilise un ordinateur portable pour suivre sur Internet « l'évolution de l'enquête jour après jour via les informations des médias ». Ce n'est pas sa seule occupation : dans ce PC, plusieurs dossiers sont nommés « attentats », « équipements », « Coran » ou « Salah » dans lesquels sont compilés des reportages sur le 13 novembre, des prêches djihadistes, ainsi

“On ne sait pas pourquoi ils ont abandonné leurs armes”

que des fichiers évoquant des cibles en France et en Belgique. Lui et les autres membres du groupe préparaient-ils un nouvel attentat ? Mohamed Abrini le confirme en audition : « Je pense qu'ils voulaient refrapper la France. [...] C'était prévu pour l'Euro 2016. Je l'ai entendu à Dries. Ça en parlait. [...] Une voiture ou un camion bourré d'explosifs. [...] Ils compataient attendre huit mois pour frapper à mort. » Selon lui, Khalid el Bakraoui et Najim Laachraoui se vantaient d'avoir fabriqué « 120 kilos » de TATP dans une autre planque. L'imminence d'une attaque terroriste expliquerait la rédaction de testaments. D'après Osama Krayem, les frères el Bakraoui leur avaient rendu visite plus



sieurs fois, rue du Dries, pour leur demander de les rédiger. Salah a dû s'exécuter en écrivant ses trois lettres. Mais il n'aura pas le temps de les poster. Quand la maison est encerclée par les forces de l'ordre, il fuit avec Sofien Ayari en sautant par une fenêtre et en déguerpissant à travers les jardins potagers du quartier. Une réaction que les membres de la cellule n'ont pas comprise.



Voici un extrait d'un échange audio, récupéré par la police, entre Najim Laachraoui et Ibrahim el Bakraoui : « Salah et tout, je ne sais pas ce qui leur a pris... » « On ne sait pas pourquoi ils sont sortis,

ils ont abandonné leurs armes. [...] Il n'y a qu'Abdelaziz qui est resté [alias Mohamed Belkaïd, abattu durant l'assaut, NDLR]. » Salah Abdeslam et Sofien Ayari se retrouvent dans la nature. Ils n'ont pas l'adresse de la dernière planque et sans doute plus la confiance du groupe. Paniqués, les fugitifs vont faire preuve d'amateurisme. Salah Abdeslam téléphone à son cousin, dont le portable est géolocalisé. Trois jours plus tard, ils seront arrêtés à Molenbeek. Non sans avoir essayé de fuir. Contrairement à ses écrits, il ne mourra pas en martyr. Cette interpellation force alors la cellule à changer de plan et à viser la capitale belge. Voilà ce que dit Najim Laachraoui dans un message audio envoyé le 21 mars 2016 à un contact en Syrie : « La situation est telle qu'on ne peut plus retarder quoi que ce soit. [...] Les cibles ce sera... l'aéroport... et les métros. On s'est dit que pour faire un maximum de victimes il faut s'infiltrer et en dernière minute on déclenche tout en même temps, incha' Allah. »

Trente-deux personnes furent tuées dans ce double attentat. Selon Osama Krayem, Ibrahim el Bakraoui, le kamikaze de l'aéroport de Zaventem, « ne se serait pas laissé faire par les policiers. Il avait écrit dans son testament qu'il ne pouvait pas faire comme Salah, c'est-à-dire se rendre et passer sa vie en prison ». ARNAUD GUIQUITANT ET JACQUES DUPLESSY



Avant l'élection du 16 décembre,
les prétendantes au titre de beauté ont passé
dix jours en Californie, pour se préparer entre
cours de bienséance et de défilé. Elles ont aussi
visité la réserve naturelle de Joshua Tree,
qui comprend le désert des Mojaves.